Synthèse du suivi de la migration postnuptiale des oiseaux sur la colline de Sion (54)

Du 15 Septembre au 15 novembre 2020



Les lueurs matinales…

Rédaction : Tom Rondeau

Relecture : Edouard Lhomer, Elise Lauweriere, Nolwenn Trividic, Guillaume Leblanc.

Référence à citer : **RONDEAU T. 2020 -** Synthèse du suivi de la migration postnuptiale des oiseaux sur la colline de Sion (54) 2020. Lorraine Association Nature 84 pages.

LOrraine Association NAture (LOANA)
Le Fort – 55140 CHAMPOUGNY
-
www.lorraine-association-nature.com
lorraine_association_nature@yahoo.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE **2**

PARTICIPANTS **3**

REMERCIEMENTS **4**

RESUME **5**

I. Généralités sur le suivi 2020 ..... **6**

1. Résultats généraux 6
2. Résultats bruts par espèce 7

II. Migrations **10**

1. Directe par vol battu 10
2. Planée 10
3. Rampante 10

III. Analyse des données **11**

1. Méthode d'analyse 11
2. Les voiliers 12
3. Les rapaces 16
4. Les pigeons 24
5. Les passereaux 28

IV. Accueil et sensibilisation du public **80**

BIBLIOGRAPHIE **81**

WEBOGRAPHIE **83**

PARTICIPANTS

Spotteurs principaux : Lhomer E., Rondeau T.

Stagiaires LOANA : Bazard M., Riethmuller G., Ruchet L.

Spotteurs réguliers : Colombat M., Douay N., Emerelle B., Felten M., Katia-Jean L., Labreux N., Laudic L., Lausberg R., Lauweriere E., Raoelison L., Trividic N., Zyka C.,

Spotteurs occasionnels : Albani C., Bach G., Barotte C., Borde H., Briot P., Burlet C., Ciré Sarah., Comte D., Domalain T., Duval-Decoster J., Facq T., Fernandez F., Frey L., Gaudry K., Gely M., Girsch P., Hervé Théo., Lach Q., Leblanc G., Legay C., Magnien E., Michel J-L., Moitrot J-Y., Moreaux P., Patier N., Pennequin A&P., Perrette V., Poilvé E., Ropital V., Schreiber A., Sowamber D., Vautrin L., Virapin M.



Figure 1 : L'anniversaire de Pierrick est toujours une bonne journée ! © Tom Rondeau

REMERCIEMENTS

L'association tient à remercier toutes les personnes citées précédemment que ce soit des bénévoles réguliers, occasionnels ou des stagiaires. Nous étions une cinquantaine cette saison à observer ce doux défilé des migrateurs !! Cette aide est d'une importance capitale pour la pérennité du suivi et son bon déroulement.

Merci à Guillaume, alias le « pat 'won » pour m'avoir accordé sa confiance afin de rejoindre cette douce secte des Spoteurs Sionnistes.

Merci à la commune de Favières qui nous a permis une belle collaboration avec la Communauté de Communes du Pays de Colombey et du Sud Toulois (CCPCST).

Merci à la CCPCST pour nous avoir donné la chance d'avoir un toit proche de la colline. Je remercie énormément Jean-Marc Christophe pour sa réactivité, sa gentillesse et son aide précieuse !

Merci à Marine et Nolwenn pour leur aide régulière dans ce dernier mois de galère !!

Merci à l'équipe de renfort Elise, Mathilde, Loreline, ça m'a évité un burne-out.

Une petite pensée me vient pour le vendeur de champignons à scooter, une journée mal entamée peut finalement s'avérer très drôle !!

Merci également à l'équipe de stagiaires (Eh oui, ils étaient nombreux cette année).

Merci à toi, Daniel, pour ta joie de vivre, ton humour, tes petits plats préparés sur la Colline et aussi, ta liqueur de Coings extraordinaire. *Twoje zdrowie* !!

Merci aux structures partenaires, la LPO 54, ainsi qu'à l'association Hirrus.

Enfin, merci à nos partenaires financiers, le Conseil Départemental de la Meurthe et Moselle ainsi que la Région Grand-Est. En espérant que ces deux mois durent de longues années encore !



Figue 2 : Temps grisonnant sur la colline © Tom Rondeau

RESUME

Après son 10ème anniversaire et quelques cheveux blancs, le suivi de la migration postnuptiale des oiseaux sur la colline de Sion a vécu sa 11ème année dans un contexte compliqué. Il ne faut pas oublier que depuis 2018, ce suivi est réalisé sur deux mois (et non trois comme auparavant) du 15 septembre au 15 novembre du lever du soleil jusqu'à 13h.

Une année pleine de rebondissements, il a fallu s'adapter rapidement ! A deux mois du suivi, les bénévoles et les salariés étaient Sans Domicile Fixe. C'était sans compter sur l'aide de la commune de Favières ainsi que de la CCPCST. Par le biais de Jean-Marc, nous avons réussi à convenir d'un commun accord pour avoir un logement, parfaitement adapté, et proche de la colline. Cependant, un autre problème est venu de très loin pour bouleverser notre programme, il s'agirait d'un virus. Nous pensons que vous savez très bien de qui on parle, celui qui fait tant parler de lui, qui arrive à bloquer une économie mondiale du haut de sa petite taille… Nous tairons son nom dans ce rapport ! Les conséquences ? Très peu de visiteurs, des animations moins nombreuses et décalées, très peu de bénévoles et une fin compliquée !



Le froid, lui, a eu beaucoup de mal à arriver. En effet, les conditions climatiques ont ralenti le départ des oiseaux. Même après le 15 novembre, vous pouviez observer de gros passages de passereaux ou même de Milans royaux dans les plaines. Malgré tout, mise à part quelques journées de gros rush, les passages étaient assez réguliers et les chiffres sont les suivants. Durant ces deux mois ce ne sont pas moins de **62 jours** de suivi, soit **284 heures d'observation qui ont été accomplies**. Nous réalisons la deuxième plus grosse saison que la colline ait connu avec **586 935 oiseaux** comptabilisés répartisen **92 espèces**! Les oiseaux forestiers n'étaient pas présents en grand nombre contrairement à l'an passé. Le grand vainqueur, avec un effectif de **426 532** est bien sûr le **Pigeon ramier** (*Columba palombus*), le second est le même que les années précédentes, mascotte de la colline, le **Pinson des arbres** (*Fringilla Coelebs*) avec **122 429 individus**, en troisième position, il s'agit de l'**Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) avec, au compteur, **5 799** individus. On ne peut s'abstenir de citer le pied du podium car il s'agit d'un record pour Sion, son cri résonne à des kilomètres, quelques couples commencent à nicher dans notre région, c'est la **Grue cendrée** (*Grus grus*) avec **4 206** individus !



I. Généralités sur le suivi 2020

1. Résultats généraux

Nombre de jours de suivi : **62**

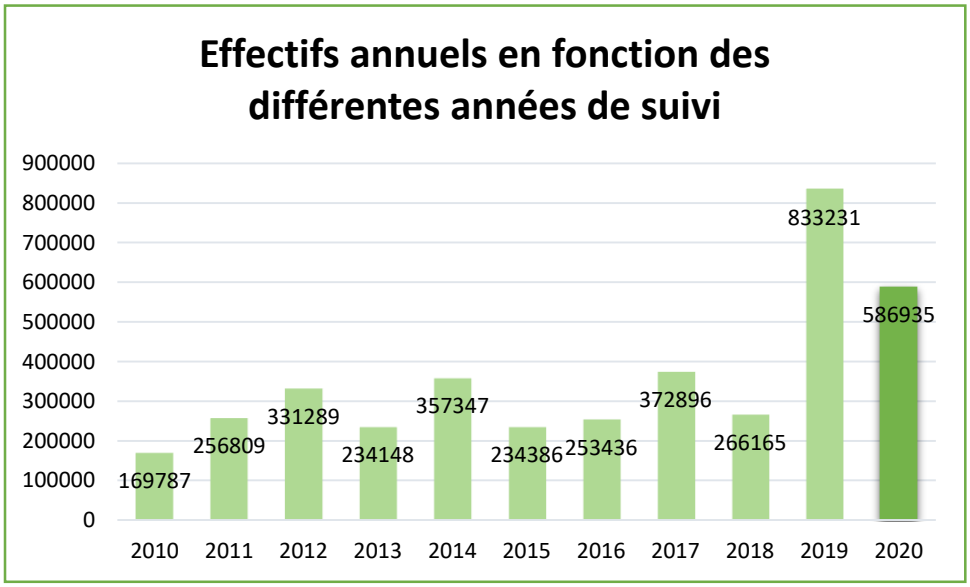
Nombre d'heures de suivi : 82h en septembre, 138h en octobre et 63h en novembre pour un total de **284h**

Nombre total d'oiseaux comptabilisés : **586 935**

Nombre d'espèces contactées : **92**

Nombre moyen d'observateurs / jour : **4,6**

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (2 mois)	2019 (2 mois)	2020 (2 mois)
Nombre de jours	100	99	100	94	93	93	93	86	60	58	62
Nombre d'heures de suivi	528	539	514	482	499	446	488	483	309	275	284
Nombre d'espèces contactées	102	98	104	94	83	87	87	93	93	82	92
Nombre moyen d'observateurs / jour	4,3	5	7	6	4,3	5,6	4,4	7,5	6,8	6,4	4,6



2. Résultats bruts par espèce

Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	426532
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	122429
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	5799
Grue cendrée	*Grus grus*	4206
Tarin des aulnes	*Carduelis spinus*	3243
Passereau indéterminé	*Passeriformes sp.*	2478
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	2262
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbicum*	1913
Alouette lulu	*Lullula arborea*	1466
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*	1357
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	1004
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	883
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	852
Pinson du nord	*Fringilla montifringilla*	820
Mésange charbonnière	*Parus major*	814
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	813
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	793
Grand cormoran	*Phalacrocorax carbo*	742
Grive litorne	*Turdus pilaris*	728
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	720
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	712
Pigeon colombin	*Columba oenas*	670
Grive mauvis	*Turdus iliacus*	669
Pipit des arbres	*Anthus trivialis*	613
Alouette des champs	*Alauda arvensis*	530
Milan royal	*Milvus milvus*	487
Merle / Grive indéterminé(e)	*Turdus sp.*	452
Hirondelle indéterminée	*Hirundinidae sp.*	324
Roitelet huppé	*Regulus regulus*	294
Grive draine	*Turdus viscivorus*	249
Fringile indéterminé	*Fringillidae sp.*	215

Buse variable	*Buteo buteo*	199
Corvidé indéterminé	*Corvidae sp.*	165
Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*	145
Roitelet à triple bandeau	*Regulus ignicapilla*	140
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	136
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	126
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	103
Merle noir	*Turdus merula*	83
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*	64
Pipit indéterminé	*Anthus sp.*	61
Serin cini	*Serinus serinus*	61
Bergeronnette printanière	*Motacilla flava*	41
Pouillot indéterminé	*Phylloscopus sp.*	38
Bec-croisé des sapins	*Loxia curvirostra*	35
Mésange indéterminée	*Paridae sp.*	32
Bergeronnette des ruisseaux	*Motacilla cinerea*	30
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	30
Busard des roseaux	*Circus aeruginosus*	28
Corbeau freux	*Corvus frugilegus*	28
Roitelet indéterminé	*Regulus sp.*	27
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*	25
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	22
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	21
Merle à plastron	*Turdus torquatus*	21
Sizerin flammé	*Carduelis flammea*	18
Rapace indéterminé	*Falconiformes sp.*	15
Bergeronnette indéterminée	*Motacilla sp.*	14
Autour des palombes	*Accipiter gentilis*	13
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	13
Grande aigrette	*Casmerodius albus*	12
Héron cendré	*Ardea cinerea*	11
Moineau domestique	*Passer domesticus*	9
Bruant proyer	*Emberiza calandra*	7
Faucon hobereau	*Falco subbuteo*	7
Mésange nonnette	*Poecile palustris*	7

Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	7
Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	6
Oie cendrée	*Anser anser*	6
Choucas des tours	*Corvus monedula*	5
Faucon indéterminé	*Falco sp.*	5
Milan noir	*Milvus migrans*	5
Moineau friquet	*Passer montanus*	5
Pipit spioncelle	*Anthus spinoletta*	5
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	4
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*	4
Autour / Epervier	*Accipiter gentilis / nisus*	3
Corneille noire	*Corvus corone*	3
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	3
Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	2
Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	2
Cigogne noire	*Ciconia nigra*	2
Gobemouche noir	*Ficedula hypoleuca*	2
Oiseau indéterminé	*Aves sp.*	2
Bruant ortolan	*Emberiza hortulana*	1
Courlis cendré	*Numenius arquata*	1
Faucon émerillon	*Falco columbarius*	1
Huppe fasciée	*Upupa epops*	1
Martinet noir	*Apus apus*	1
Pouillot à grands sourcils	*Phylloscopus inornatus*	1
Tarier pâtre	*Saxicola rubicola*	1
Vanneau huppé	*Vanellus vanellus*	1

II. Migrations

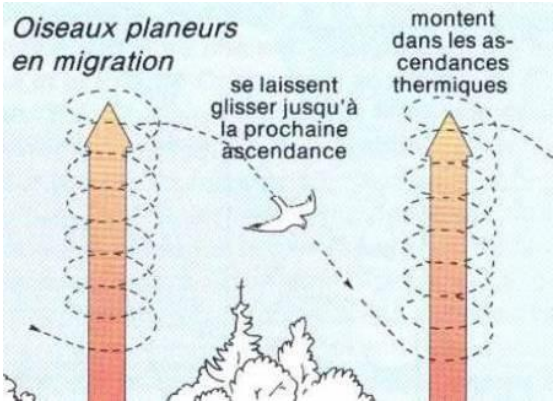
Il existe principalement deux méthodes de migration pour que les oiseaux puissent transiter de leur site de reproduction à celui d'hivernage en été/automne (**migration postnuptiale**) et dans le sens inverse au printemps (**migration prénuptiale**). Tous ces types de migrations sont utilisés par les oiseaux de passage sur le site de suivi. C'est aussi pour cela, avec la vue à 360°, que la colline de Sion a été choisie pour suivre la migration postnuptiale.

1. Directe par vol battu

Elle peut être utilisée par quelques espèces qui ne se soucient pas des conditions météorologiques difficiles. Cela concerne quelques rapaces comme le Busard des roseaux et le Balbuzard pêcheur, mais également les pigeons (ramier et colombin) et très peu de passereaux. Pour les rapaces, quand les conditions sont adéquates, ils utilisent la migration planée.

2. Planée

Utilisée par la majorité des rapaces, ainsi que par les grands planeurs (Cigognes, Grues etc…). Ils utilisent les courants thermiques ascendants pour se déplacer en utilisant le moins d'énergie possible. Ces courants apparaissent souvent en milieu de matinée et proche de midi. C'est donc sur cette tranche horaire qu'il est plus probable d'observer ces espèces. Le schéma ci-contre montre le phénomène.



3. Rampante

De nombreux passereaux utilisent cette technique de migration. Elle permet d'augmenter ses réserves de graisses, d'avoir des moments de repos, tout en limitant la prédation. Elle consiste tout simplement à passer d'un petit massif forestier à un autre ou même de buissons en buissons tout au long du trajet migratoire. Ainsi, même les conditions météorologiques un peu mauvaises ne sont pas un frein.

III. Analyse des données

Toutes les espèces ne sont pas prises en compte ci-dessous, mais seulement un échantillon des plus pertinentes, c'est-à-dire qui ont un effectif assez important chaque année ou de façon cyclique. Depuis 2018, le suivi s'effectue du 15 septembre au 15 novembre.

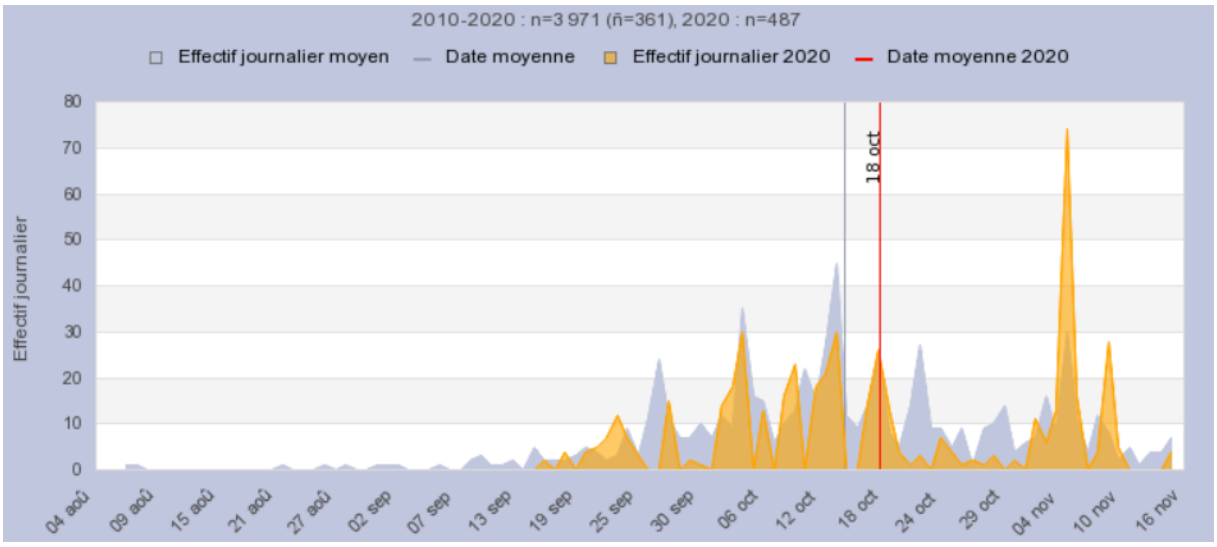
1. Méthode d'analyse

Pour chaque espèce sont précisés dans un tableau :

- le nombre total de migrateurs,
- la date de début du passage : soit le jour où la barre des 10% du total des effectifs journaliers cumulés est franchi,
- la date de fin de passage : soit le jour où la barre des 90% du total des effectifs journaliers cumulés est franchi,
- la date moyenne de passage pour 2020.

Ensuite, un graphique présente les effectifs de l'espèce sur les 11 années de suivi sur la colline, puis un second montre la phénologie saisonnière (passage journalier) pour chaque espèce (lorsque cela s'avère pertinent) sur toute la durée du suivi (voir exemple ci-dessous).

- L'histogramme orange représente le passage de 2020,
- L'histogramme gris donne le passage moyen sur ces 11 années de suivi,
- La date moyenne du passage de 2020 est affichée en rouge et la date moyenne des 11 années en gris.

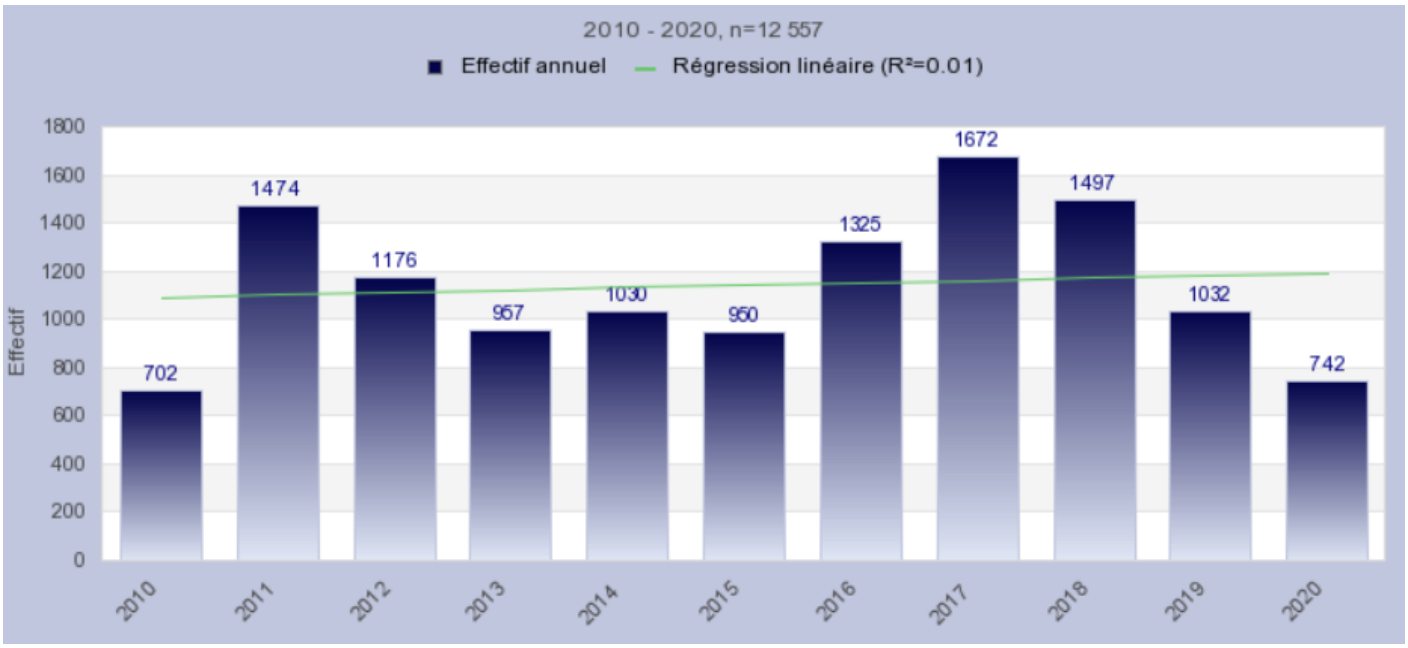


2. Les voiliers

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	742	18 Sep	20 Oct	7 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



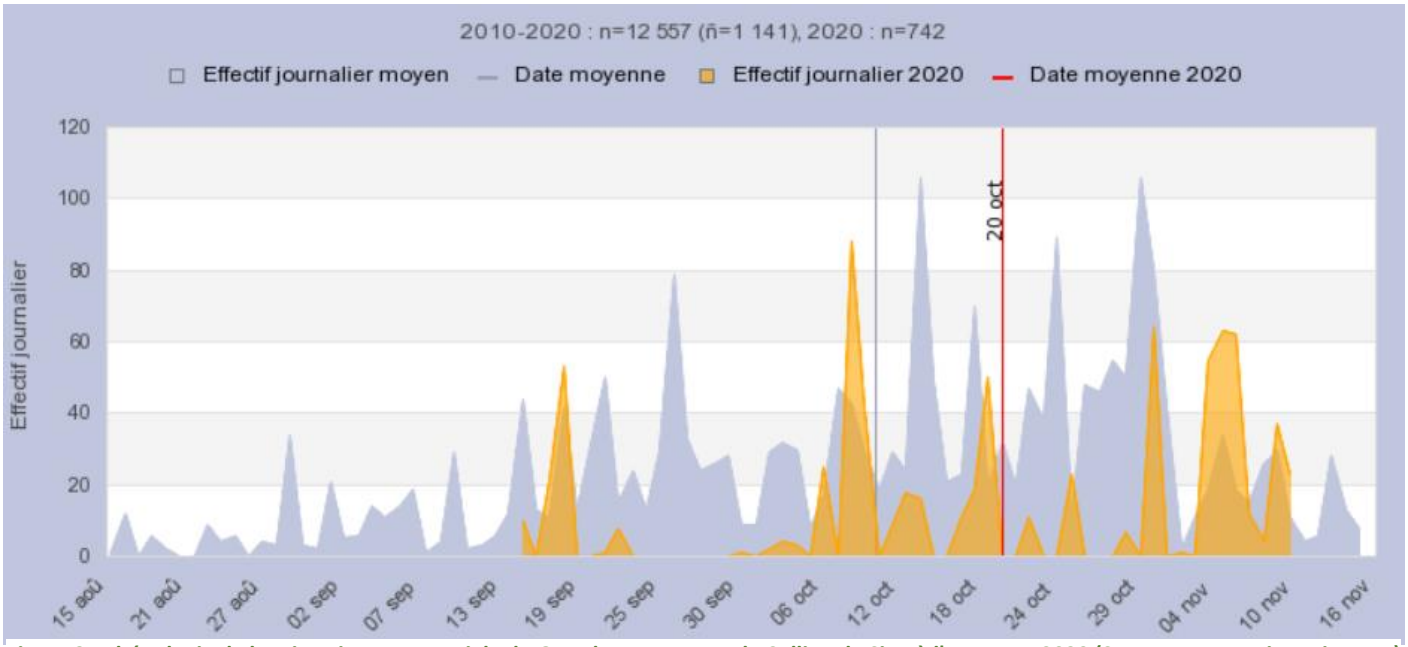


Figure 3 : Phénologie de la migration postnuptiale du Grand cormoran sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Le Grand Cormoran est un oiseau grégaire. Il niche en colonies et se regroupe en dortoirs en période inter-nuptiale. Toutefois, il n'est pas rare de voir des oiseaux seuls, y compris sur des sites de nidification.

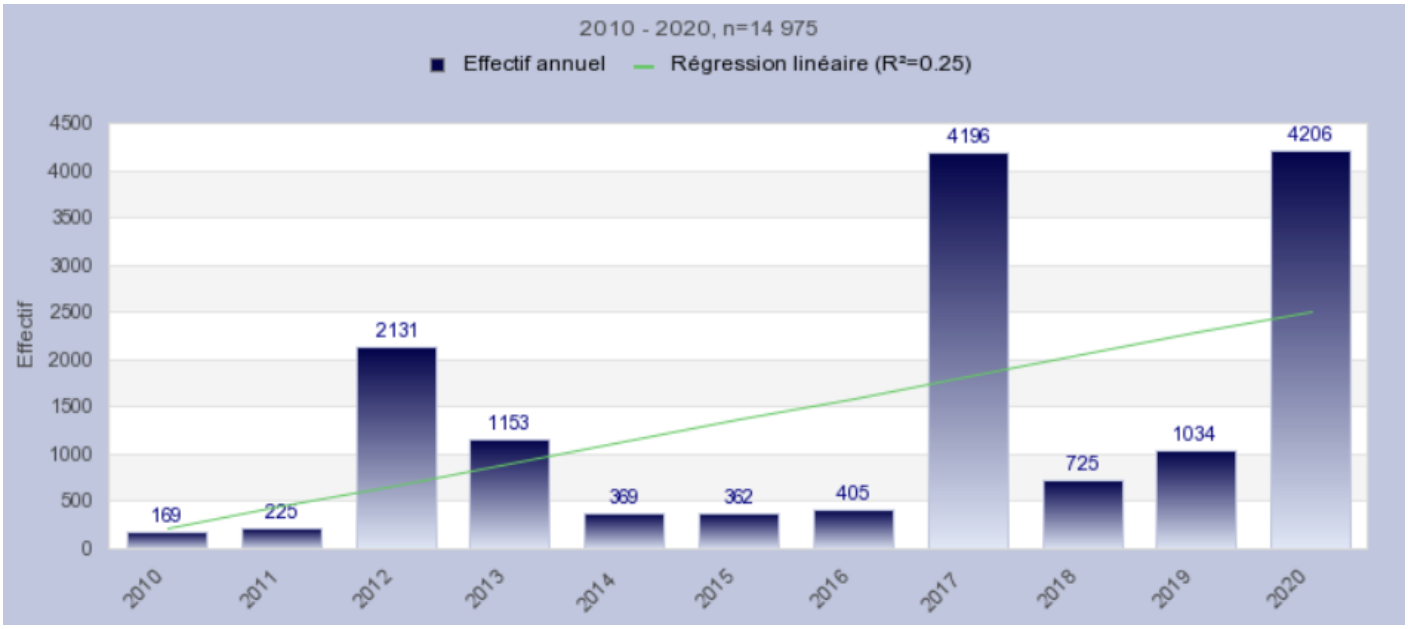
Après la reproduction, les oiseaux quittent la colonie. Le Grand Cormoran est un migrateur partiel. Les nicheurs littoraux se dispersent plus ou moins loin et plus ou moins dans toutes les directions, avec une préférence pour le sud-ouest, alors que les nicheurs continentaux sont davantage migrateurs. Ce sont les mâles adultes qui vont le moins loin et les femelles juvéniles qui font les plus grands déplacements (VAN EERDEN & MUNSTERMAN, 1995).

Cette année, les effectifs étaient moins importants que les années précédentes, sûrement à cause de vagues de froid tardives.

Grue cendrée (*Grus grus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	4206	03 Nov	03 Nov	6 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



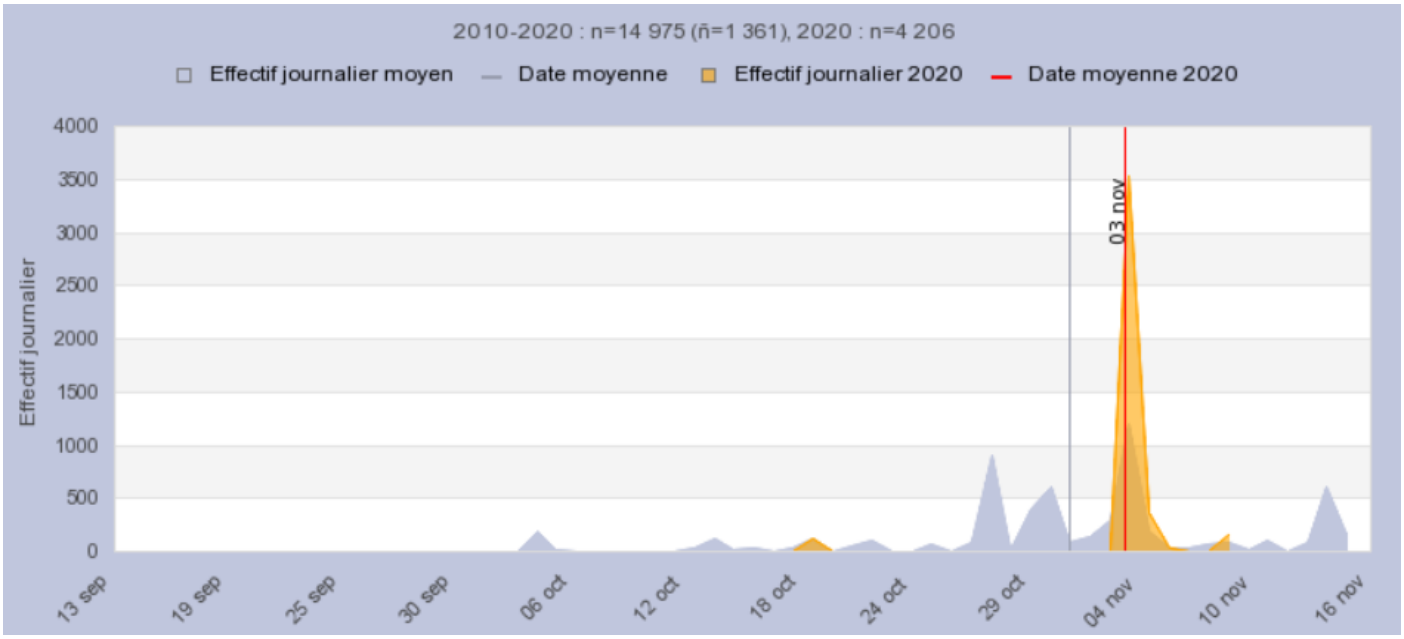


Figure 4 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grue cendrée sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Avec un total de 4206 individus comptabilisés, c'est un RECORD pour la colline !! Le 4 novembre 2020, 3536 Grues cendrées sont passées en seulement deux heures.

Les premières grues migratrices font en général leur apparition dans notre pays dans la seconde quinzaine du mois d'août, exceptionnellement plus tôt, mais la migration ne commence réellement de manière importante qu'en octobre. Celle-ci se déroule principalement en deux grosses vagues : une à la mi-octobre et une en novembre.

En fonction des coups de froid, de nombreux mouvements peuvent encore avoir lieu jusqu'à la mi-janvier. Les hivernantes arrivent donc sur leur site d'hivernage entre mi-octobre et mi-décembre.



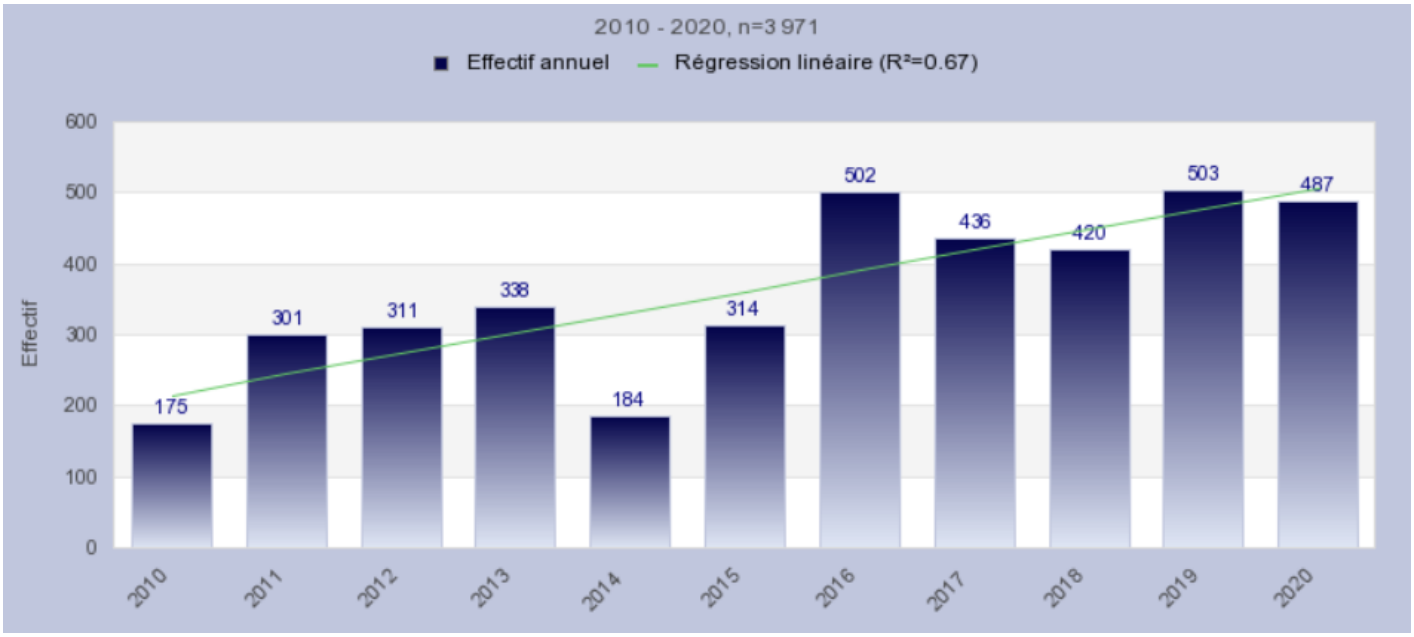
© Tom Rondeau

3. Les rapaces

Milan royal (*Milvus milvus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	487	28 Sep	18 Oct	6 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



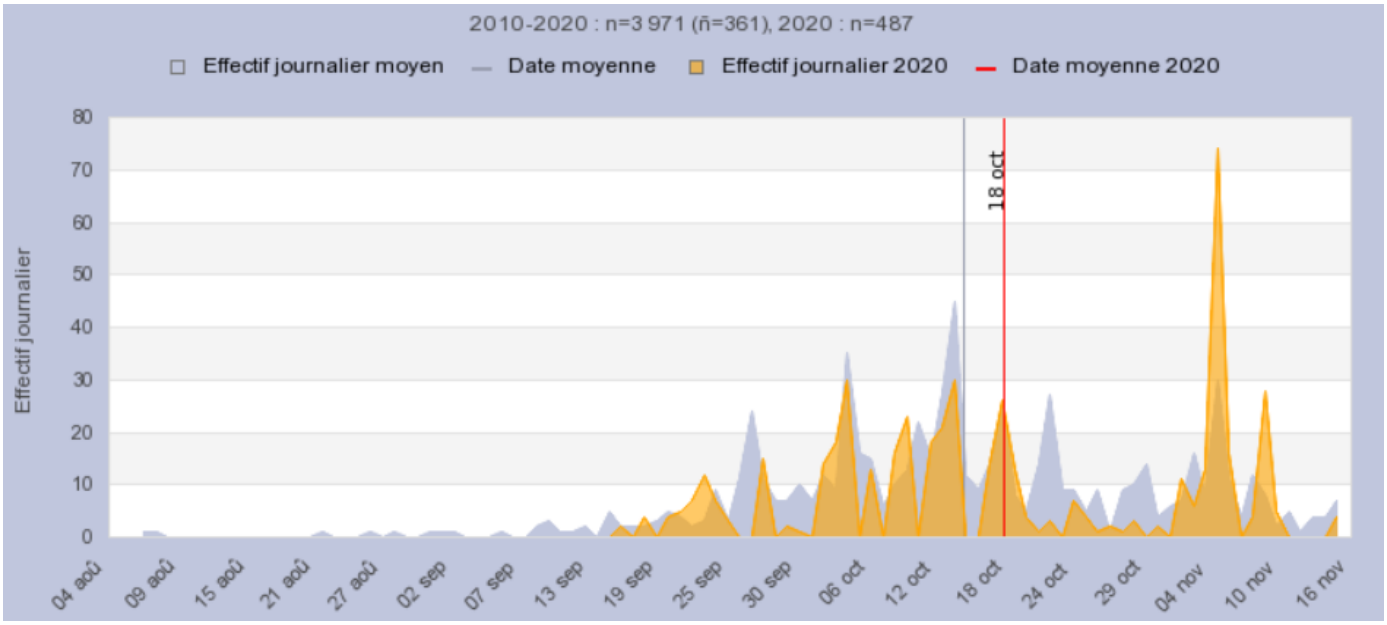


Figure 5 : Phénologie de la migration postnuptiale du Milan royal sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Avec 487 individus comptabilisés, on peut remarquer des chiffres plutôt stables durant ces dernières années. Même après la fin du suivi à Sion, on a remarqué des passages encore important de ce rapace majestueux en Lorraine. Les températures restant assez douces et la nourriture étant encore accessibles, les départs se sont vus retardés. Quelques individus lorrains sont mêmes sédentaires et restes proches de leur site de nidification durant l'hiver.

Autre belle nouvelle, pendant le comptage, un oiseau nicheur dans la zone d'étude suivie par Loana au printemps et porteur de marques alaires a été observé en migration.

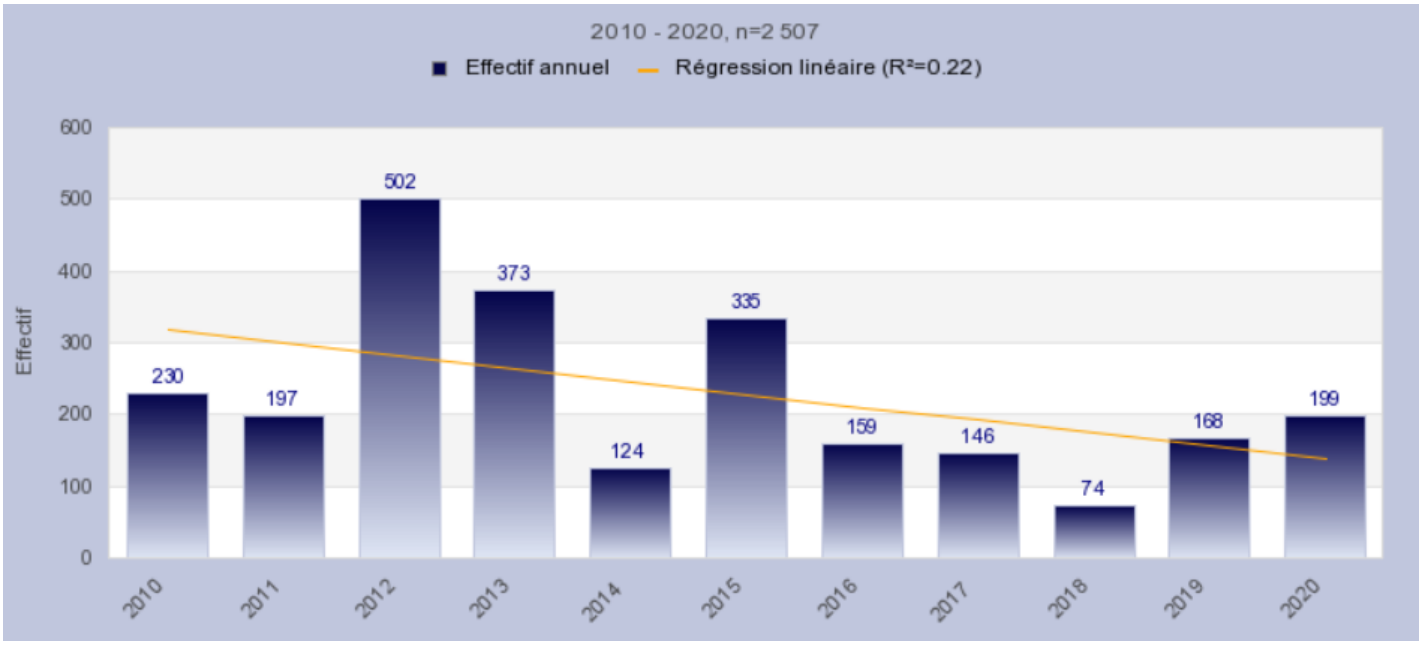


© Tom Rondeau

Buse variable (*Buteo buteo*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	199	10 Oct	22 Oct	10 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



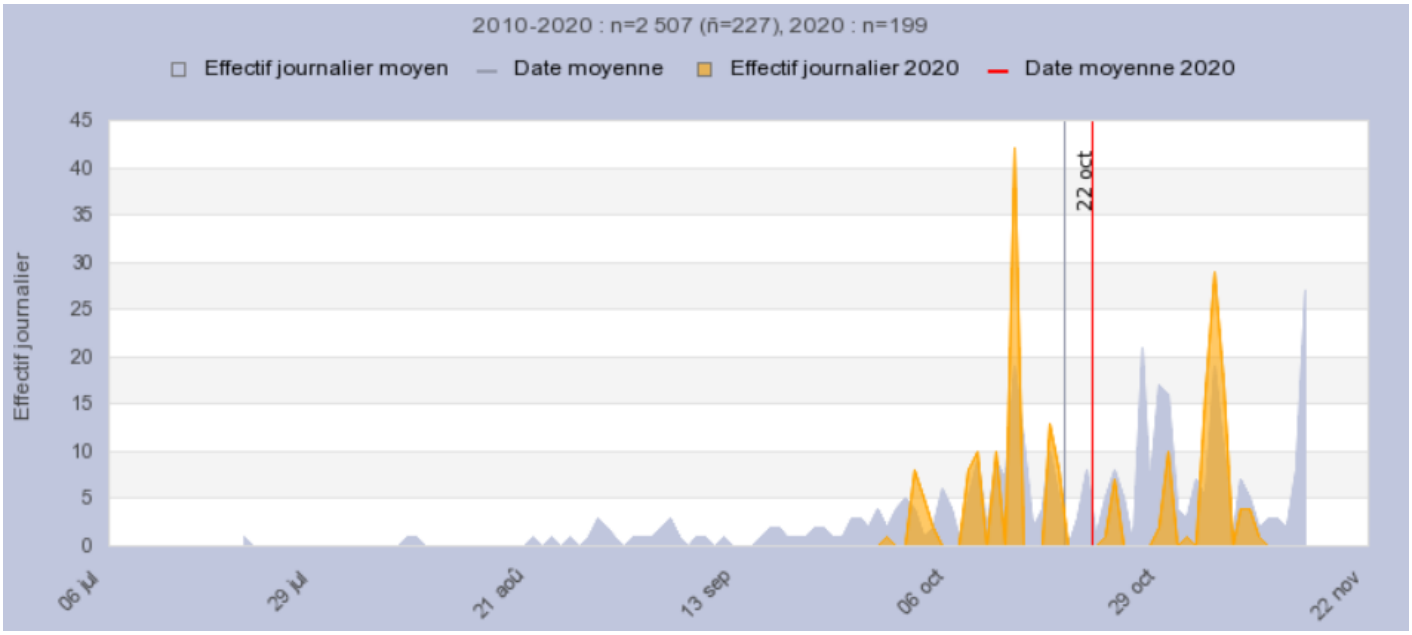


Figure 6 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Buse variable sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Il s'agit d'une espèce faisant ce que l'on nomme une migration dite en « saute-mouton » : les populations les plus nordiques migrent en plus forte proportion et sur de plus longues distances. La distance de migration des buses danoises varie selon l'âge : les jeunes parcourent en moyenne 216 km, contre 160 km pour les adultes (GENSBOL, 2005).

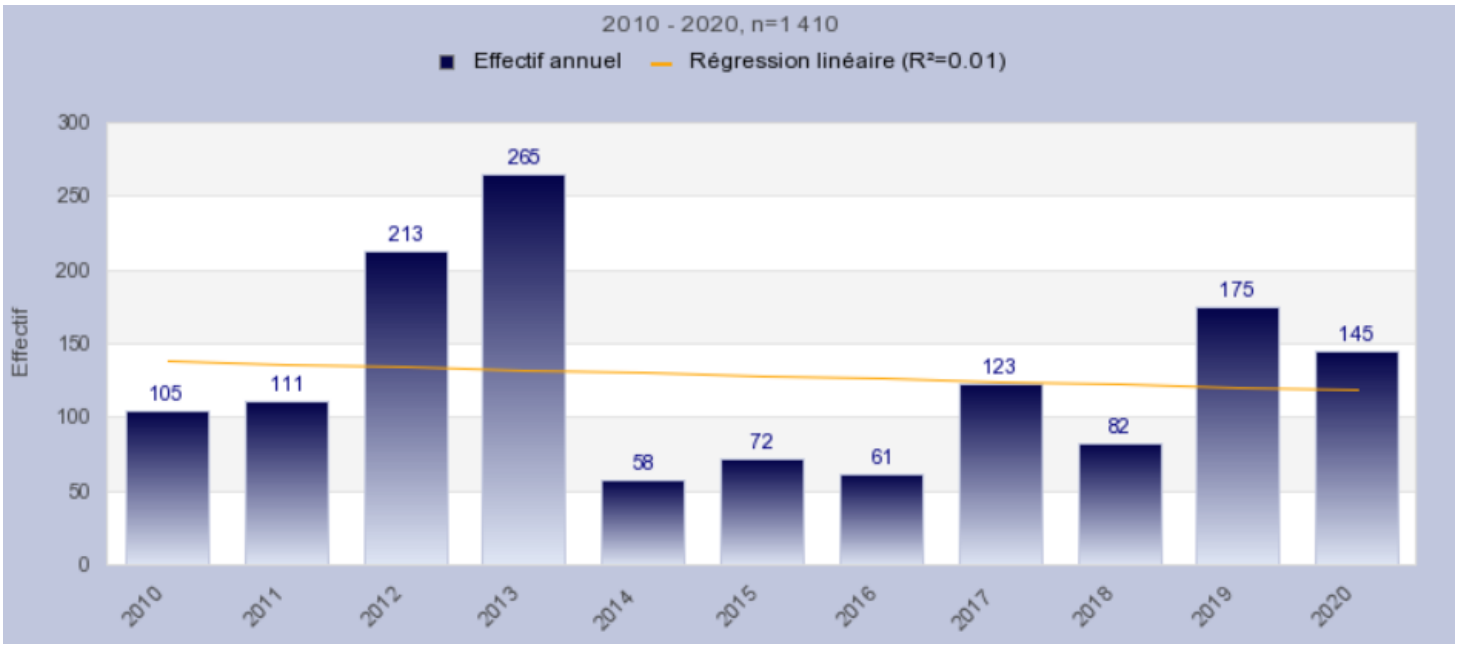
En hiver, la France reçoit des hivernants provenant d'Europe du Nord (reprises de bague provenant de Suède, Finlande, Danemark, Allemagne, Suisse, Belgique). La population hivernante compterait au moins 200 000 oiseaux, dont 25-30 % d'origine étrangère (DUBOIS *et al.*, 2001).

Le nombre d'individus varie selon les années mais depuis 2016 il reste assez stable.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	145	10 Oct	19 Oct	2 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



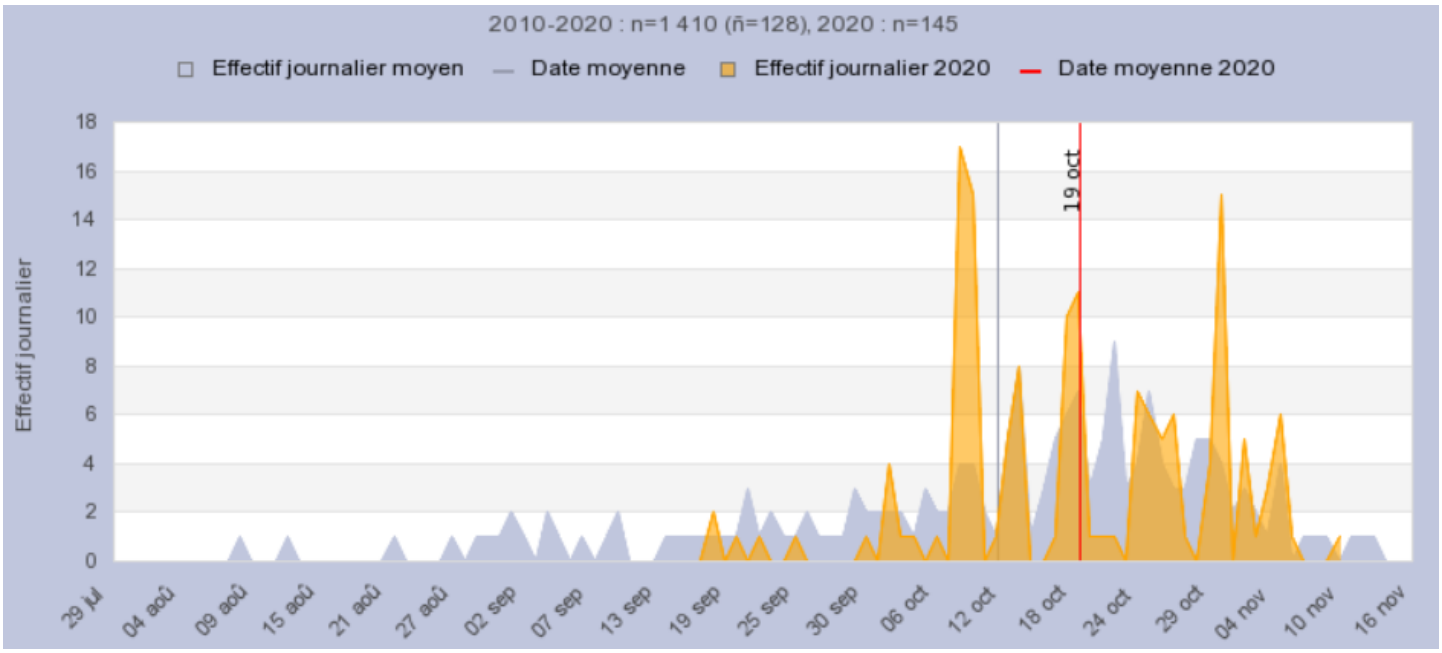


Figure 7 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Epervier d'Europe sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

L'espèce est commune en hiver, la France accueillant des hivernants nordiques en plus d'une partie de sa population en grande partie sédentaire. Les effectifs atteignent à cette saison probablement au moins 100 000 à 200 000 individus (DUBOIS *et al.,* 2001).

En général, dans les populations nordiques, les juvéniles migrent plus loin que les adultes, et les mâles plus loin que les femelles, mais le phénomène contraire est observé en Europe moyenne, où la dispersion est plus faible chez les mâles que chez les femelles. C'est par exemple le cas en Normandie (CHARTIER, 1997) et en Grande-Bretagne (NEWTON, 1986). Les mâles d'Epervier des latitudes boréales peuvent effectuer jusqu'à 2600 km de migration (FERGUSON-LEES & CHRISTIE, 2001).

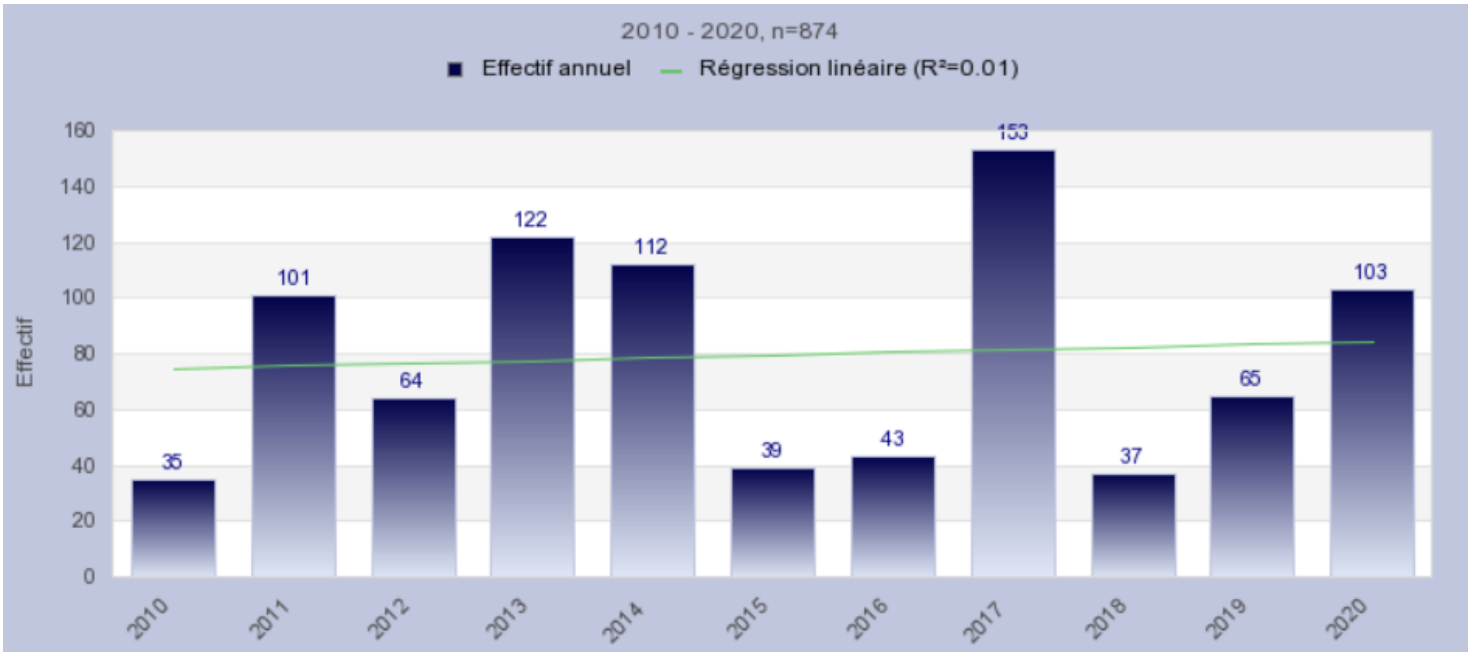
La migration postnuptiale débute dès le mois d'août et se prolonge jusqu'à la mi-novembre, ce qui en fait l'une des plus étalées parmi les rapaces. La phénologie du passage de l'Epervier pose d'ailleurs plusieurs interrogations : la médiane du passage est très différente d'un site à l'autre. Plus on va vers le Nord, plus les oiseaux migrent tard (GUILLOSSON, 1993).

Les effectifs de l'espèce sur la colline sont très aléatoires ! Comme de nombreuses espèces, le passage de l'épervier sur la colline en 2020 a été décalé plus tardivement que la moyenne habituelle.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	103	01 Oct	08 Oct	15 Oct

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



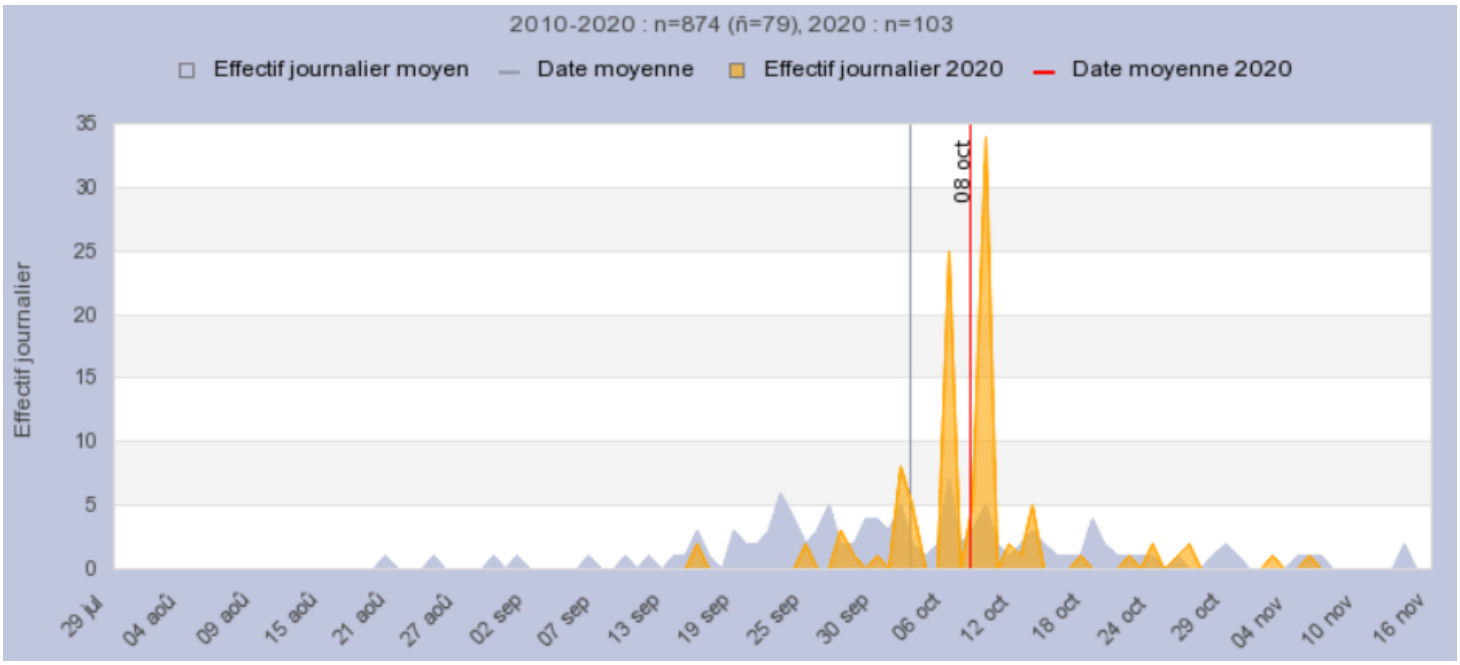


Figure 8 : Phénologie de la migration postnuptiale du Faucon crécerelle sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Avec 103 individus comptabilisés, c'est une année avec un passage important du faucon le plus commun de nos contrées.

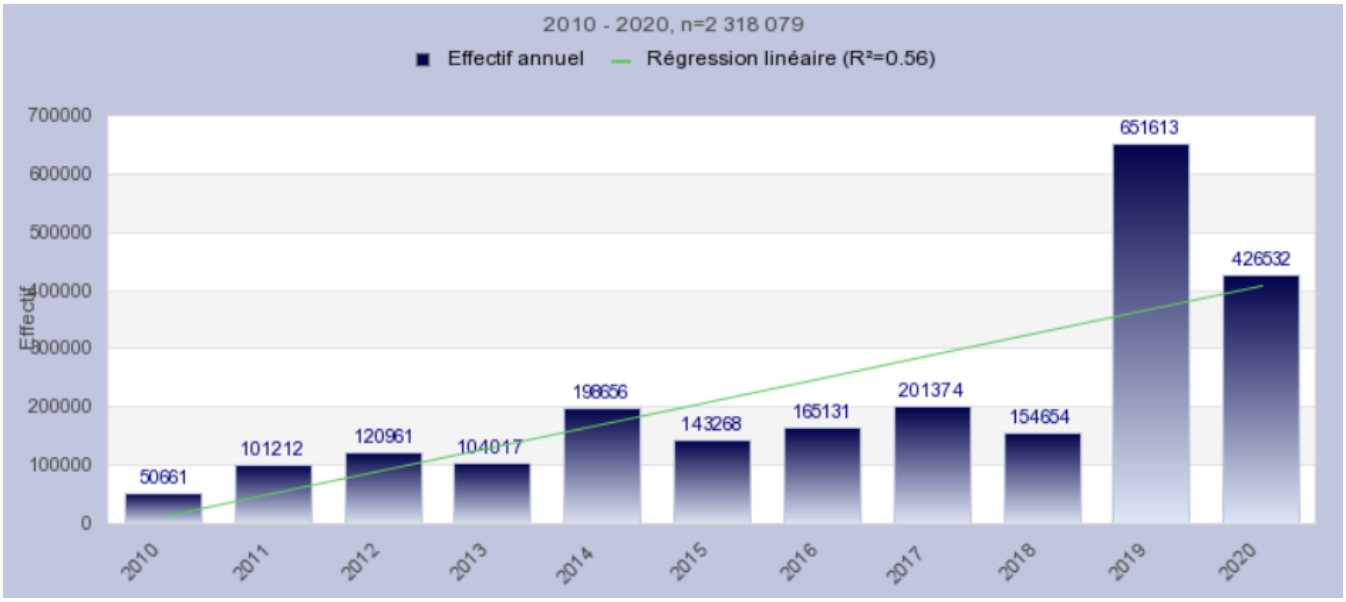
Comme le montre le graphique et la phénologie de l'espèce, sa migration est étalée sur les deux mois du suivi avec un pic bien net début octobre.

4. Les pigeons

Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	426532	14 Oct	29 Oct	05 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



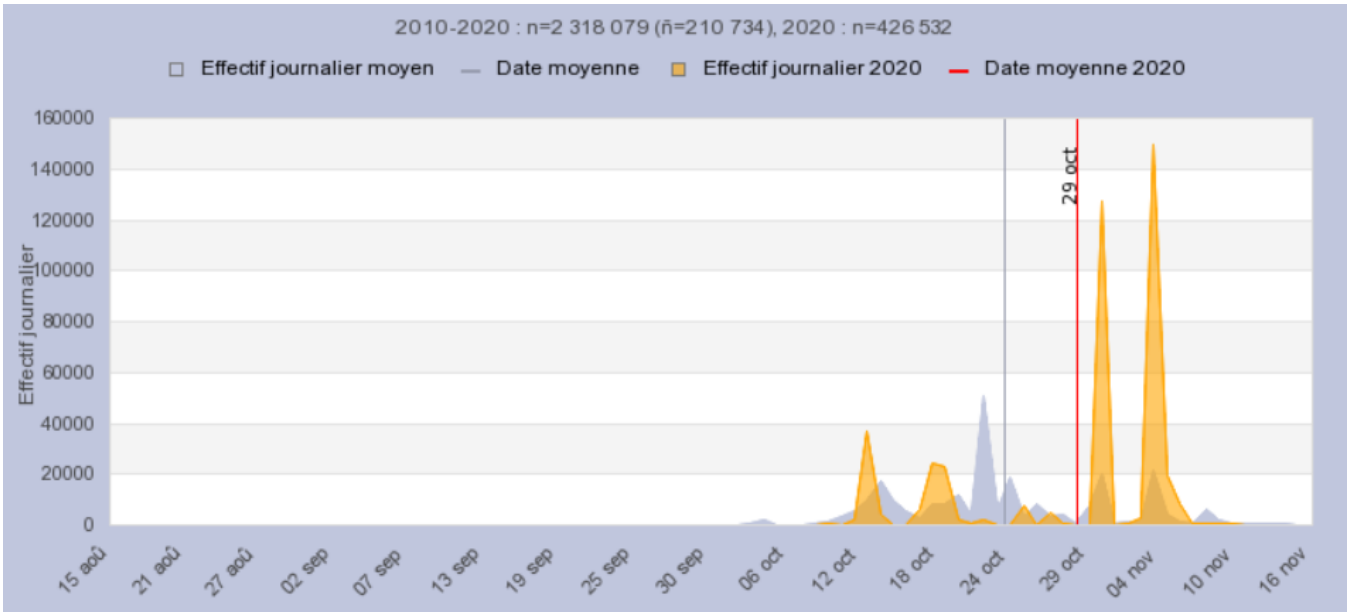


Figure 9 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pigeon ramier sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Encore une grosse année pour l'espèce sur la colline !! 2019 étant une année de tous les records, nous étions dans les starting-blocks pour compter les fameuses « écharpes » de pigeons. Des vols massifs, au-dessus de nos têtes ou loin à l'horizon, ont su contempler nos jumelles et nos longues-vues. Nous avons enregistré entre 20.000 et 30.000 individus certaines journées quand les vagues de froid et les anticyclones sont apparus ! Le passage était également plus tardif que d'habitude en 2020.

Comme vous le savez, ces chiffres sont souvent **sous-estimés car le comptage se fait par l'estimation des vols qui peuvent compter plusieurs centaines à milliers d'individus** ! La comparaison des chiffres estimés par les observateurs avec le comptage par points sur une photo d'un groupe en vol, à montrer que les observateurs sous-estiment très souvent les effectifs réels.



©Tom Rondeau

Pigeon colombin (*Columba oenas*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	670	30 Sep	13 Oct	05 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :

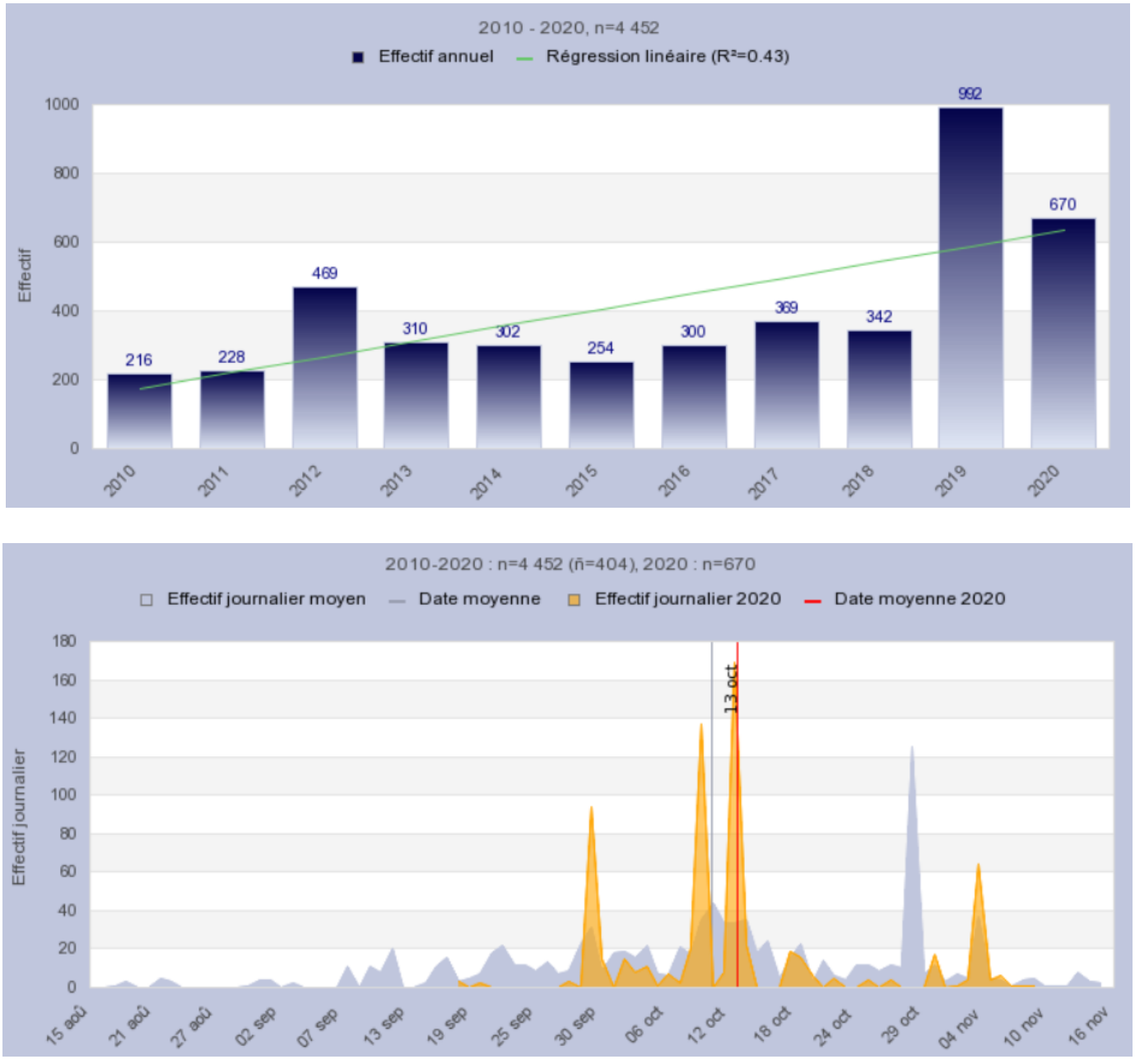


Figure 10 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pigeon colombin sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Une belle année également pour le compère du ramier, le Pigeon colombin ! 670 individus comptabilisés. Certains peuvent se cacher dans des groupes de Pigeons ramier et d'autres passent souvent en petit groupe mono-spécifiques et un peu plus tôt en saison. Une manière assez fiable de les différencier dans un groupe en vol, c'est par la taille ! En effet, le colombin est un tiers plus petit que le ramier. Aussi, il ne possède pas de barres alaires blanches.

Les populations d'Europe de l'Ouest sont sédentaires, et gonflées en hiver par les migrateurs nordiques et orientaux. L'espèce s'aventure jusqu'au Maghreb, en Israël et en Irak.

L'effectif hivernant pourrait atteindre 200 000 individus, répartis dans tout le territoire français à l'exception de sa frange orientale et méditerranéenne.

Le Pigeon colombin est une espèce migratrice partielle, la migration concernant probablement quasi-uniquement les populations d'Europe du nord et d'Europe centrale.

5. Les passereaux

Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	530	14 Oct	27 Oct	06 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



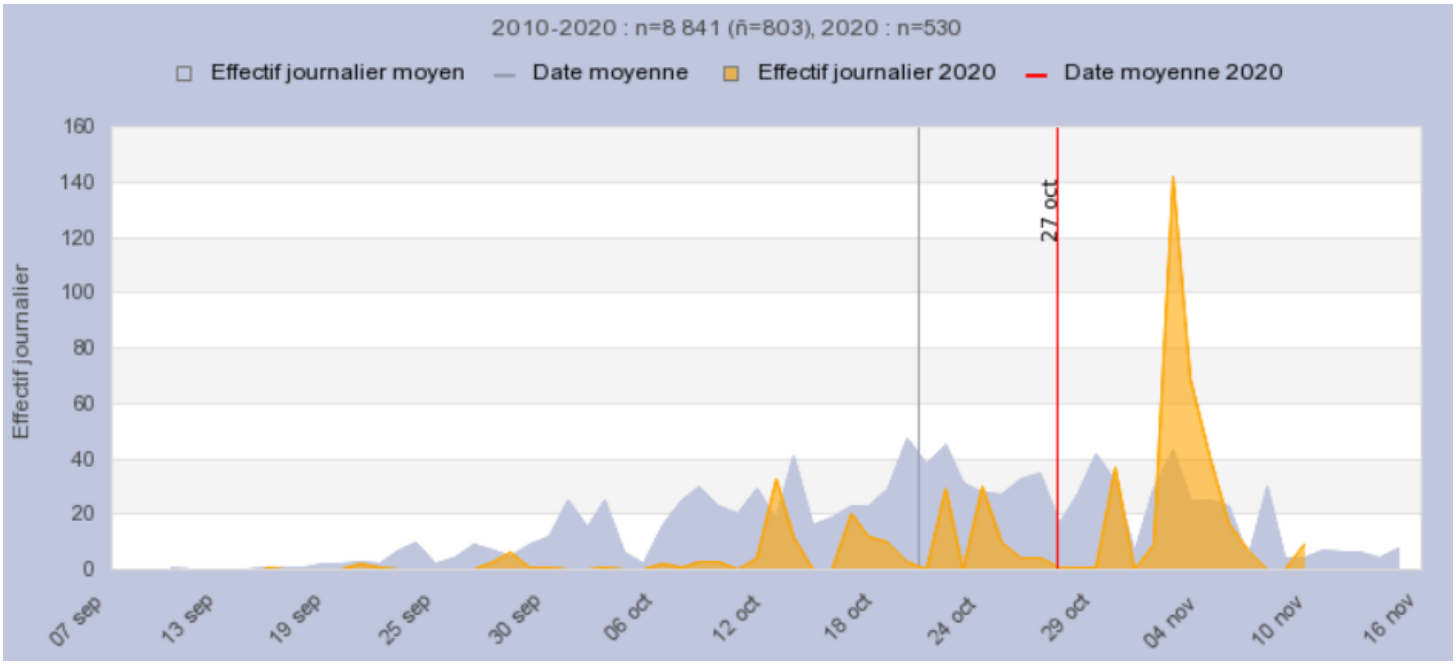


Figure 11 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Alouette des champs sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Une année compliquée pour les alouettes des champs. Depuis 2017, on voit ses effectifs diminuer et d'autant plus cette année. Les oiseaux de plaine agricole ne se portent pas bien hélas. L'absence de vagues de froid pérennes avant mi-novembre a contribué également à un passage faible pendant notre suivi.

En Europe, l'analyse des données de baguage montre que l'alouette est un oiseau migrant partout à l'exception de la Grande-Bretagne et peut-être du sud de la France (SPAEPEN, 1995). En automne, la migration se déroule en direction du sud-ouest (péninsule ibérique) dès le mois de septembre, globalement au cours du mois d'octobre (SPAEPEN & VAN CAUTEREN, 1967).

Les oiseaux continentaux peuvent couvrir de longues distances, la distance maximale enregistrée étant de 3 613 km et dépasse souvent les 2 000 km. L'Alouette des champs peut développer deux stratégies migratoires : une migration au long court si les conditions migratoires sont favorables ou une migration par bonds : la distance moyenne journalière des reprises directes d'Alouette des champs baguées en Belgique est de 42,5 km/jour (FDC40, 2004). L'ensemble de la migration se déroule principalement en phase nocturne (GUYOMARC'H & GUILLET, 1996) mais des grands mouvements d'oiseaux sont également observés durant la journée.

Alouette lulu (*Lullula arborea*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1466	08 Oct	14 Oct	31 Oct

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



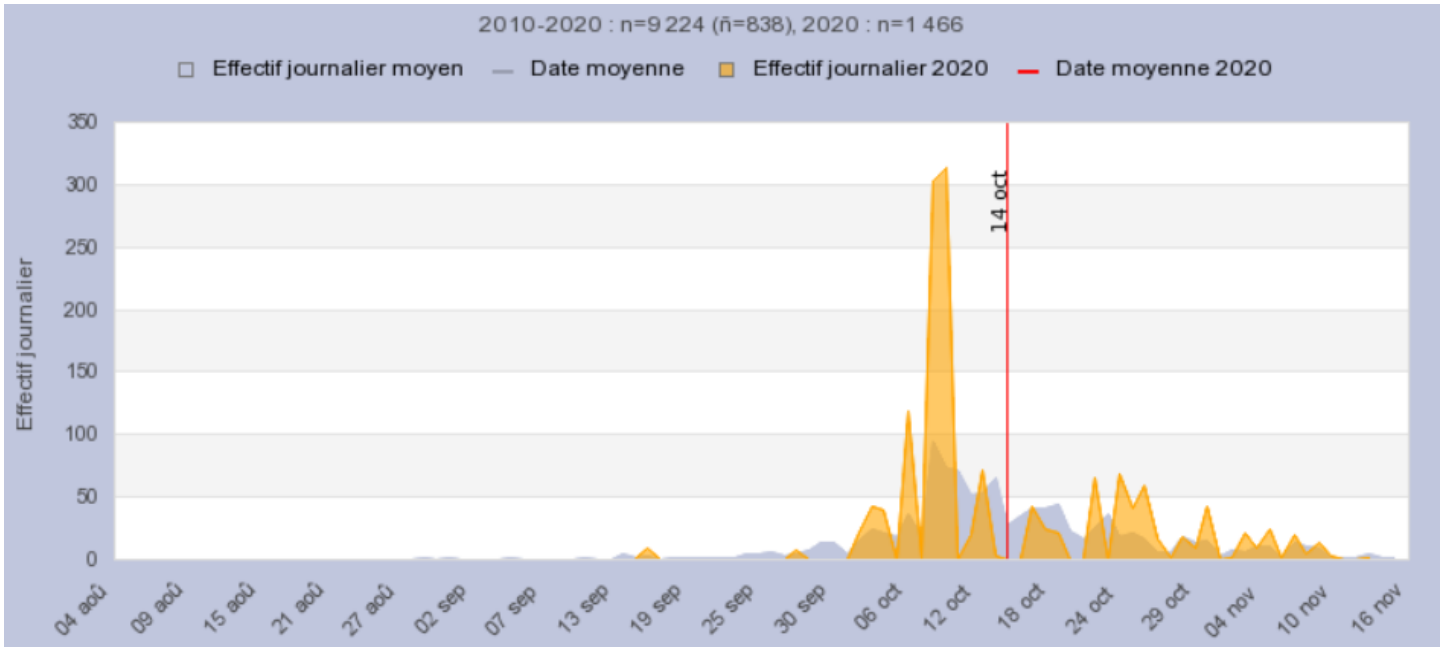


Figure 12 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Alouette lulu sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

C’est la deuxième meilleure année depuis 2010 en termes d’effectif. Le mois d’octobre étant le plus important. Les effectifs sont très variables d’une année à l’autre et dépendent beaucoup des conditions de vent et de couverture nuageuse pendant le suivi.

Les migrateurs quittent la région par petites bandes. Les groupes formés pour l’hiver s'amenuisent régulièrement au cours des mois de novembre, décembre et janvier. La mortalité peut atteindre 20% du groupe.

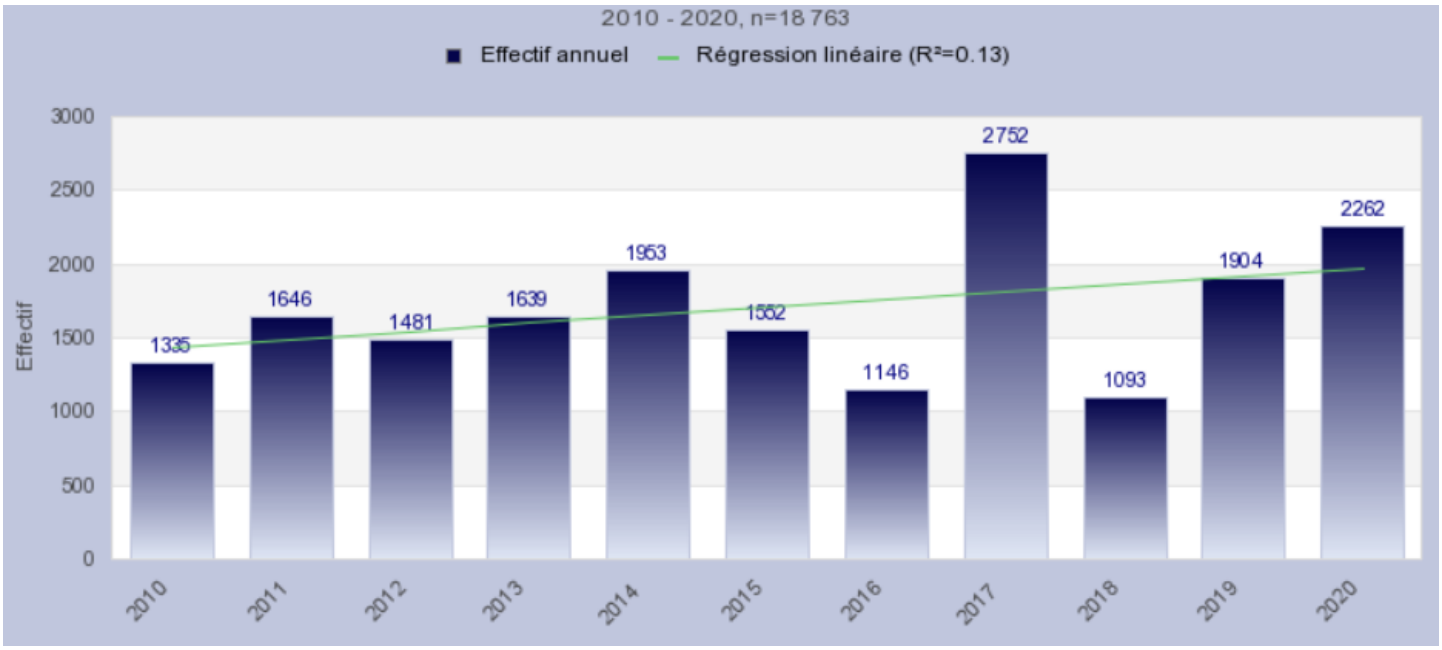
L'hivernage se termine dès fin février et la migration de retour ou prénuptiale, très discrète, se déroule jusqu'à la première dizaine d'avril.

Le flux migratoire des oiseaux nordiques et nord-orientaux atteint la France en septembre-octobre (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994).

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	2262	01 Oct	14 Oct	01 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



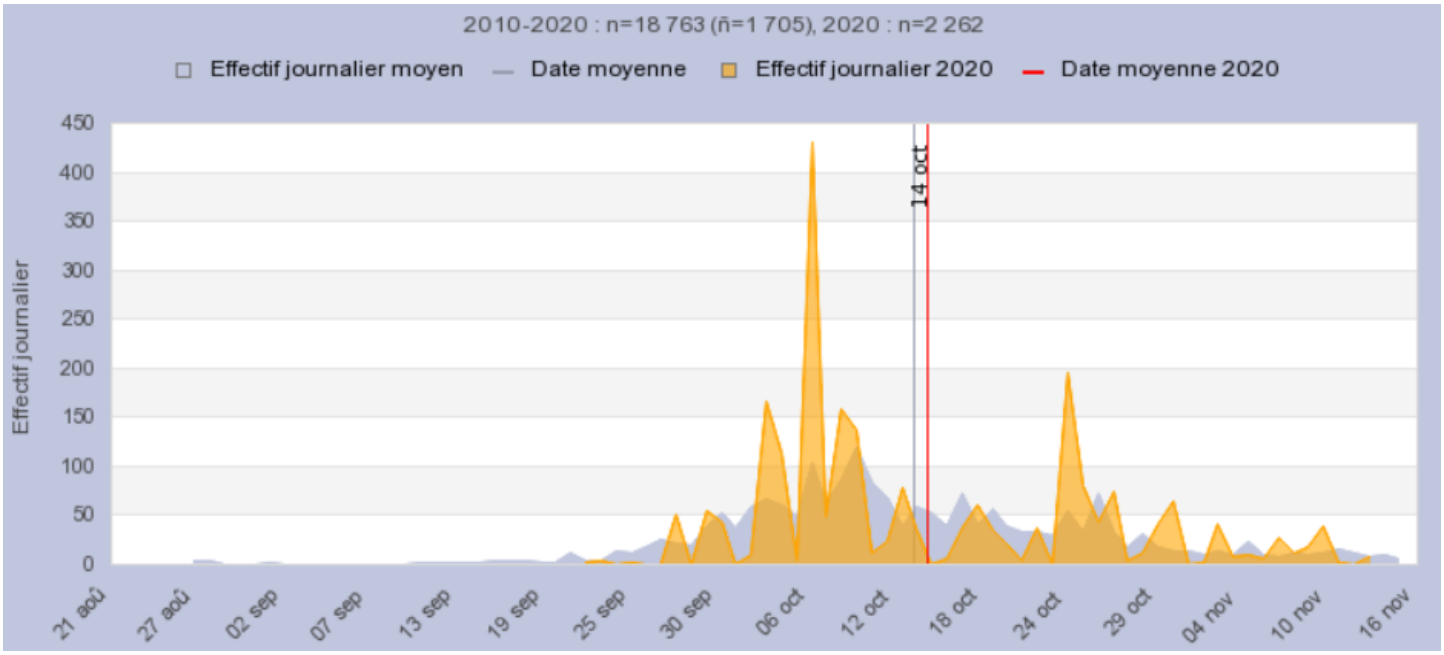


Figure 13 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pipit farlouse sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

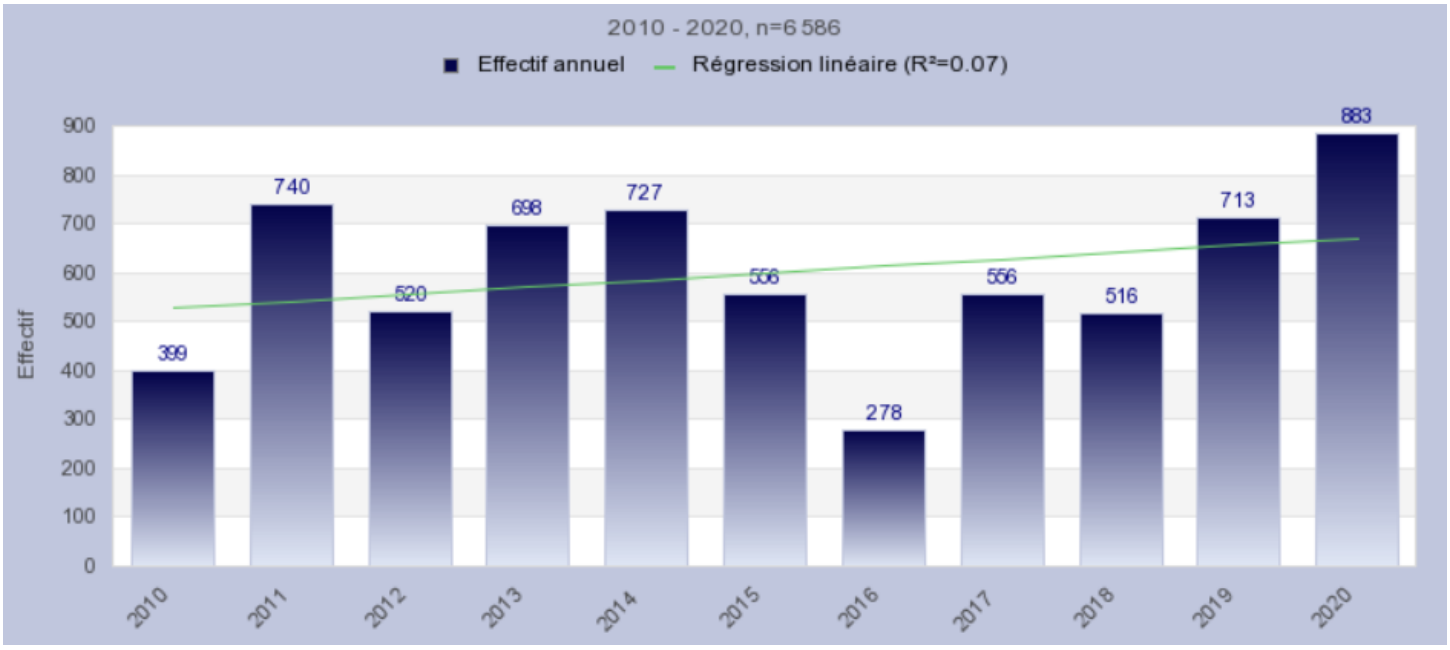
Pour le Pipit farlouse, c'est également la plus grosse année en termes d'effectif ! Jusqu'en 2015, les effectifs étaient stables, ensuite c'est devenu plus irrégulier. Il est probable que ce soit lié à des cycles suivant les résultats de reproduction dans les noyaux de populations nord-est européens.

Les groupes de migrateurs descendent en septembre-octobre en direction sud-est pour les oiseaux du nord-atlantique, du sud et du sud-ouest pour les autres et viennent passer la mauvaise saison en Europe occidentale avec les oiseaux locaux sédentaires, ainsi qu'autour du bassin méditerranéen, aux abords de la Mer Noire, au sud de la Caspienne en Iran et jusqu'au sud de l'Asie centrale.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	883	28 Sep	12 Oct	26 Oct

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



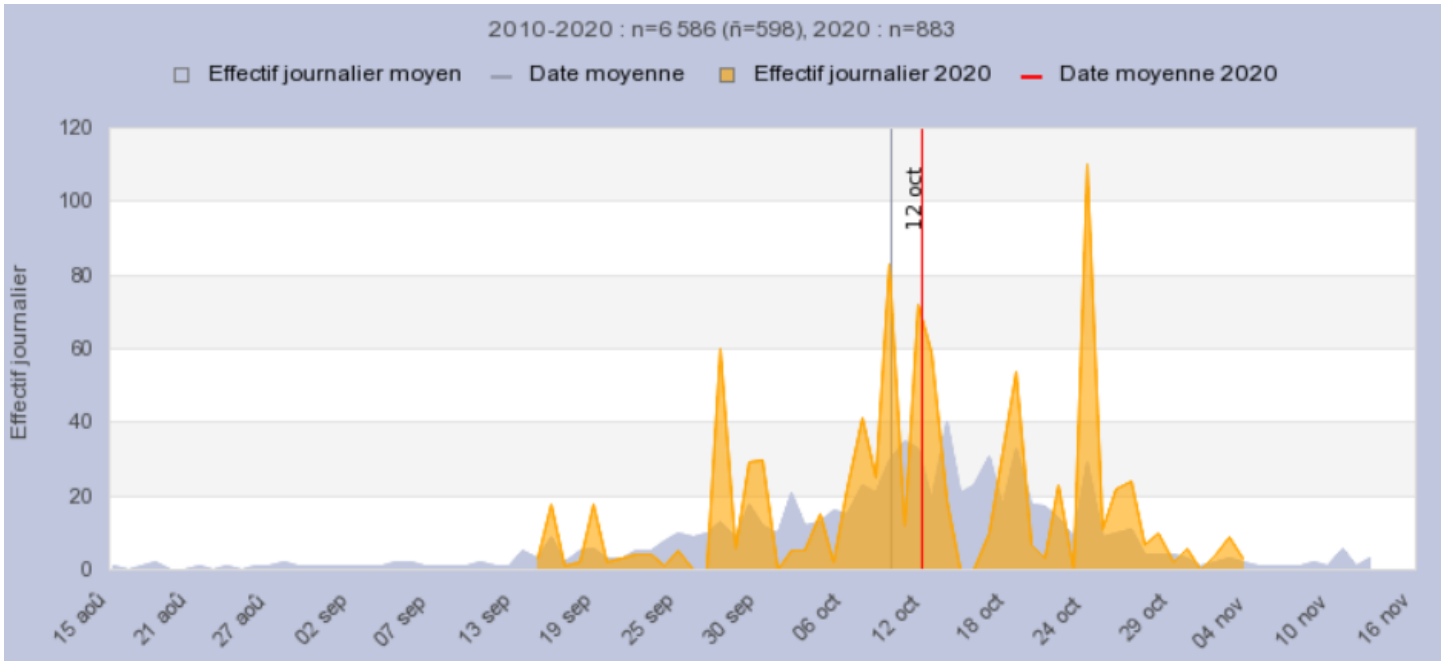


Figure 14 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Bergeronnette grise sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

C’est un record pour la colline ! En effet, les Bergeronnettes grises sont passées en grand nombre cette saison : 883 individus !! Elles pouvaient être en groupe de 10, 15 et même 20 individus. Que ce soit dans le brouillard, ou haut dans le ciel bleu, elles savent se faire entendre.

La Bergeronnette grise est migratrice. Les premiers passages postnuptiaux s’effectuent fin août ; ils culminent en septembre en Normandie (BEAUFILS, 1988), mais se prolongent jusqu’en novembre à travers la France (FLOHARD, 1987 ; CZAJKOWSKI, *op. cit.*). Les oiseaux français hivernent pour la plupart du sud de la France au Maghreb. Les premiers retours s’effectuent début mars.

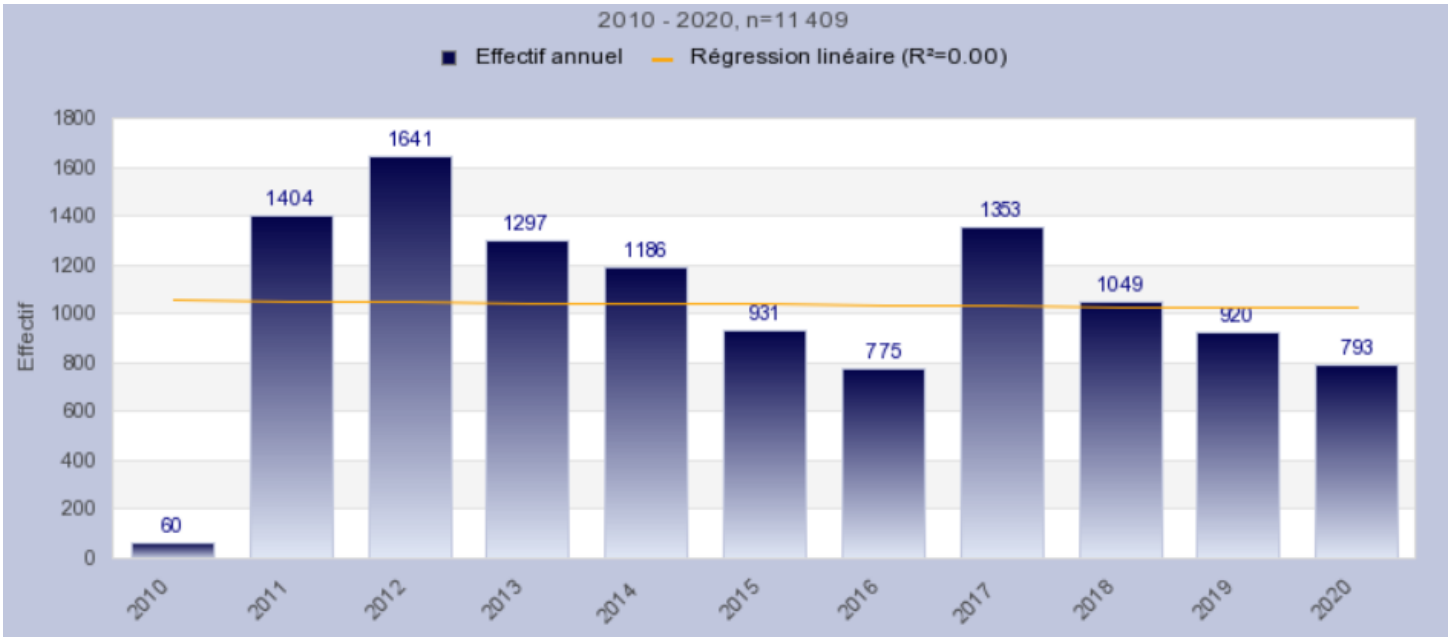


© Tom Rondeau

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	793	22 Sep	13 Oct	03 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



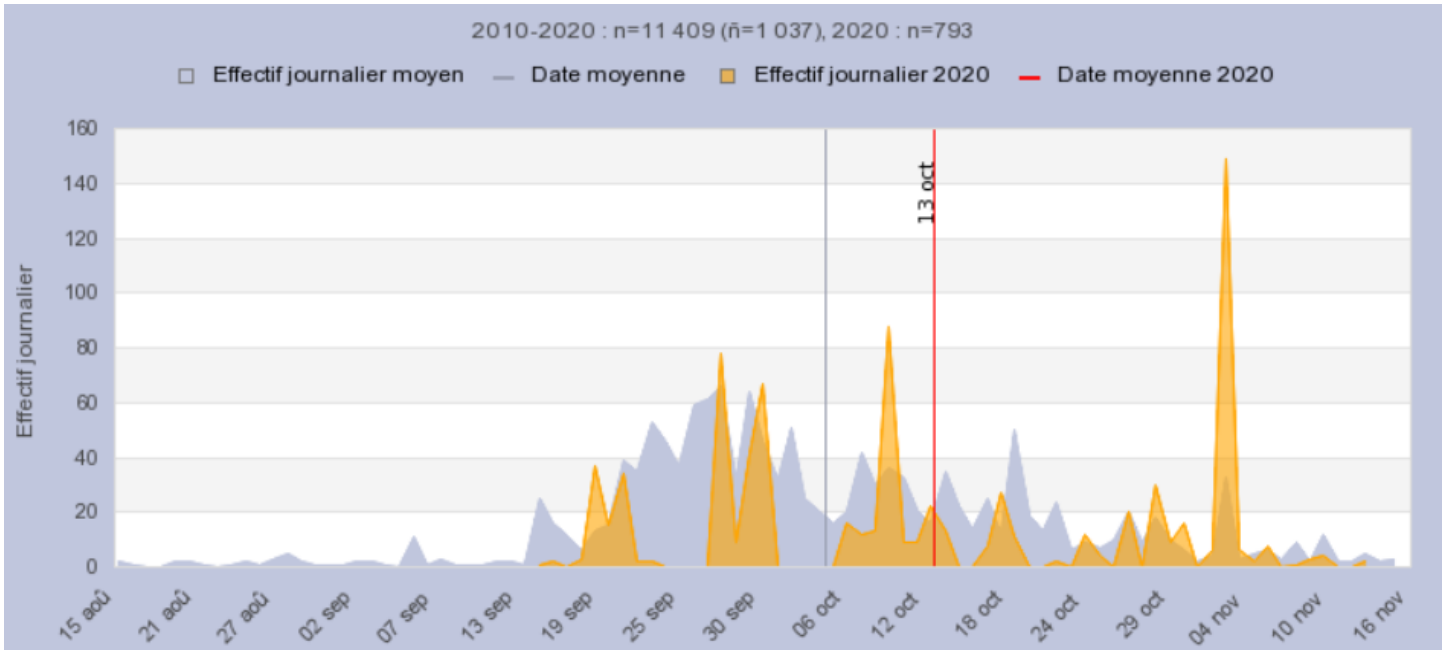


Figure 15 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Accenteur mouchet sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

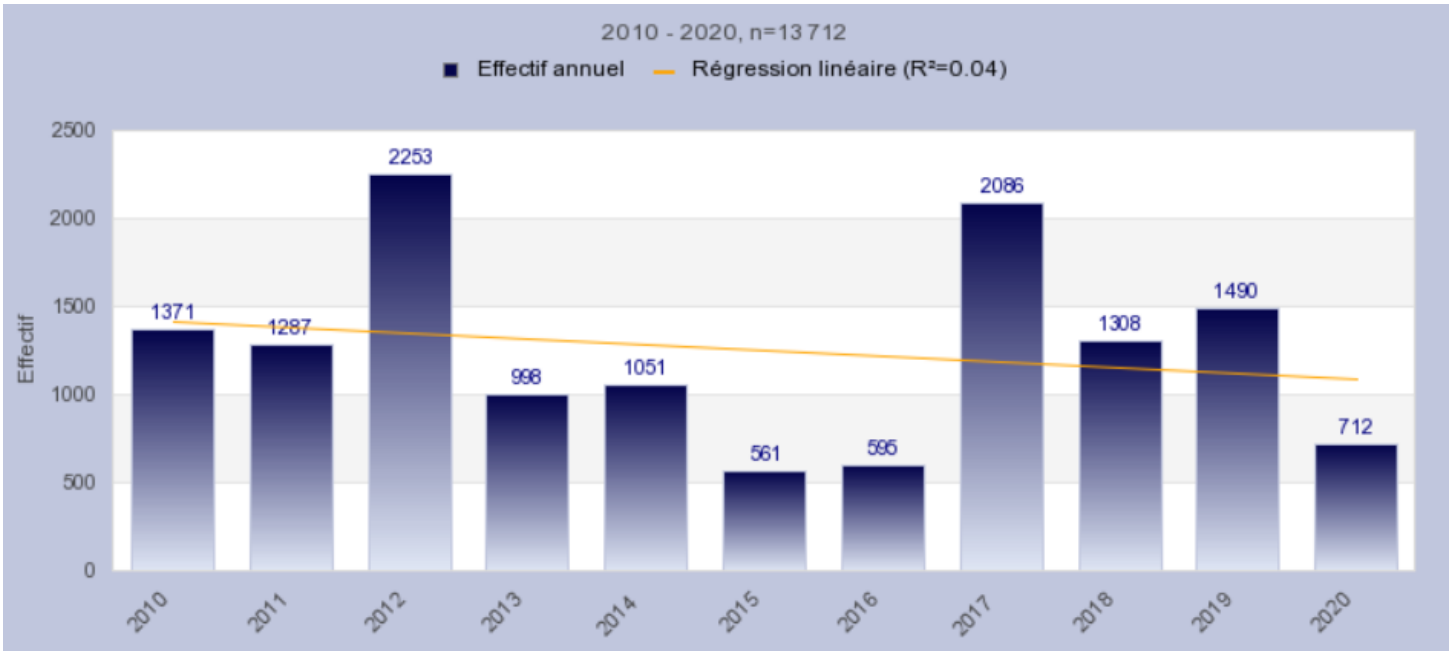
De 2012 à 2016, les effectifs de l’espèce n’ont fait que diminuer. Après une remontée en 2017, les totaux ont repris la même direction décroissante jusqu’en 2020. L’espèce semble suivre des cycles de 3 à 4 années de révolution.

L'Accenteur mouchet est un migrateur partiel. Son aire d'hivernage est partiellement disjointe de l'aire de reproduction. Les populations les plus méridionales, par exemple celles d'Europe occidentale, sont sédentaires, contrairement à celles du nord et de l'est, contraintes de quitter leur habitat devenu inhospitalier en hiver et d'aller passer la mauvaise saison plus au sud. Les migrateurs gagnent le sud de l'Europe, l'Asie mineure, le Proche Orient et le sud de la mer Caspienne. Quelques-uns seulement débordent sur le nord du continent africain.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	712	30 Sep	04 Oct	14 Oct

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



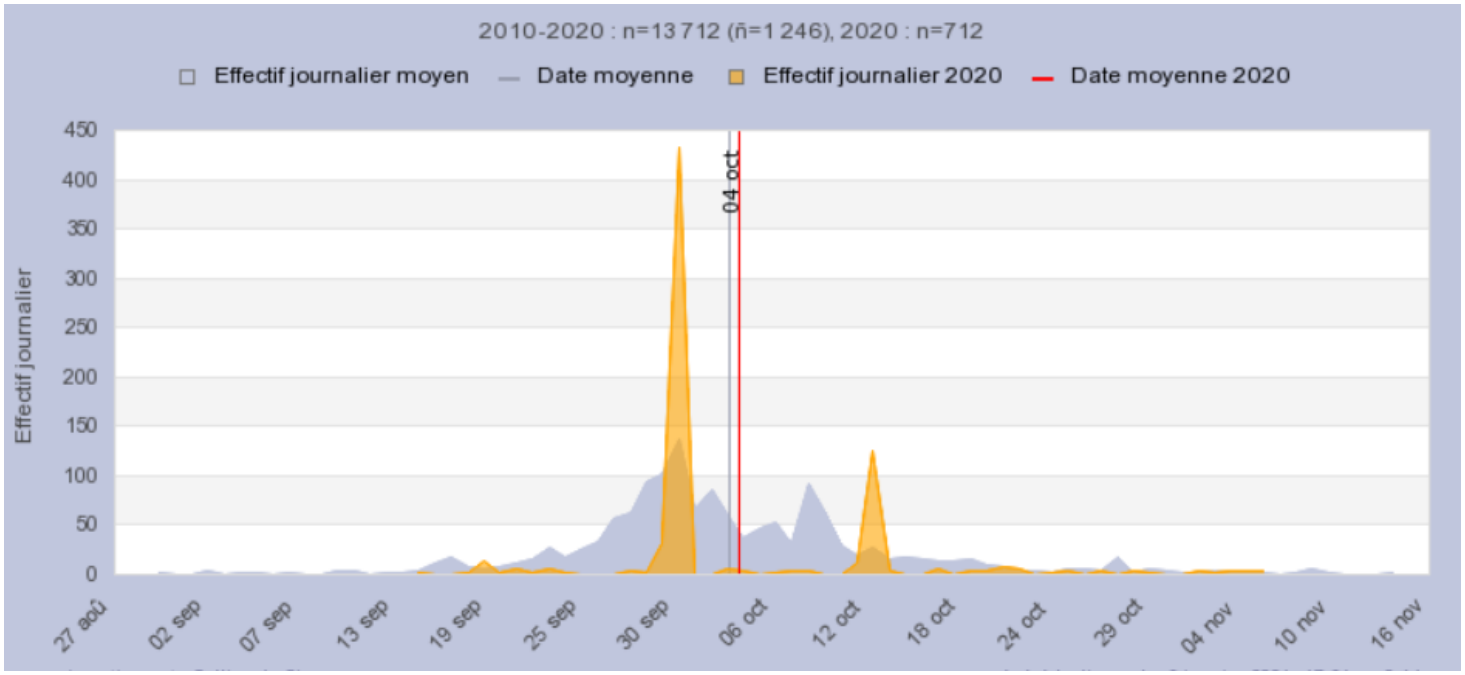


Figure 16 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive musicienne sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Les effectifs de la Grive musicienne depuis le début du suivi sont très aléatoires, malgré tout, cette année 2020 se situe sur le podium des pires années. Il est important de notifier que la majeure partie de la migration s'effectue la nuit. Cela peut donc expliquer le caractère aléatoire des effectifs comptés.

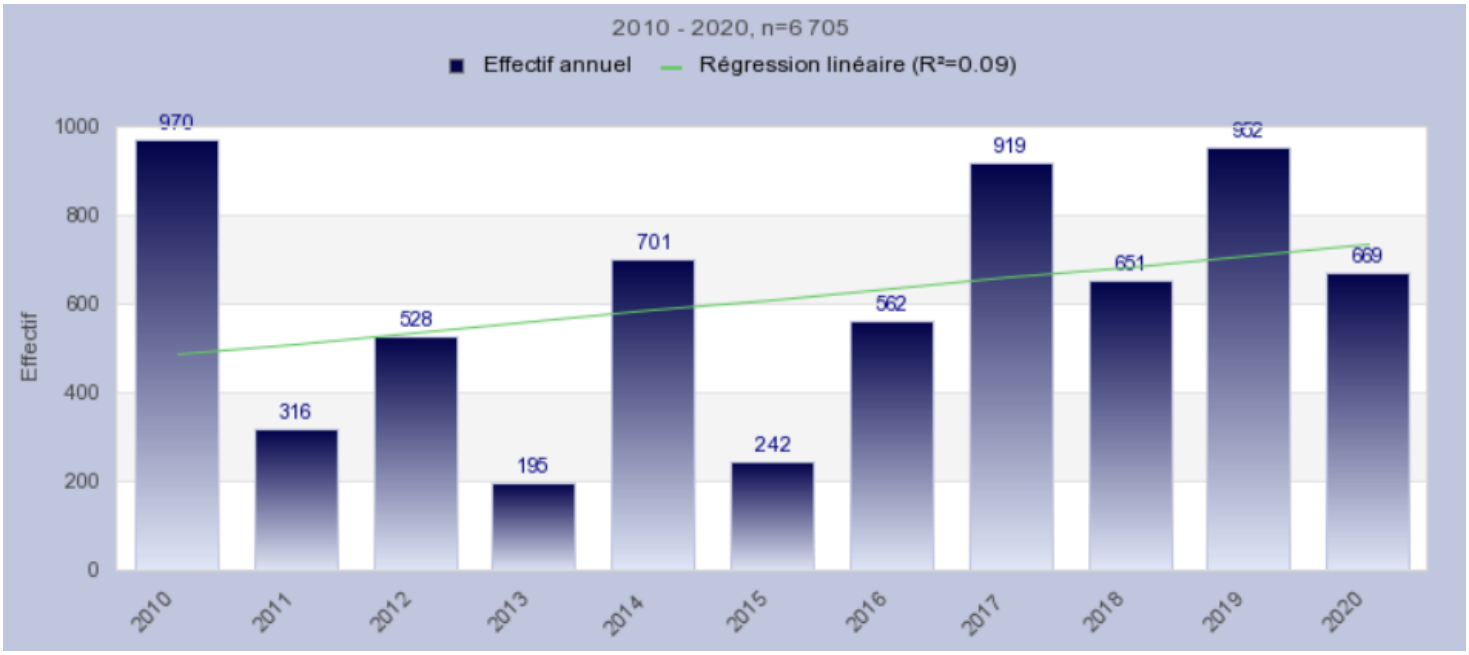
La migration peut s'effectuer sur quelques milliers de kilomètres : un juvénile bagué en Suède a été repris en Espagne à 3100 km de là (MILWRIGHT, 2006). Toujours d'après les reprises de bague, la Grive musicienne peut parcourir pas moins de 763 km en une journée (PAYEVSKY *et al.,* 2004).

Les oiseaux d'Europe centrale/orientale migrent vers le sud-ouest vers la France et la Péninsule ibérique. Les populations les plus nordiques tendent à migrer plus droit vers le sud, atteignant l'Afrique du Nord ; les populations les plus orientales migrent vers le nord-est de la Méditerranée (WERNHAM *et al.,* 2002).

Grive mauvis (*Turdus iliacus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	669	13 Oct	21 Oct	06 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



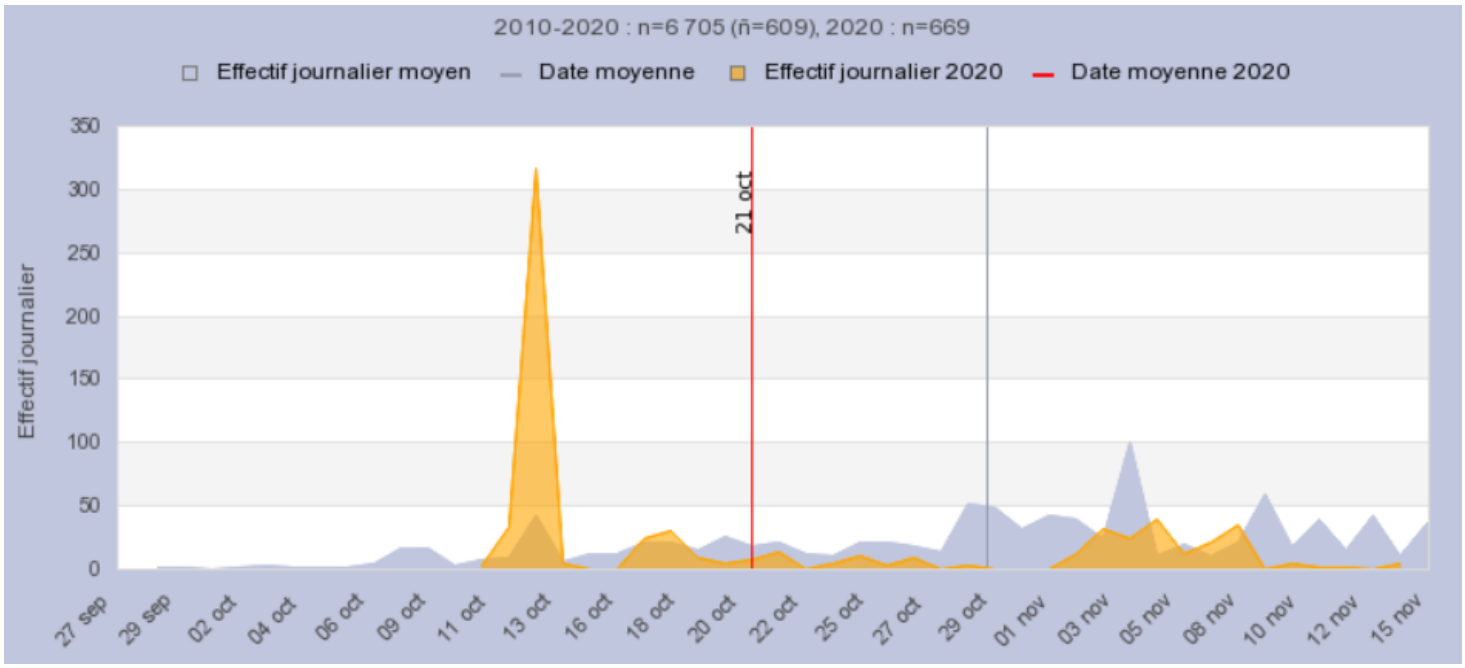


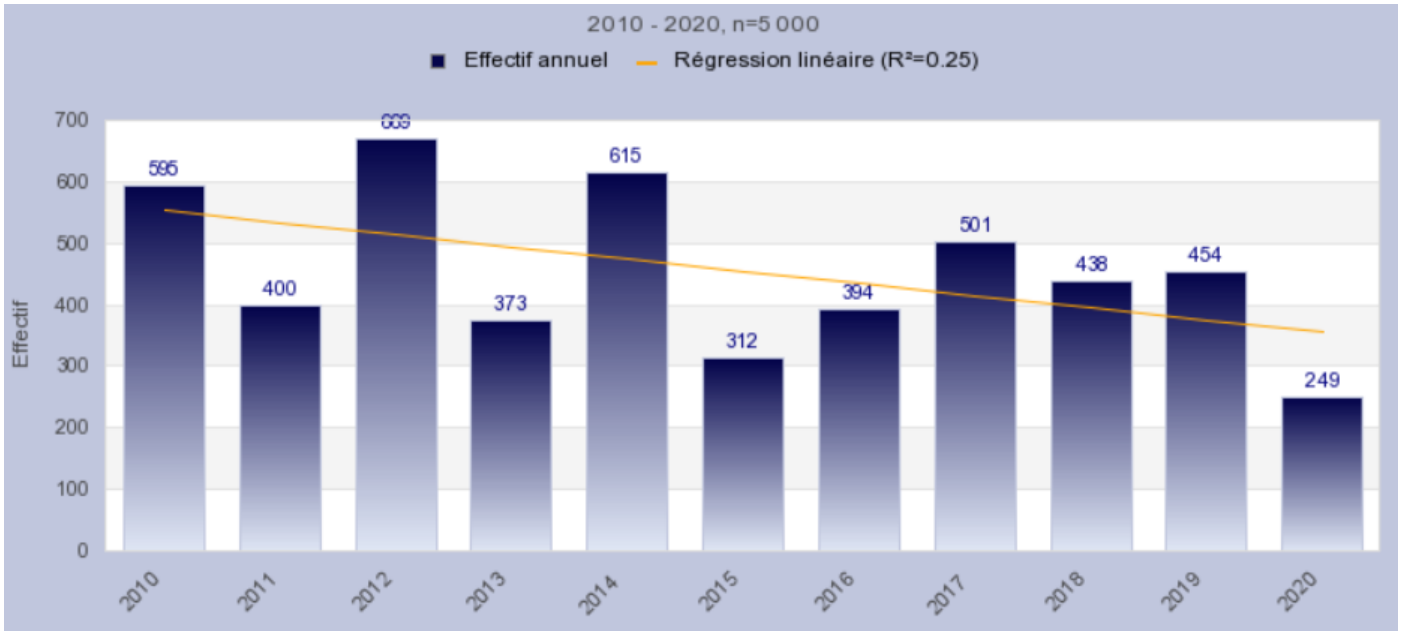
Figure 17 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive mauvis sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

La Grive mauvis est une migratrice partielle, ce qui veut dire que contrairement à la Grive musicienne (qui elle amorce sa migration à partir de l'équinoxe d'automne), elle ne quitte ses lieux de reproduction et suit ses couloirs de migration qu'au gré des conditions climatiques (mauvais temps, froid…). En 2020, ces conditions se sont produites très tard en saison d'où le décalage du passage. Les Grives mauvis partent d'Europe de l'est, ainsi que des pays Scandinaves vers la fin octobre par petits groupes, pour se diriger vers l'Europe du sud (Italie, France) et s'y retrouver en grand nombre vers la mi-novembre.

Grive draine (*Turdus viscivorus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	249	01 Oct	17 Oct	05 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



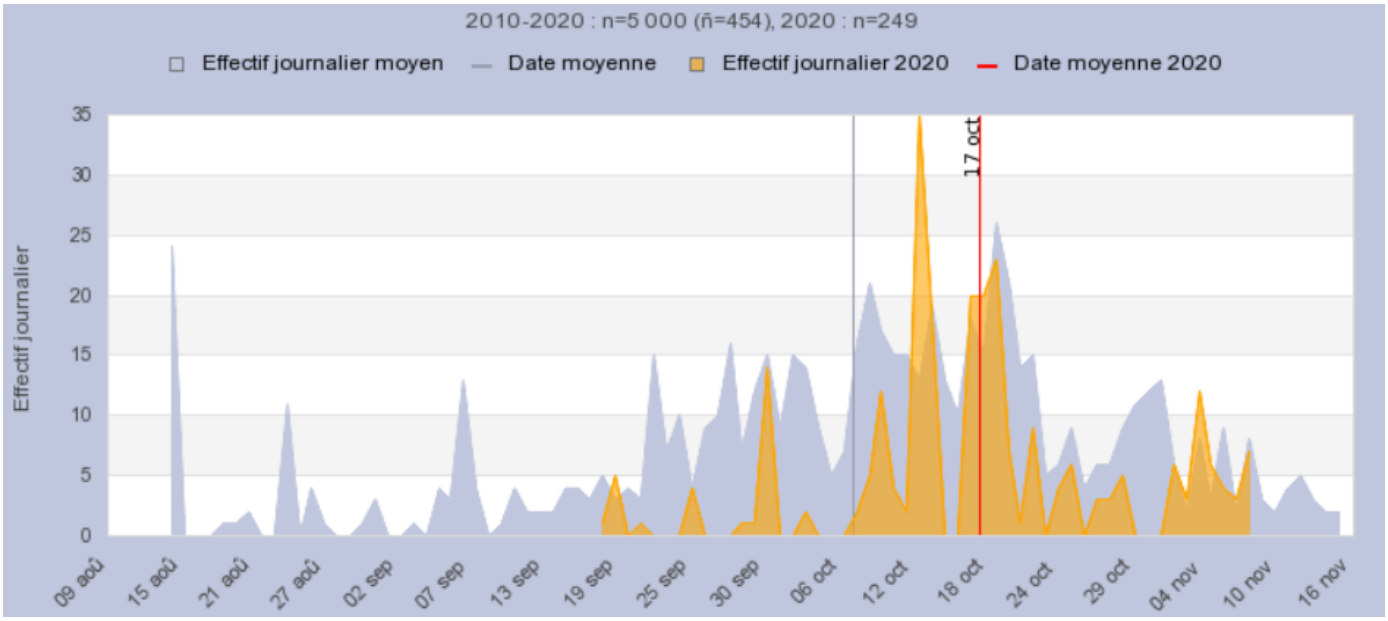


Figure 18 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive draine sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Cette saison 2020 a enregistré le plus petit effectif de Grive draine depuis le début du suivi, 249 individus ont été comptabilisés. On peut y voir encore une fois comme cause principale l'absence de vagues de froid avant le mois de novembre.

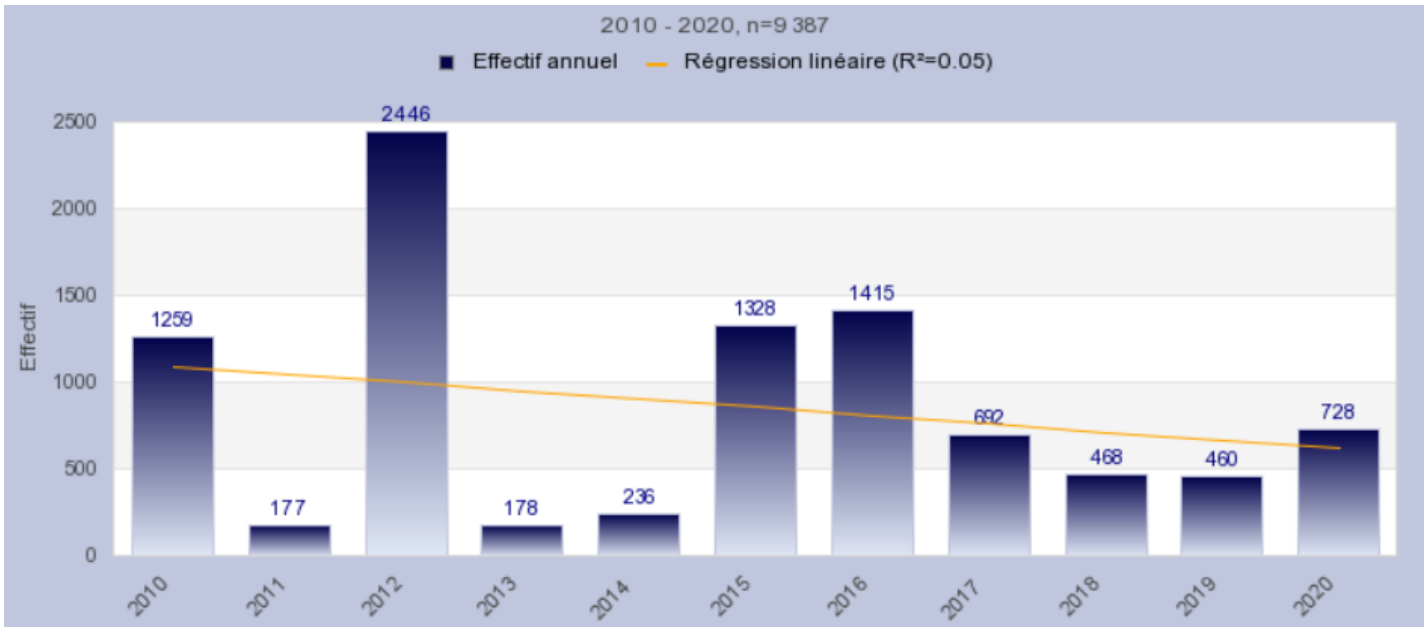
Contrairement aux Grives mauvis et musiciennes, les Grives draines migrent essentiellement durant la journée.

Les Grives draines nichant en France continentale sont pour la plupart sédentaires, seules celles nichant en altitude entreprennent des mouvements de peu d'ampleur vers les vallées. A partir de la fin septembre, mais surtout en octobre et novembre, des oiseaux en provenance des îles britanniques, d'Europe centrale et du nord ainsi que de Russie gagnent la France. Ces mouvements ne concernent que de petits nombres d'individus si on les compare à ceux concernant les grives mauvis et musiciennes. Une petite partie de ces oiseaux poursuivent leur voyage jusque dans la péninsule ibérique. Lors des vagues de froid et surtout lorsque la couverture neigeuse recouvre le sol pendant plusieurs jours, les grives draines peuvent entreprendre des mouvements de fuite devant ces intempéries (OLIOSO, 1985 et 1995 ; THONNERIEUX, 1981).

Grive litorne (*Turdus pilaris*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	728	12 Oct	25 Oct	08 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



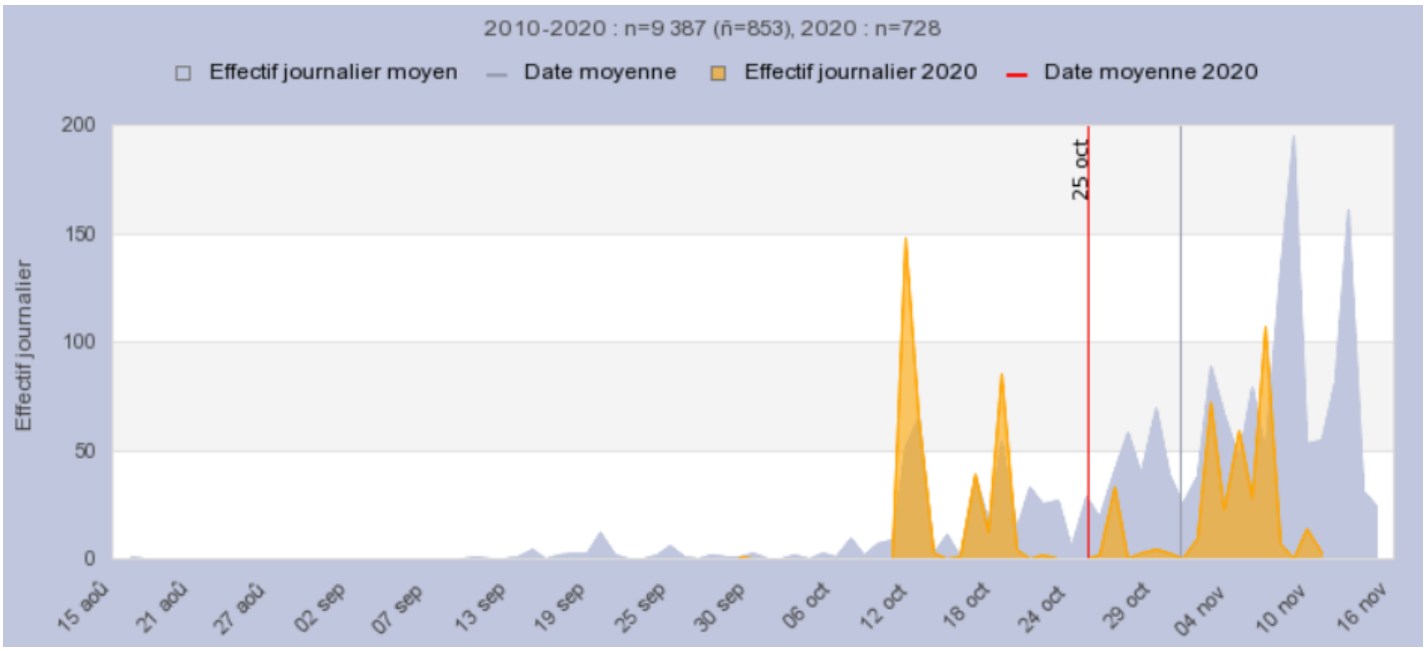


Figure 19 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive litorne sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Comme la plupart des espèces de grives de passage sur la colline, les effectifs sont très aléatoires selon les saisons et dépendants des dates des vagues de froid automnales.

Les oiseaux originaires du nord de la Suède et de la Norvège se déplacent en automne vers la Grande Bretagne, l'Irlande, l'Europe centrale, le sud-ouest de la France et l'Espagne alors que ceux originaire d'Allemagne, de Pologne et de Suisse hivernent au sud-est de la France et en Italie (ASHMOLE, 1962).

Les Grives litornes originaires de Scandinavie et du nord de la Russie se déplacent à partir de mi-août vers le sud-ouest et le sud (méditerranée) pour y hiverner. Des départs ont également lieu de fin septembre à novembre notamment vers le sud, mais aussi en décembre et janvier quand la nourriture se raréfie et que les conditions météorologiques deviennent sévères (CLEMENT & HATHWAY, 2000). Les oiseaux originaires de l'est de l'aire de répartition hivernent de la Mer Noire à la Mer Caspienne. L'espèce hiverne irrégulièrement en Afrique du nord (Maroc, Algérie, Tunisie), mais, les années où c'est le cas, elle y arrive de mi-octobre à décembre et en repart fin février (CRAMP & SIMMONS, 1988).

Merle noir (*Turdus merula*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	83	13 Oct	18 Oct	06 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



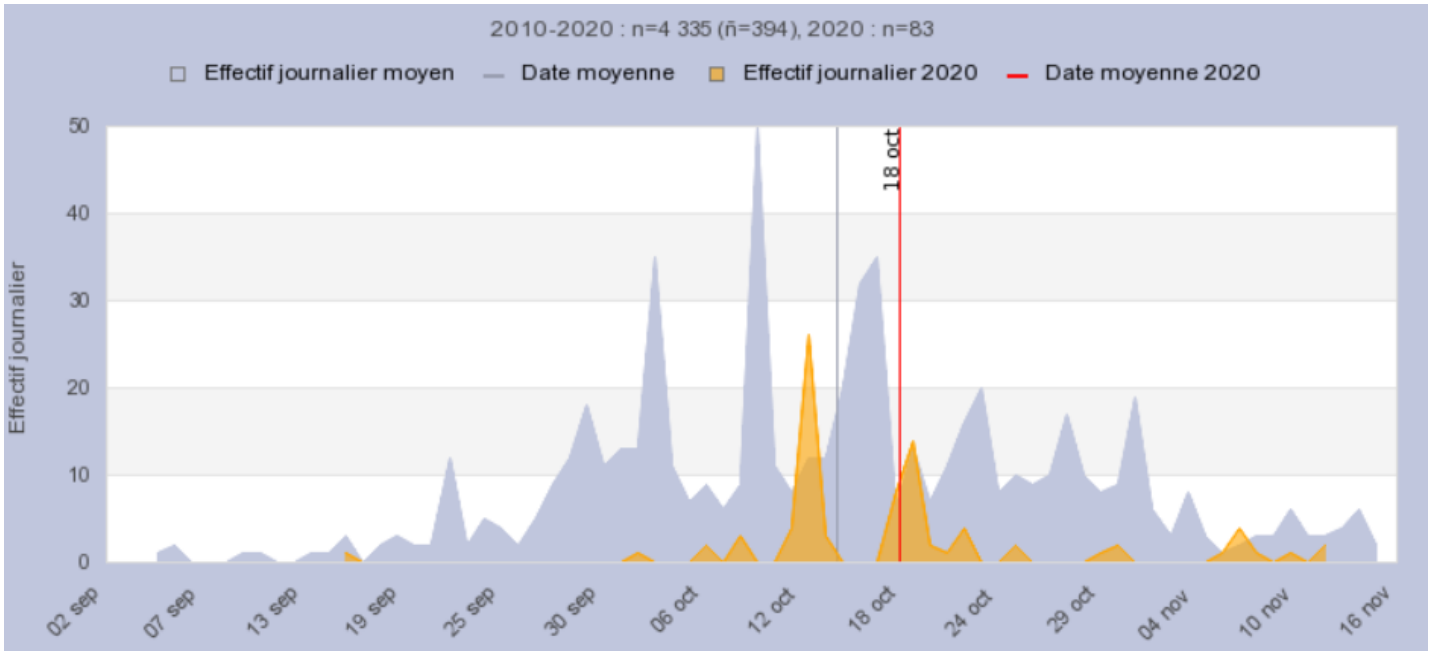


Figure 20 : Phénologie de la migration postnuptiale du Merle noir sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Une année très pauvre en merles… Seulement, 83 individus en deux mois de comptage. Nous pouvons quand même émettre des hypothèses épidémiologiques. En effet, le Merle noir, comme la mésange bleue, sont très à même de subir de plein fouet la propagation de virus aviaires.

En général les populations de Scandinavie, Angleterre, Irlande, Danemark et Allemagne hivernent en Europe de l'ouest et les populations plus méridionales hivernent au sud de l'Europe.

L'espèce est composée de populations sédentaires et migratrices, les populations nordiques se déplaçant plus au sud en automne et en hiver selon les conditions météorologiques. Le merle noir se déplace (migration et erratisme hivernal) de nuit mais aussi de jour.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	294	31 Oct	05 Nov	08 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :

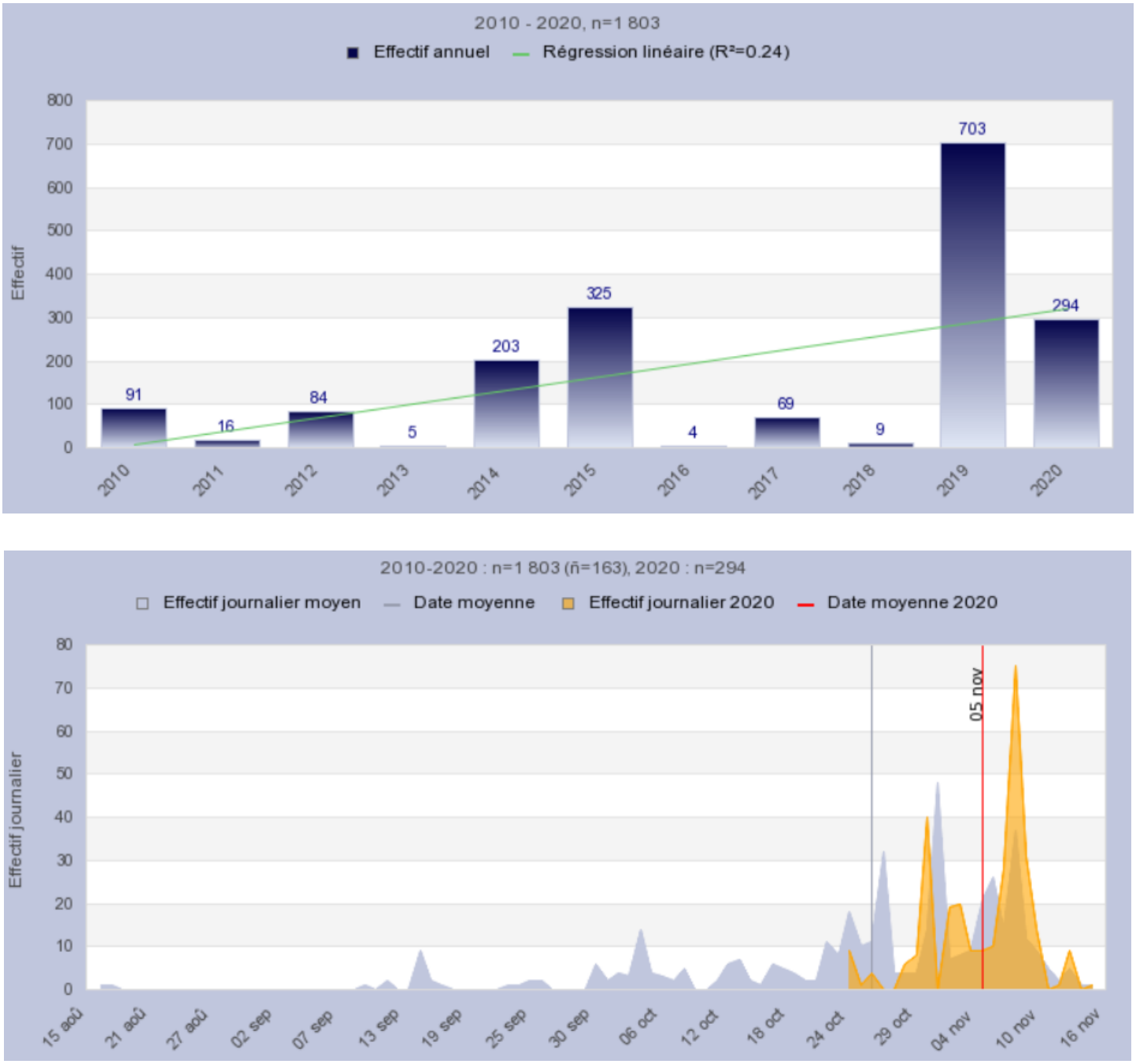


Figure 21 : Phénologie de la migration postnuptiale du Roitelet huppé sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

De passage fin octobre et ce, jusqu'à la fin du comptage le 15 novembre, le Roitelet huppé en 2020, c'est 294 individus comptés ! Le troisième plus gros effectif depuis le début du comptage en 2010.

Il est intéressant de noter que l'espèce est migratrice nocturne. On peut voir sur le graphique ci-dessus un passage de la majorité de l'effectif en quelques journées, et ça, tôt dans la journée. On peut donc imaginer que les mauvaises conditions climatiques ont empêché le passage régulier des roitelets et ont dû attendre une ouverture climatique pour continuer leur chemin.

L'espèce est sédentaire ou migratrice partielle. Les oiseaux du nord de la Scandinavie et du nord sibérien sont migrateurs.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	140	28 Sep	13 Oct	05 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



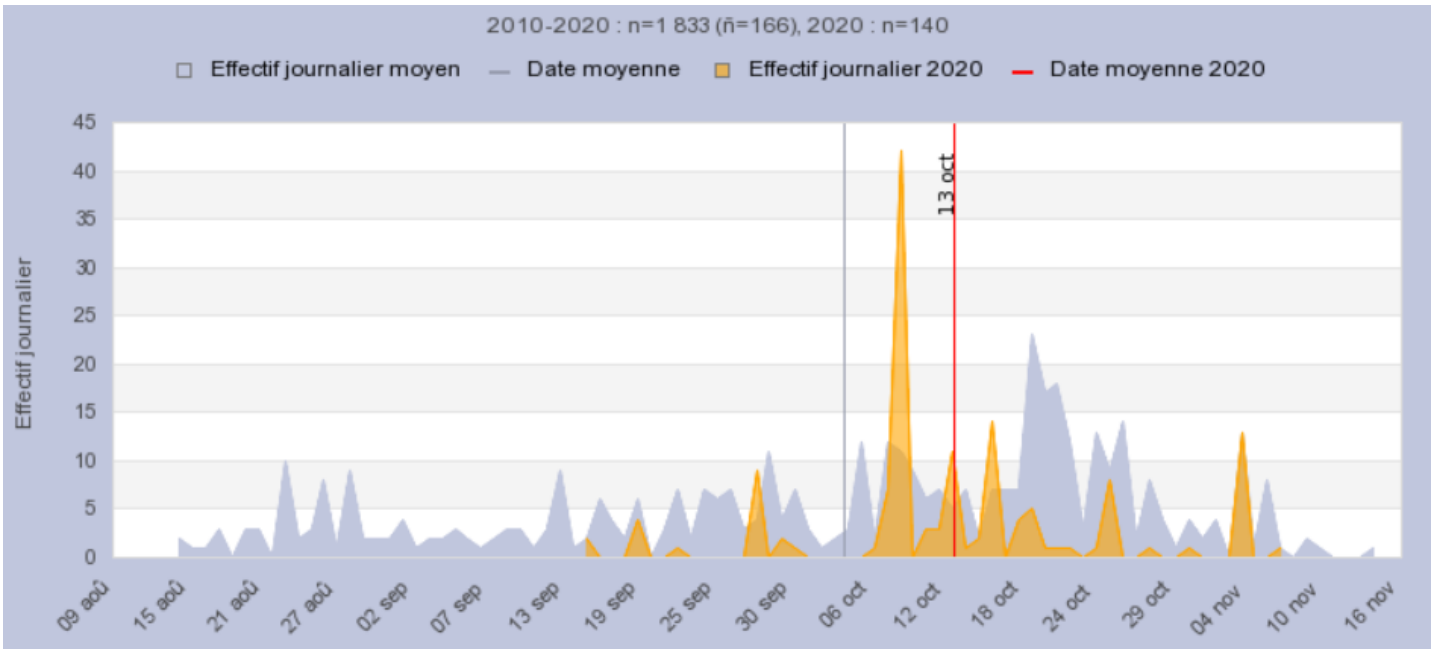


Figure 22 : Phénologie de la migration postnuptiale du Roitelet à triple bandeau sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

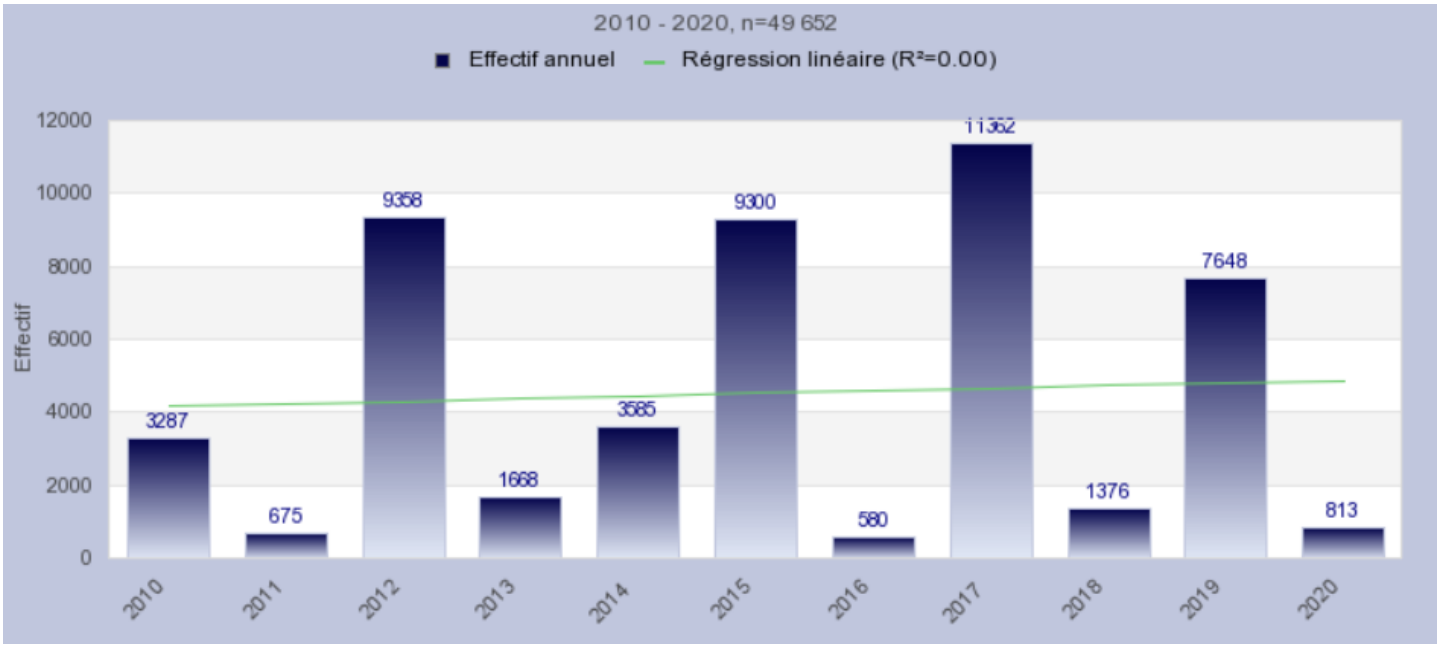
Des effectifs annuels irréguliers depuis le début du suivi avec des cycles de 3-4 ans d'invasion. Sa période de migration reste assez large et s'étend de mi-août à fin novembre. On enregistre une année moyenne en termes d'effectifs.

Les oiseaux du nord-est de l'aire sont migrateurs et descendent passer l'hiver au sud jusqu'à la Méditerranée, en poussant vers l'Asie mineure via le Bosphore et probablement le Maroc via Gibraltar.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	813	21 Sep	09 Oct	02 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



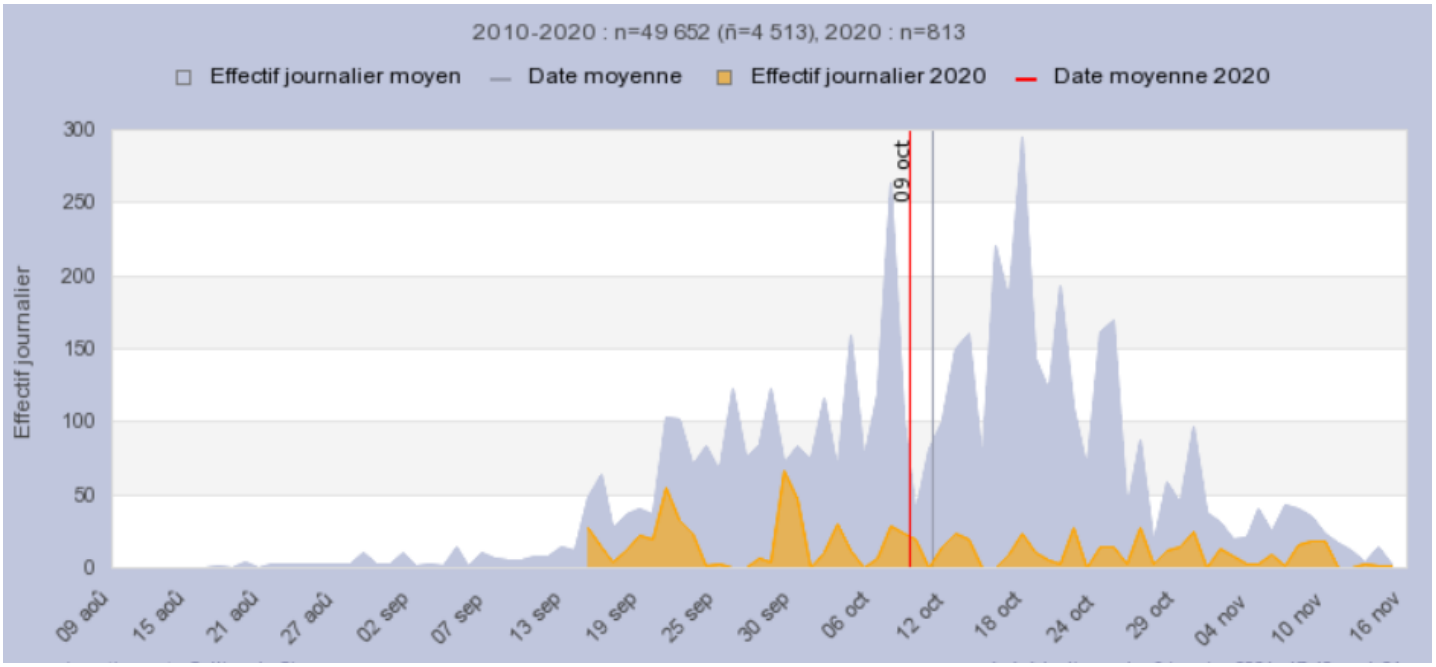


Figure 23 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Mésange bleue sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Depuis 2015, nous pouvons remarquer un certain « cycle » de la migration de la Mésange bleue. Peut-être pouvons-nous imaginer l'année prochaine comme étant une année de forte migration de l'espèce.

La Mésange bleue est réputée sédentaire, mais les suivis de la migration postnuptiale ont montré de nets passages de cette espèce dont les populations les plus nordiques sont migratrices.

Cependant, comme le Merle noir cité précédemment, elle est également sujette aux virus destructeurs de l'avifaune. Par exemple, au printemps 2020, l'agent pathogène *Suttonella ornithocola* présent auparavant qu'au Royaume-Uni a été découvert en Allemagne avec de nombreux cas de mortalité. 32 000 oiseaux malades ou morts au 30 avril 2020. Cet agent toucherait principalement la Mésange bleue et potentiellement d'autres espèces de mésanges. (Article : Mortalité massive de mésanges bleues en Allemagne, à surveiller en France. 27/04/20, CRBPO).

Mésange charbonnière (*Parus major*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	814	30 Sep	15 Oct	05 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



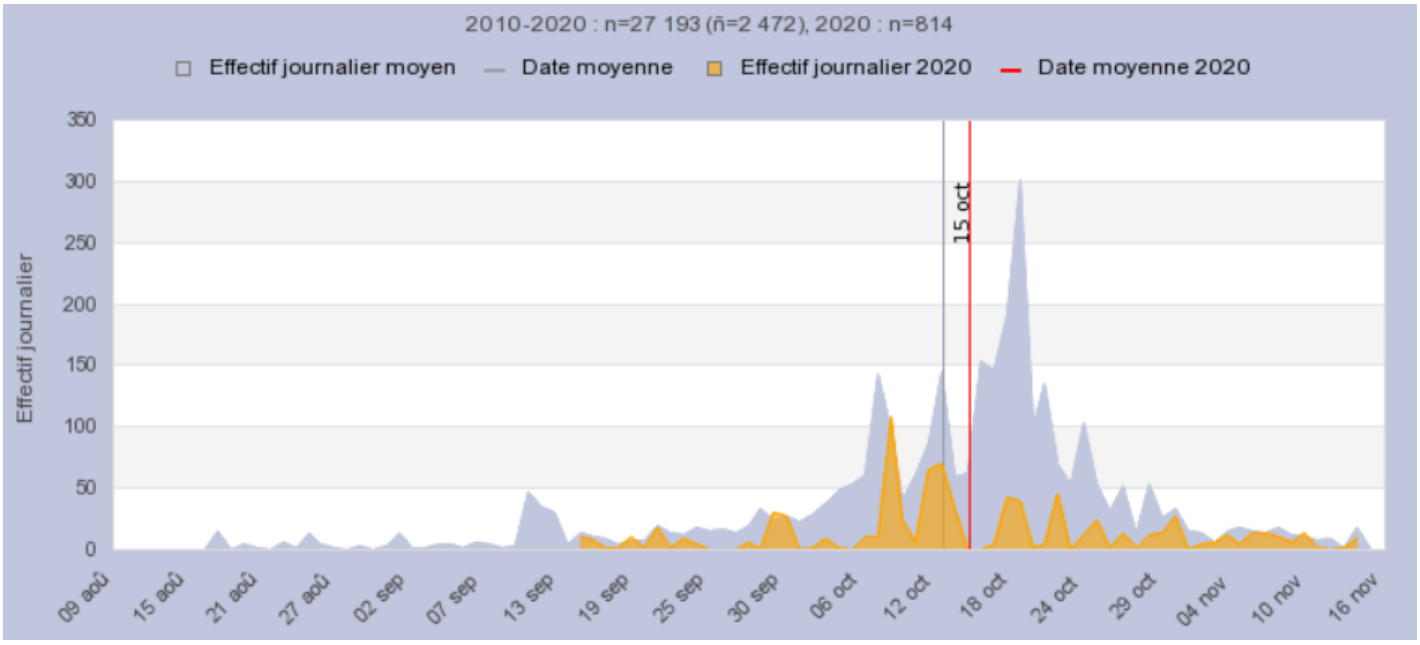


Figure 24 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Mésange charbonnière sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Comme sa voisine la Mésange bleue, la Mésange charbonnière montre une certaine « cyclicité » dans sa migration depuis 2015 sur la colline mais de manière beaucoup moins irrégulière.

Elle est principalement sédentaire, mais certains oiseaux peuvent migrer ou errer sur des distances pouvant atteindre des centaines de kilomètres, surtout entre septembre et novembre, pour revenir en avril.

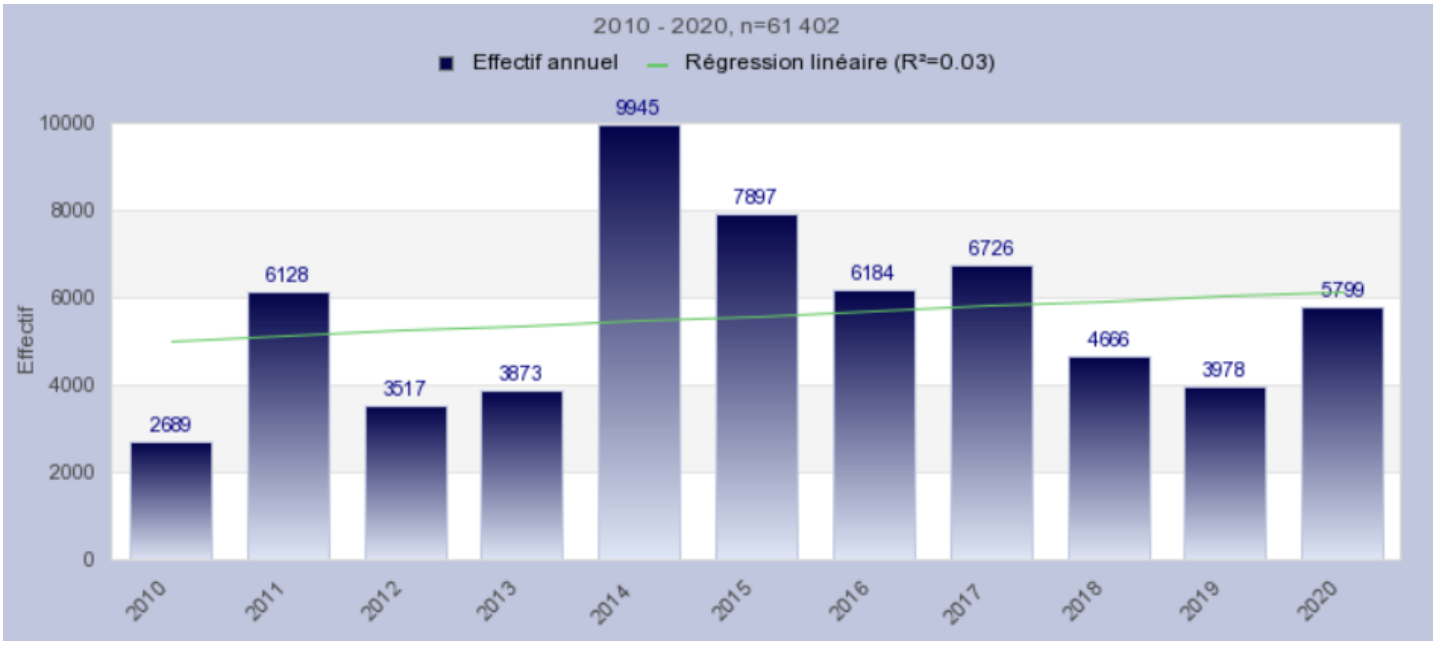


© Tom Rondeau

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	5799	22 Sep	20 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



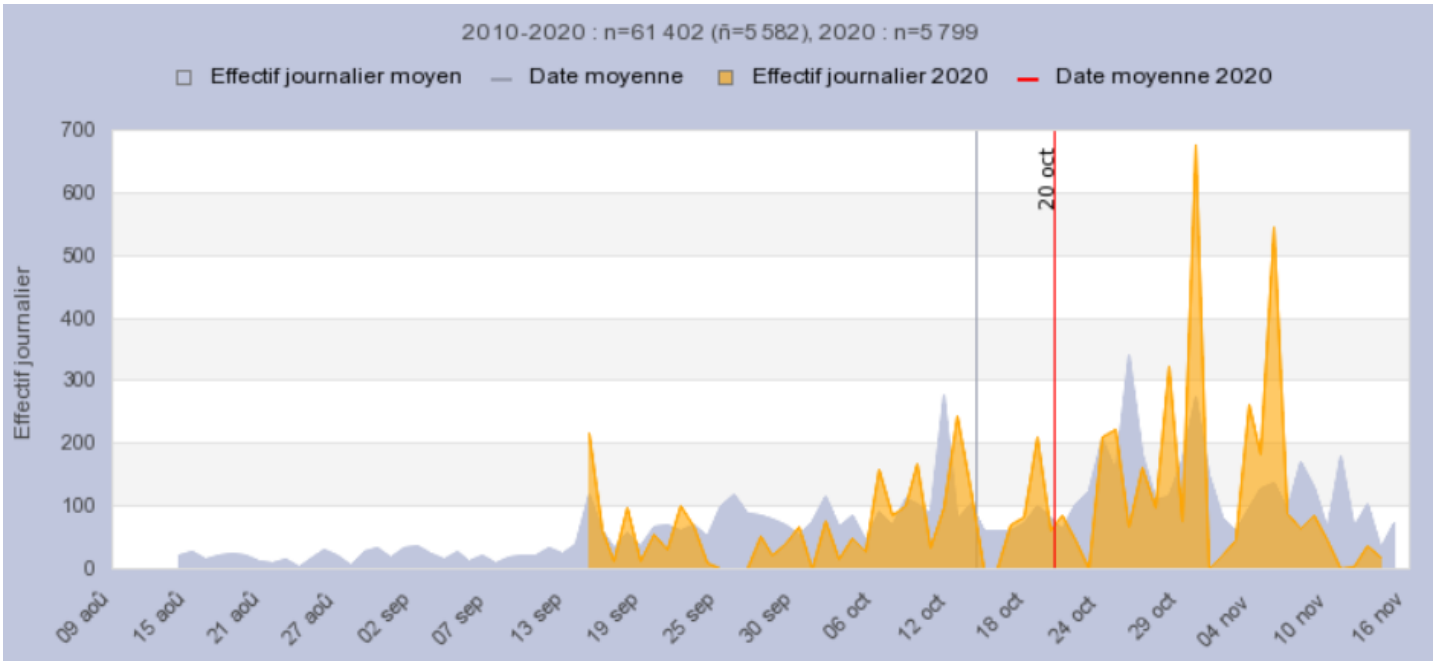


Figure 25 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Etourneau sansonnet sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

C’est une année moyenne pour les étourneaux, avec des effectifs assez constants depuis 2015. On note également un décalage du passage vers la fin de saison pour cette espèce en 2020.

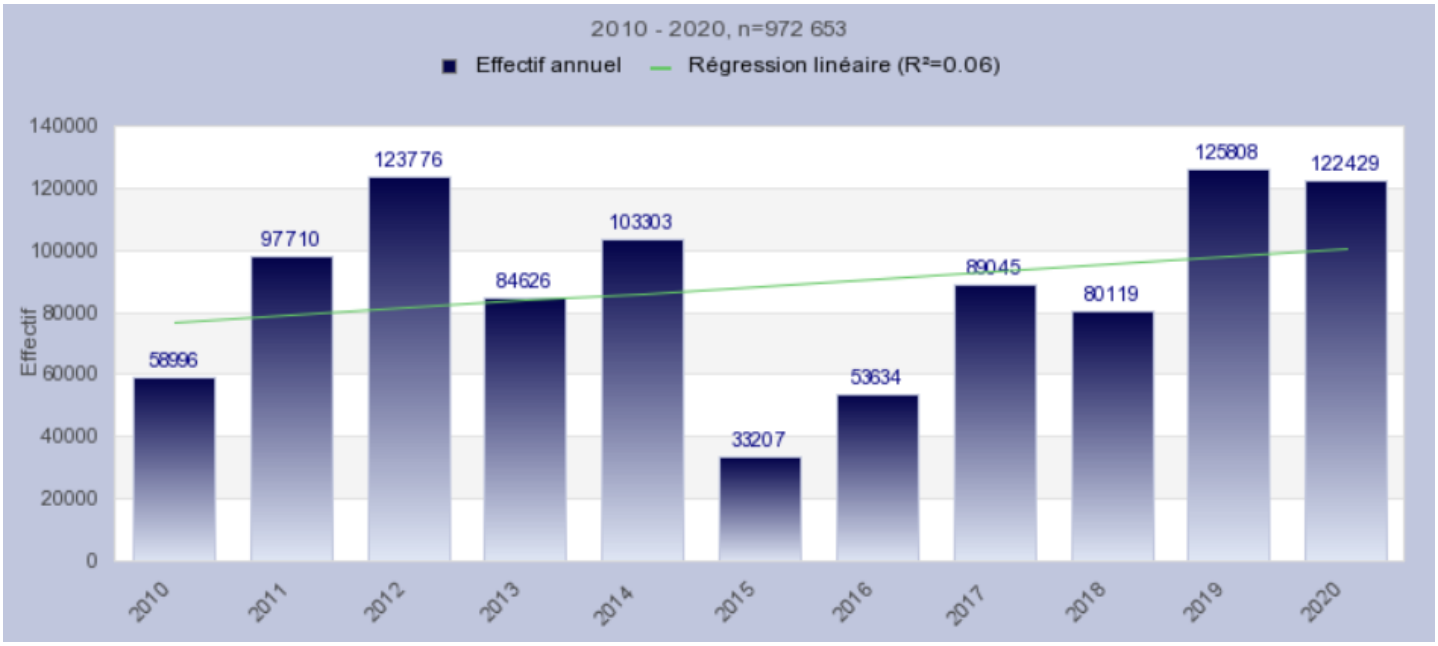
L’Etourneau sansonnet est un migrateur partiel (sédentaire à l’ouest, migrateur à l’est). Il est présent en France toute l’année. En hiver, des étourneaux provenant de l’Europe du nord (Russie, Pologne, Allemagne, Finlande) rejoignent nos oiseaux locaux et forment de grandes troupes.

Cet oiseau sociable se rassemble en dortoirs hivernaux sur de grands arbres, souvent en ville, pouvant dépasser le million d’individus. Il vole en nuées nombreuses et très denses.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	122 429	3 Oct	15 Oct	01 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



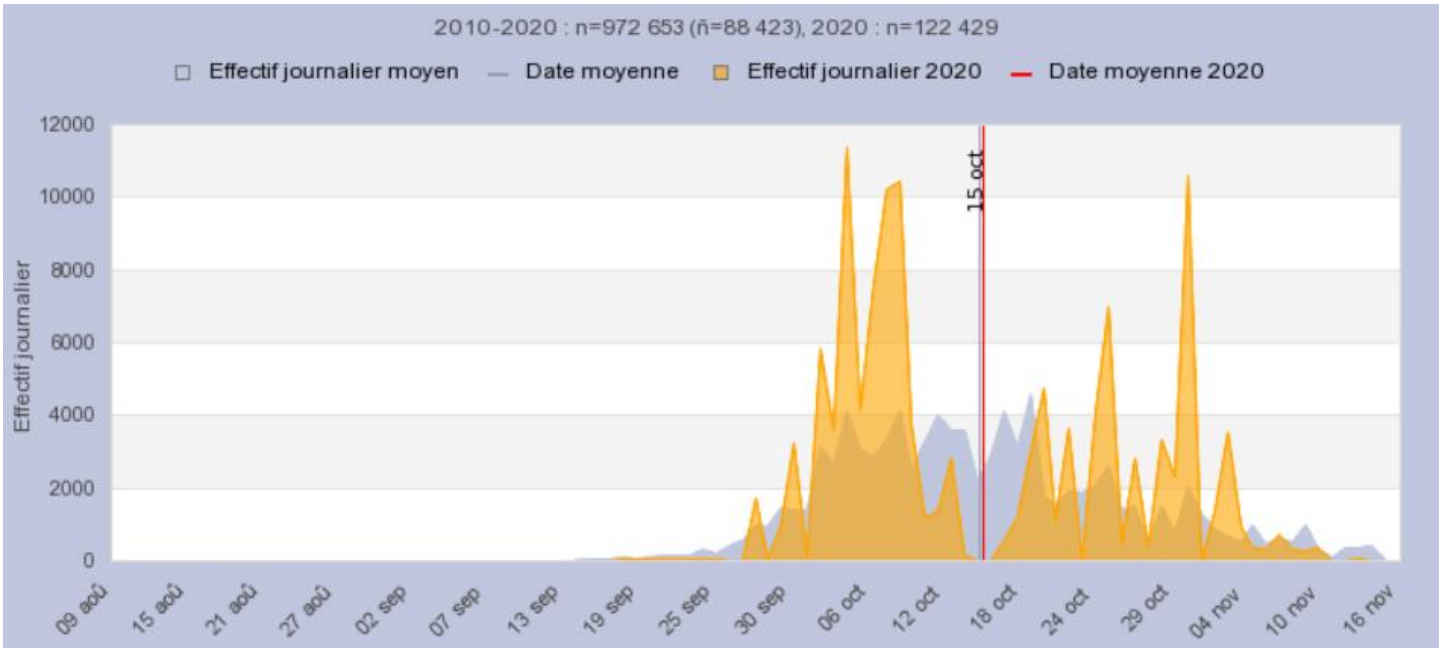


Figure 26 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pinson des arbres sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Cette année 2020 prend la troisième place sur le podium des effectifs de Pinsons des arbres depuis 2010 avec **122.429 individus** comptabilisés ! Seulement, deux ou trois journées ont présenté de gros passages (6000/7000 individus). Le reste du temps, il s'agissait de passages plus réguliers.

Contrairement à de nombreuses espèces, les dates de passage en 2020 sont bien calées sur la moyenne des 11 années de suivi. La migration du pinson n'a pas été influencée par les vagues de froid.

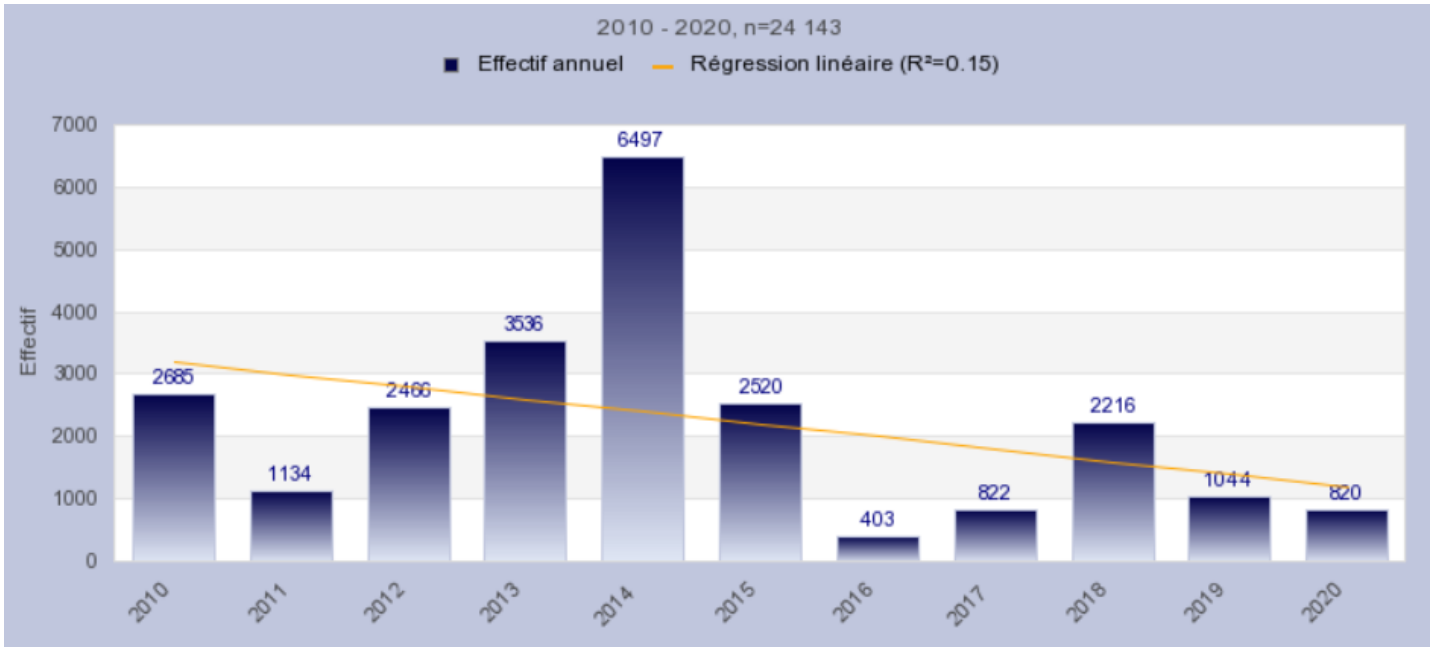
Nos pinsons sont volontiers sédentaires ou tout au moins erratiques, et sont visibles toute l'année. On peut aussi remarquer qu'en Europe de l'ouest, lors des deux migrations, le Pinson des arbres est l'espèce qui en nombre domine toujours. Ce sont des vagues de milliers d'oiseaux qui défilent alors. Ces migrations concernent les oiseaux des hautes latitudes hivernant plus au sud. Ce sont eux que l'on peut voir en halte en grand nombre dans les champs en mars et octobre.

Un trait de comportement original est à mettre en exergue chez cette espèce, c'est la **ségrégation** qui se produit en période inter-nuptiale. Les mâles d'un côté, les femelles et les jeunes de l'autre, forment des groupes séparés, qui migrent séparément, se nourrissent séparément lors des haltes. C'est ce trait de caractère qui est traduit dans le nom scientifique de l'espèce, à savoir *coelebs*, qui se traduit littéralement par « **célibataire »**.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	820	20 Oct	31 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



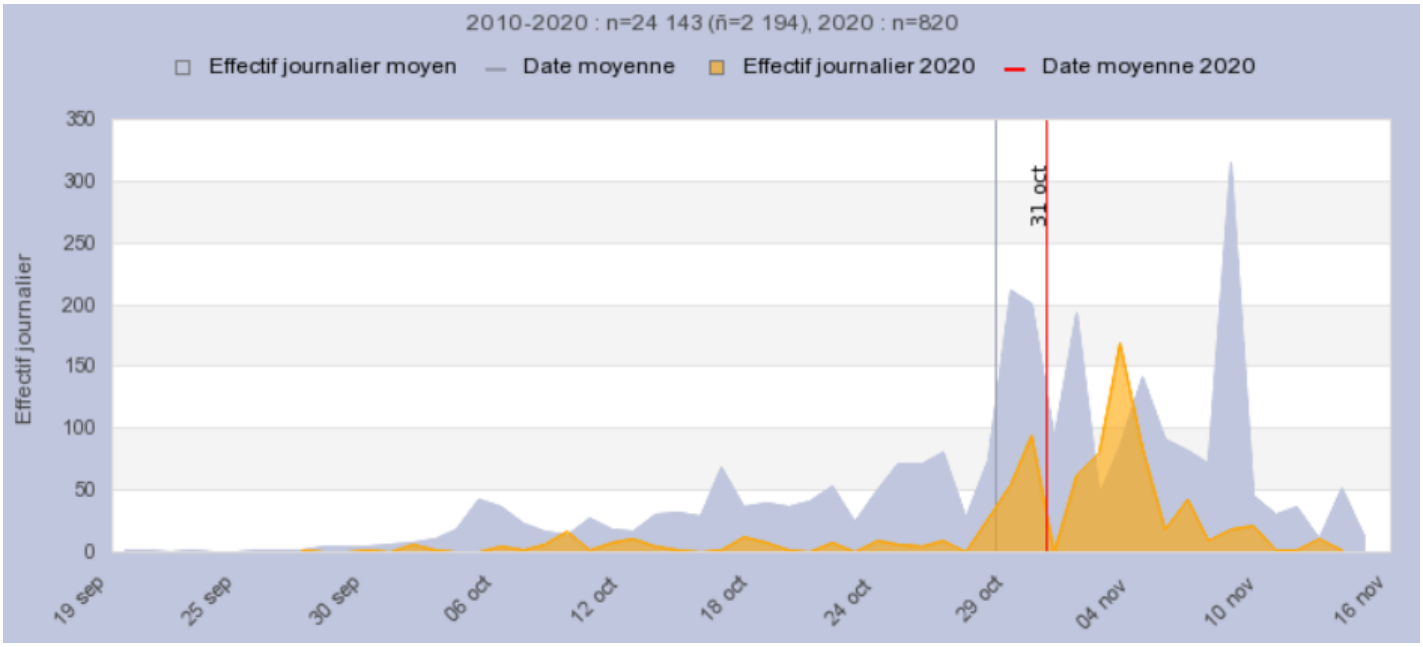


Figure 27 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pinson du nord sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

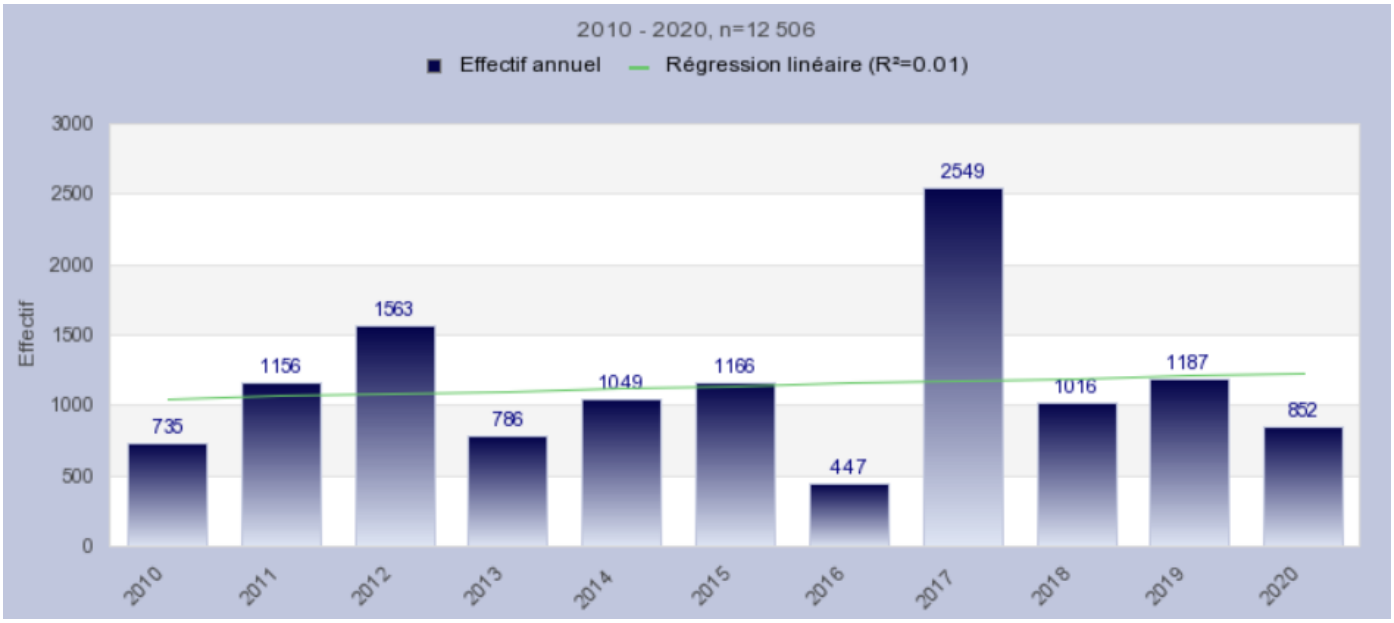
Des passages réguliers mais pas forcément nombreux pour le Pinson du nord cette saison. Les chiffres restent aléatoires sur la colline depuis le début du suivi.

Les premiers migrateurs postnuptiaux arrivent à la fin du mois de septembre, l'essentiel du passage se déroulant d'octobre à la mi-novembre et pouvant se prolonger au cours de l'hiver lors des grandes vagues de froid. Les températures assez douces de cet automne peuvent expliquer les faibles effectifs.

Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	852	23 Sep	10 Oct	28 Oct

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



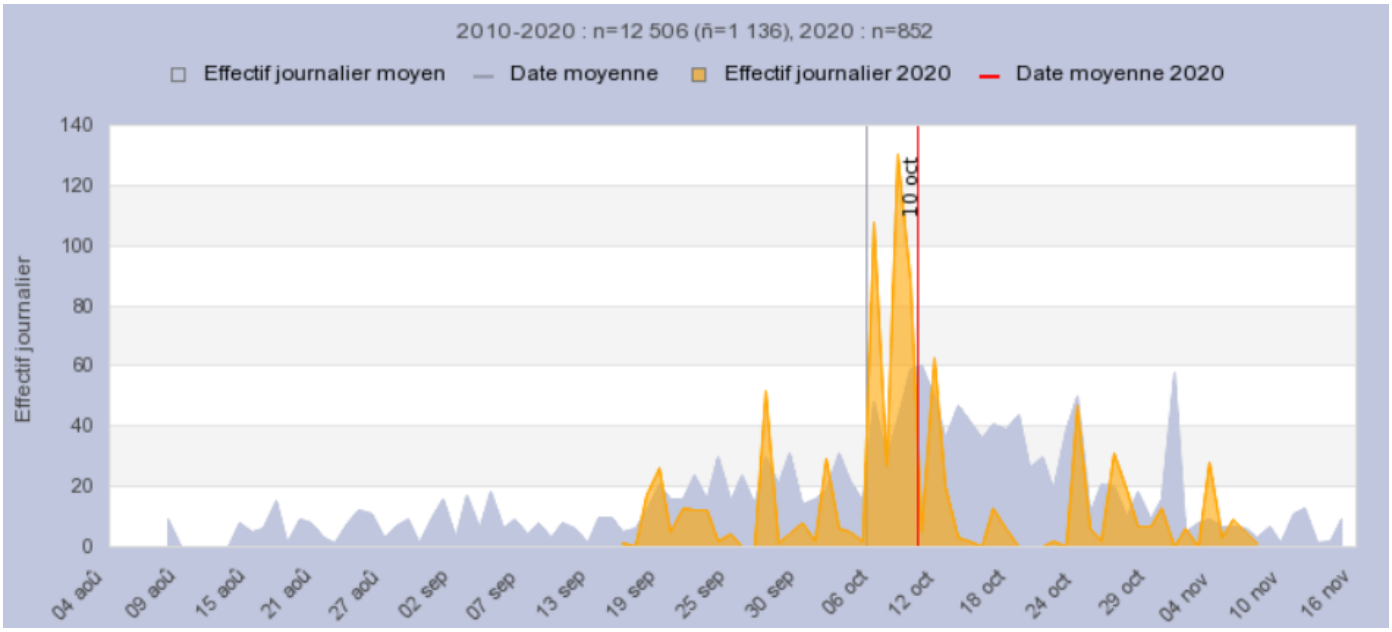


Figure 28 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Linotte mélodieuse sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Mise à part l'année 2017, les effectifs semblent assez constants. Cependant, cette année, ils sont un peu plus faibles.

Dès le mois d'août, lorsque les jeunes ont acquis leur indépendance, les linottes se rassemblent en petits groupes qui parcourent les sites particulièrement riches en aliments à cette période de l'année (éteules, espaces herbeux non fauchés, friches).

La migration d'automne débute en septembre et culmine en octobre. Les Linottes provenant d'Europe centrale et du nord traversent la France pour hiverner surtout dans le sud et le sud-ouest. Des troupes nombreuses poursuivent leur voyage jusqu'en Espagne et au Maroc, où les rassemblements hivernaux comptent fréquemment des milliers d'individus qui forment des troupes mixtes avec d'autres fringilles, des alouettes et les bruants notamment (TELLERIA, 1988).

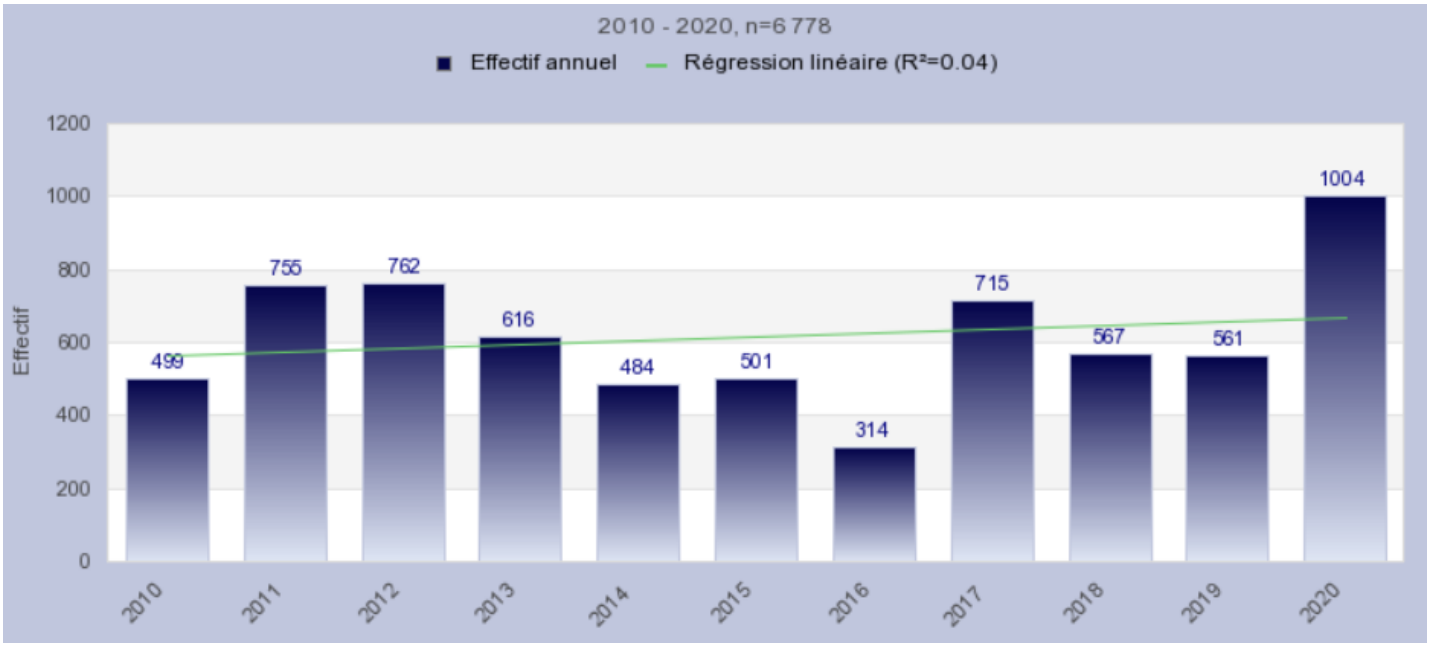


© Tom Rondeau

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1004	03 Oct	22 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



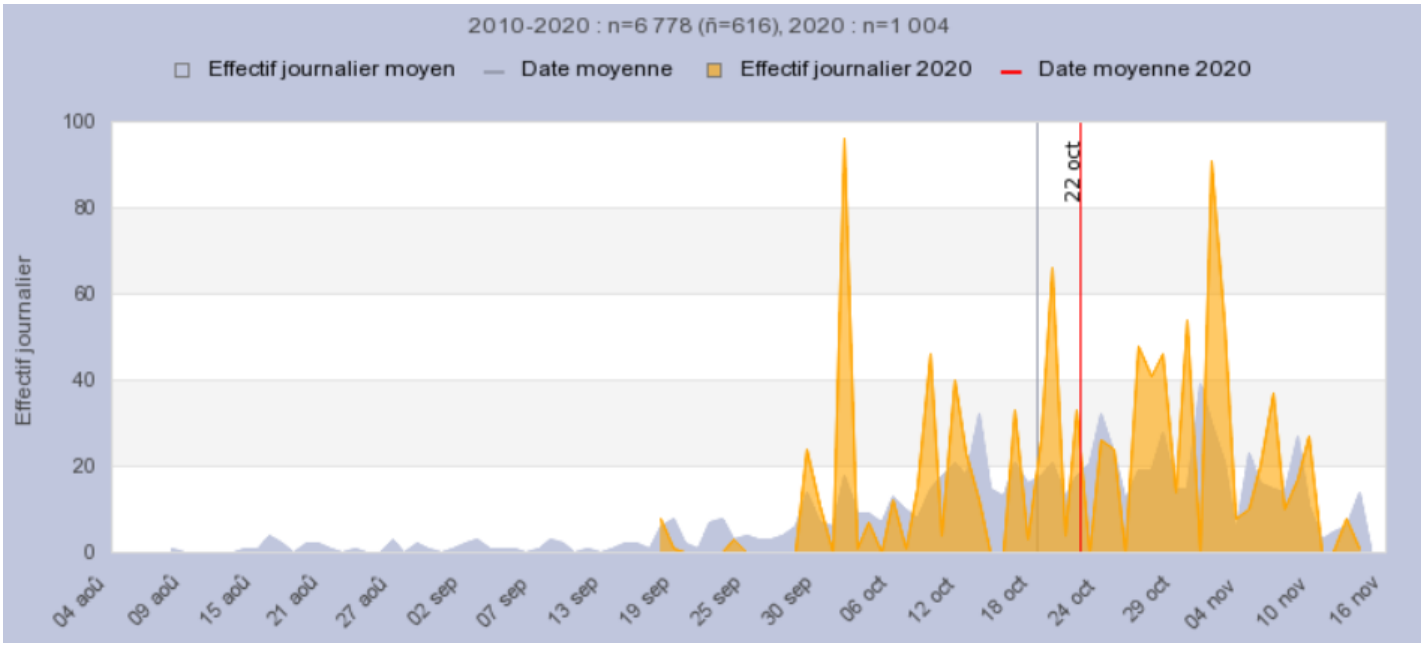


Figure 29 : Phénologie de la migration postnuptiale du Chardonneret élégant sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

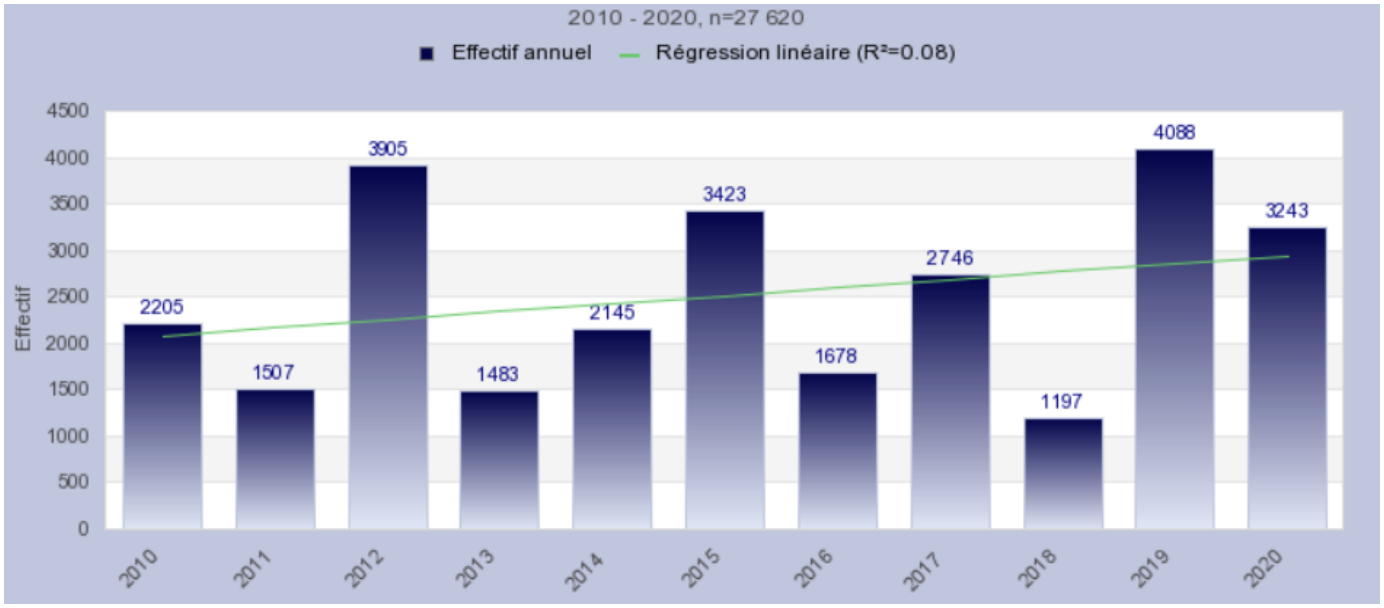
C’est une élégante année pour le Chardonneret ! Record pour la colline avec 1004 individus, c’est également une très bonne année sur le site de migration du Crêt des Roches (25). Il semble y avoir eu un passage plus important dans l’est de la France en 2020. Mise à part cette saison, ses effectifs sont constants depuis 2010.

Sédentaire ou migrateur partiel en France. Les chardonnerets se dirigent vers le sud de la France et vers l'Espagne en hiver. En octobre-novembre, d'autres oiseaux d'Europe centrale et du nord arrivent dans le sud-ouest du continent pour y passer l'hiver.

Tarin des aulnes (*Spinus spinus*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	3243	08 Oct	18 Oct	01 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



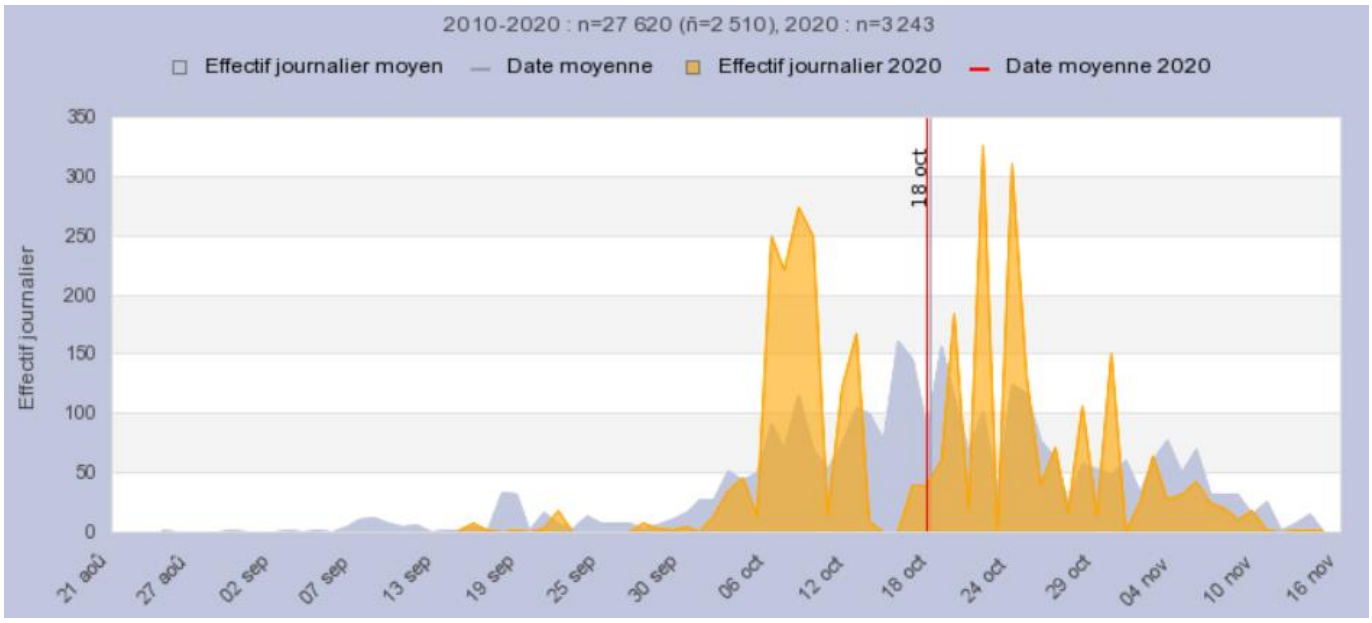


Figure 30 : Phénologie de la migration postnuptiale du Tarin des aulnes sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Avec des effectifs assez constants depuis le début du suivi, le Tarin des aulnes enregistre une performance correcte avec 3243 individus recensés cette année. L'espèce suit comme de nombreux passereaux forestiers des cycles d'irruptions migratoires de 3-4 ans.

Ils se déplacent régulièrement tout au long de l'hiver et peuvent parcourir en une seule journée des distances comprises entre 10 et 40 km. De plus sur un même site, durant tout l'hivernage qui se termine au mois de mars, de nouveaux Tarins (migrateurs et sédentaires) sont régulièrement observés.

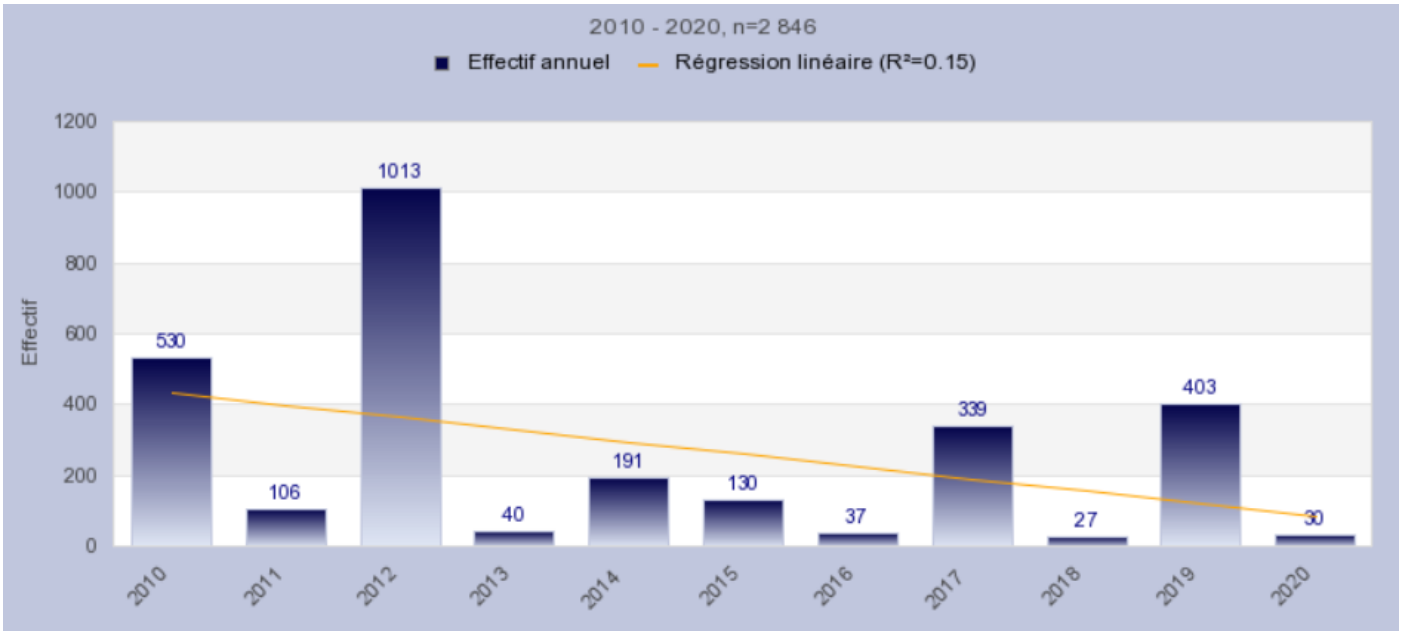
L'origine de ce comportement n'est à relier ni au sexe, ni à l'âge ni à la taille des individus (SENAR *et al.*, 1992). Enfin, d'importants changements de sites d'hivernage peuvent être relevés d'un hiver à l'autre : des oiseaux bagués en décembre-janvier en France peuvent être repris l'hiver suivant dans la péninsule ibérique ou en Italie, mais aussi en Europe du nord, et même jusqu'en Bulgarie (CHAUCHEPRAT *et al.*, 1991).

Les conditions climatiques ne semblent pas non plus à l'origine de tels comportements (ERIKSSON, 1970).

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	30	03 nov	04 Nov	10 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



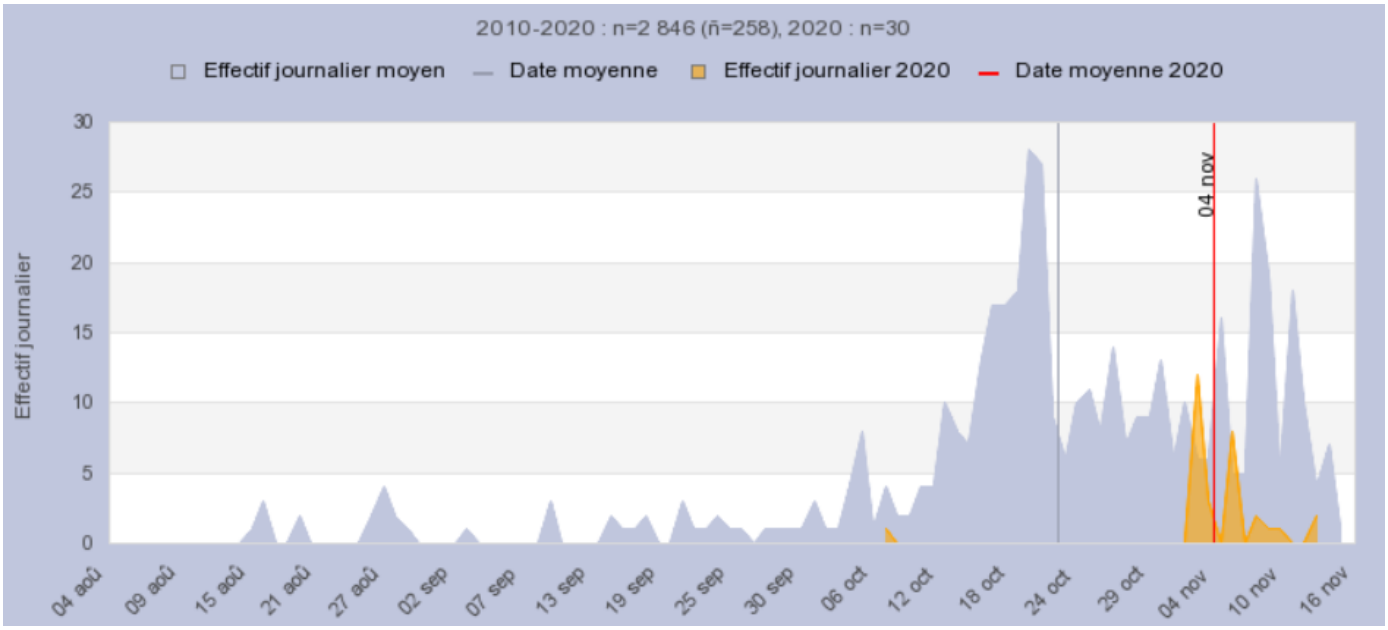


Figure 31 : Phénologie de la migration postnuptiale du Bouvreuil pivoine sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Un effectif faible pour le Bouvreuil pivoine mais qui reste néanmoins dans la moyenne basse des effectifs depuis le début du suivi en 2010.

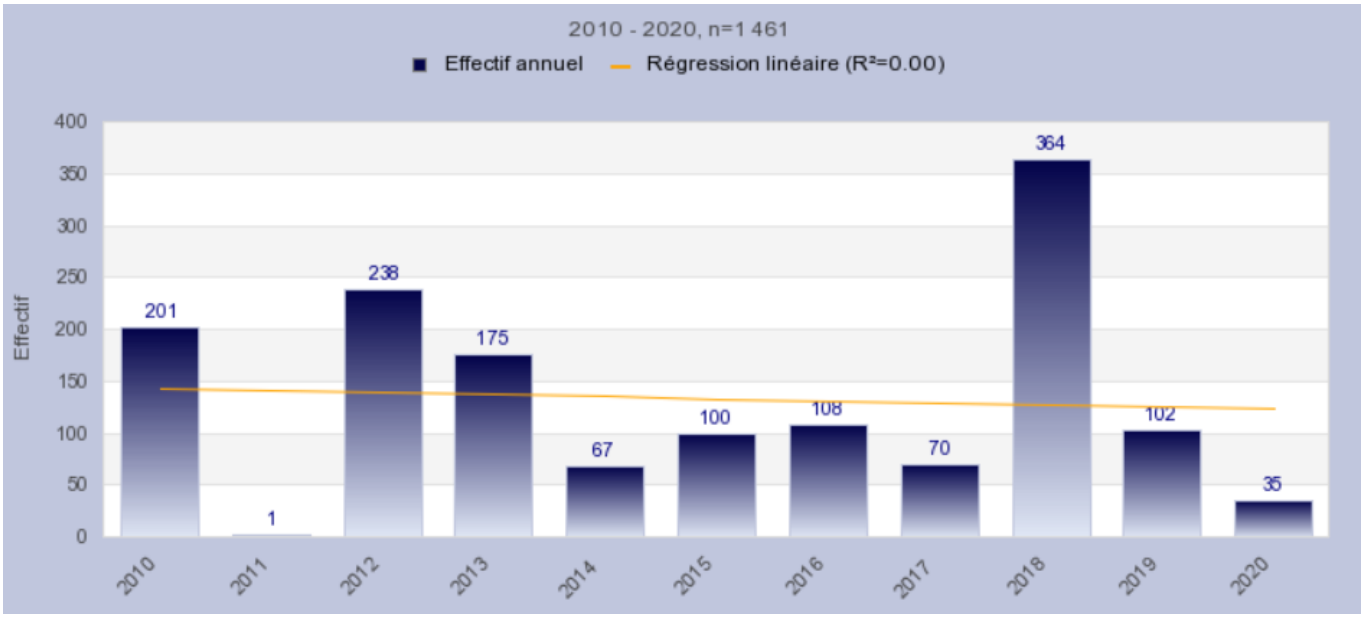
Même si elle n'est pas taillée pour la migration au long cours, l'espèce fait partie du flot de migrateurs qui déferle sur l'Europe en direction du sud-ouest en fin d'été et en automne, mais isolément ou en tout petits groupes.

C'est un migrateur partiel. Les oiseaux du nord-est de l'aire quittent les sites de nidification, inhospitaliers en hiver, et rejoignent les sédentaires du sud. Certains outrepassent l'aire vers le sud, mais sans atteindre le continent africain, ni la Péninsule arabique, ni le continent indien.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	35	30 Sep	26 Oct	08 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



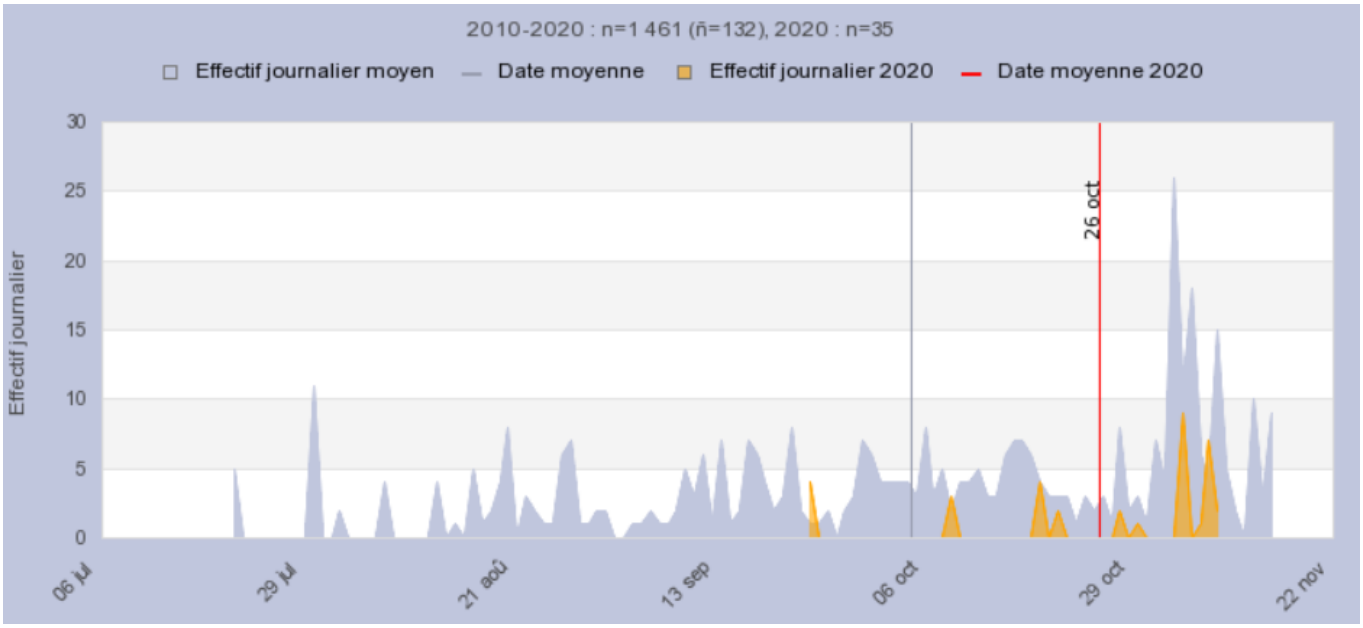


Figure 32 : Phénologie de la migration postnuptiale du Bec-croisé des sapins sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Une deuxième place sur le podium des moins bons effectifs pour le Bec-croisé des sapins en 2020. Seulement **35 individus.** La seule année qui est en-dessous en termes d'effectif est 2011 avec seulement 1 individu.

Certaines années, quand les effectifs des populations scandinaves et russes sont très importants mais que les cônes de résineux sont peu nombreux, on observe un exode migratoire vers l'Europe de l'ouest. Lors de ces invasions, les oiseaux arrivent à partir de l'été en général et peuvent rester plusieurs mois, jusqu'à leur départ très discret. Les becs-croisés peuvent même s'établir pour nicher durant quelques saisons, si les conditions sont favorables. En France, lors des grandes invasions, les becs-croisés atteignent même la Bretagne.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1357	05 Oct	16 Oct	04 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :

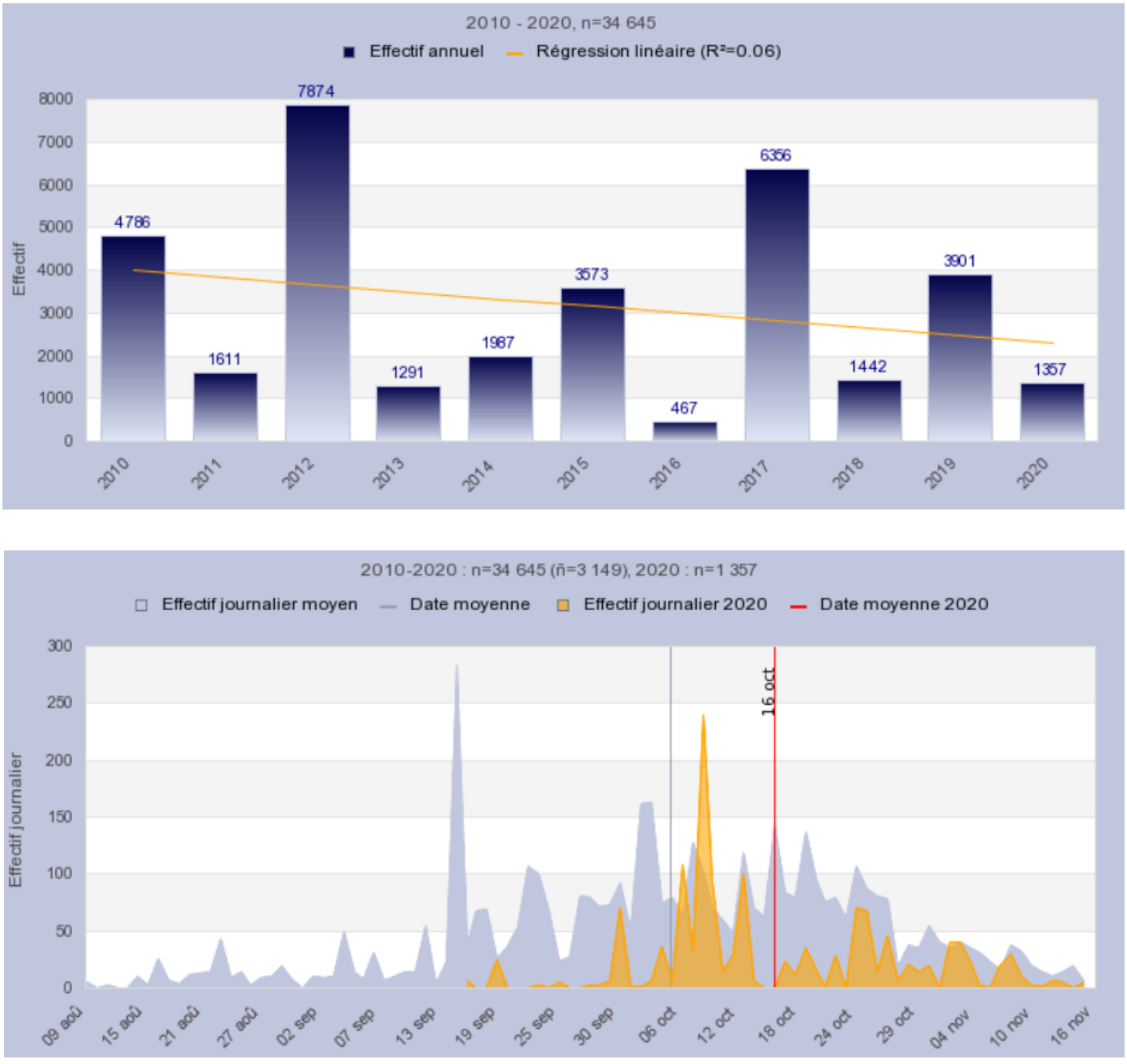


Figure 33 : Phénologie de la migration postnuptiale du Grosbec casse-noyaux sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Avec 1357 individus recensés, la colline de Sion n’a pas vu beaucoup de Grosbecs casse-noyaux durant la saison 2020. Depuis 2010, les effectifs restent tout de même irréguliers et cycliques.

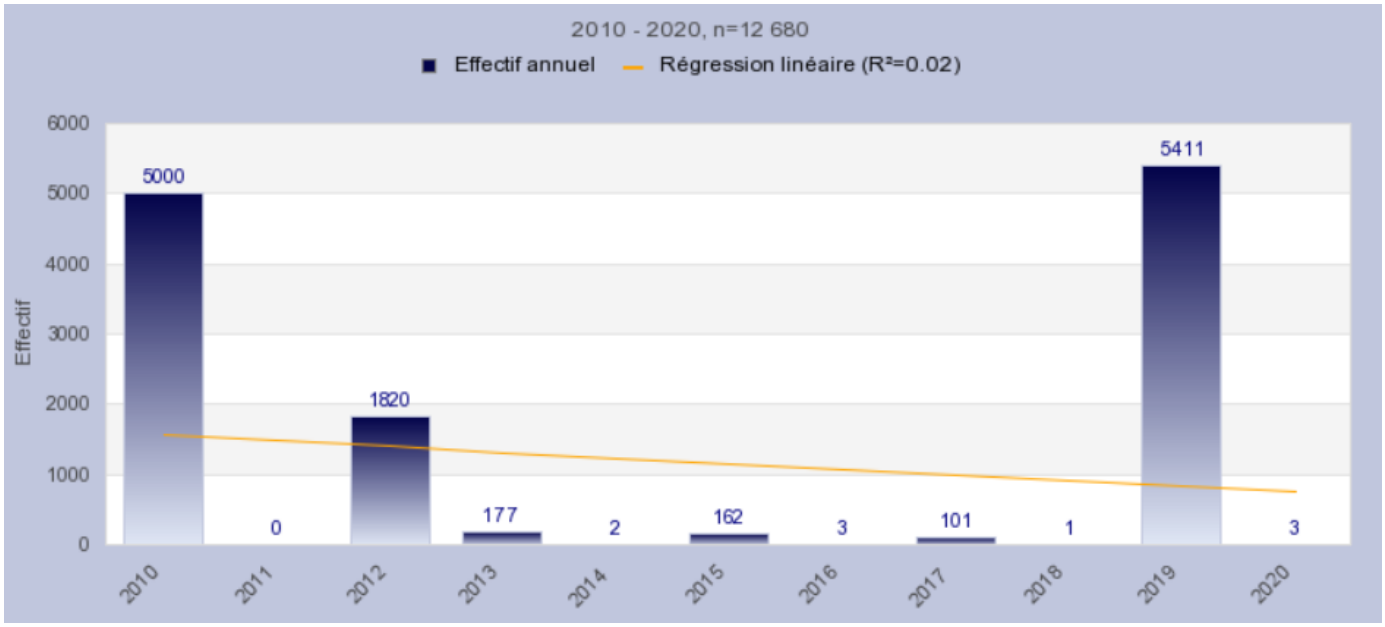
En période de migration, tout particulièrement quand la reproduction a été bonne mais qu'ensuite la ressource se raréfie, il émigre en nombre vers le sud-ouest et son passage en troupes bruyantes peut alors revêtir un caractère inhabituel, décelable en de nombreux points en France et notamment sur les sites de suivi de la migration.

Les oiseaux des régions tempérées sont erratiques ou migrateurs partiels, tandis que ceux des régions à climat continental marqué sont tous migrateurs.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	3	15 Sep	18 Sep	22 Sep

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



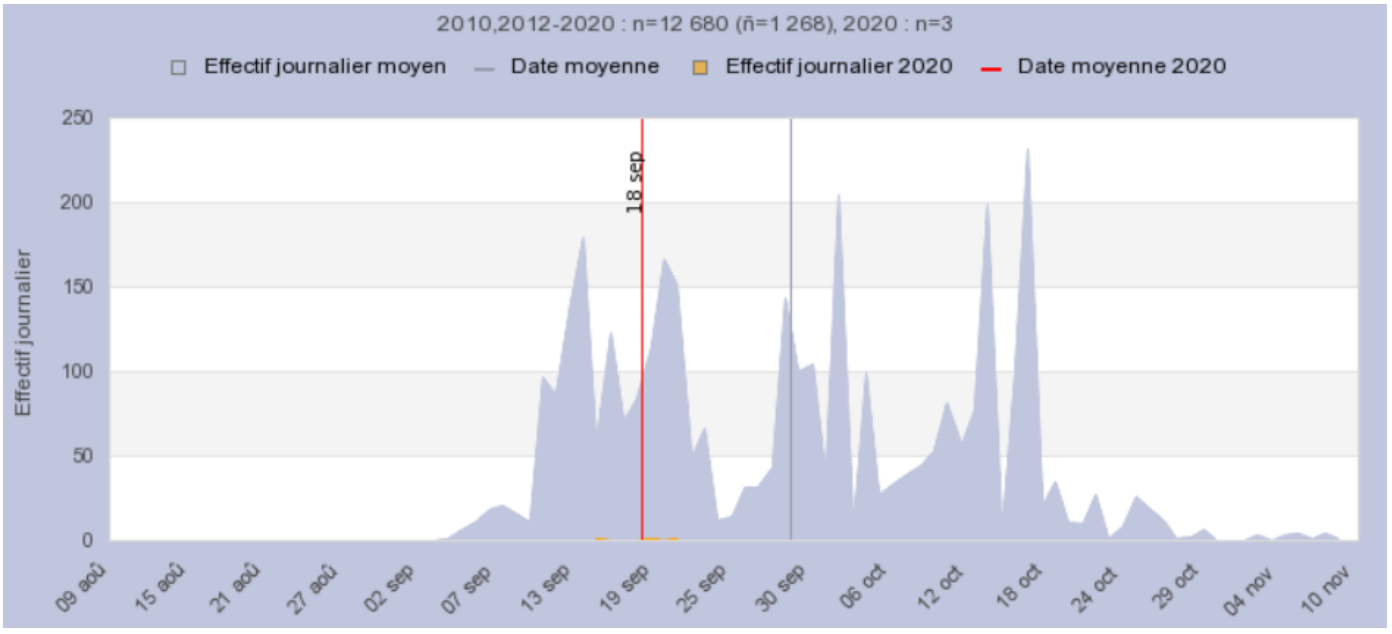


Figure 34 : Phénologie de la migration postnuptiale du Geai des chênes sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Seulement **trois** Geais des chênes ont été vus en migration pour cette année. La saison dernière étant le record de la colline avec **5411 individus**, difficile de s'imaginer un résultat aussi faible. Et pourtant, cela peut paraître normal car l'an passé correspondait à une migration importante de tous les oiseaux forestiers et d'irruption exceptionnelle pour le Geai des chênes comme en 2010.

Selon les conditions climatiques des régions habitées, particulièrement l'épaisseur de la couche neigeuse, le geai est résident ou migrateur. En France, on peut observer en septembre-octobre le passage migratoire de geais originaires du nord-est, se déplaçant en petits groupes lâches en direction du sud-ouest.

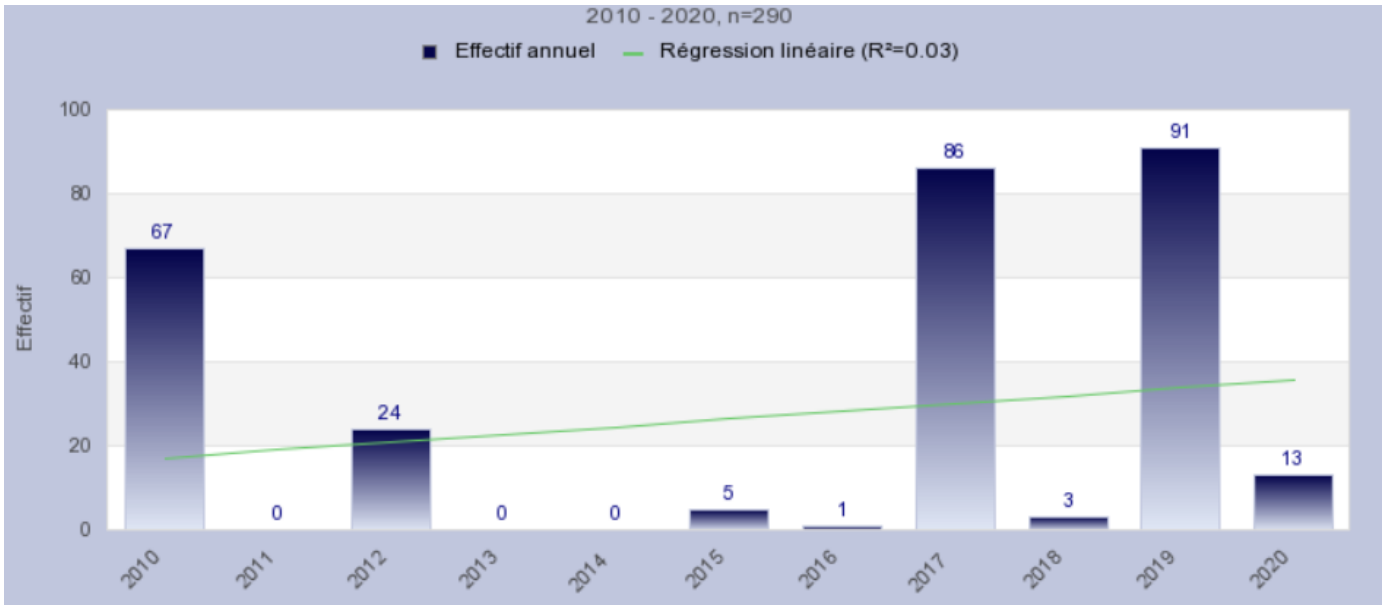


© Tom Rondeau

Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	13	25 Sep	15 Oct	04 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



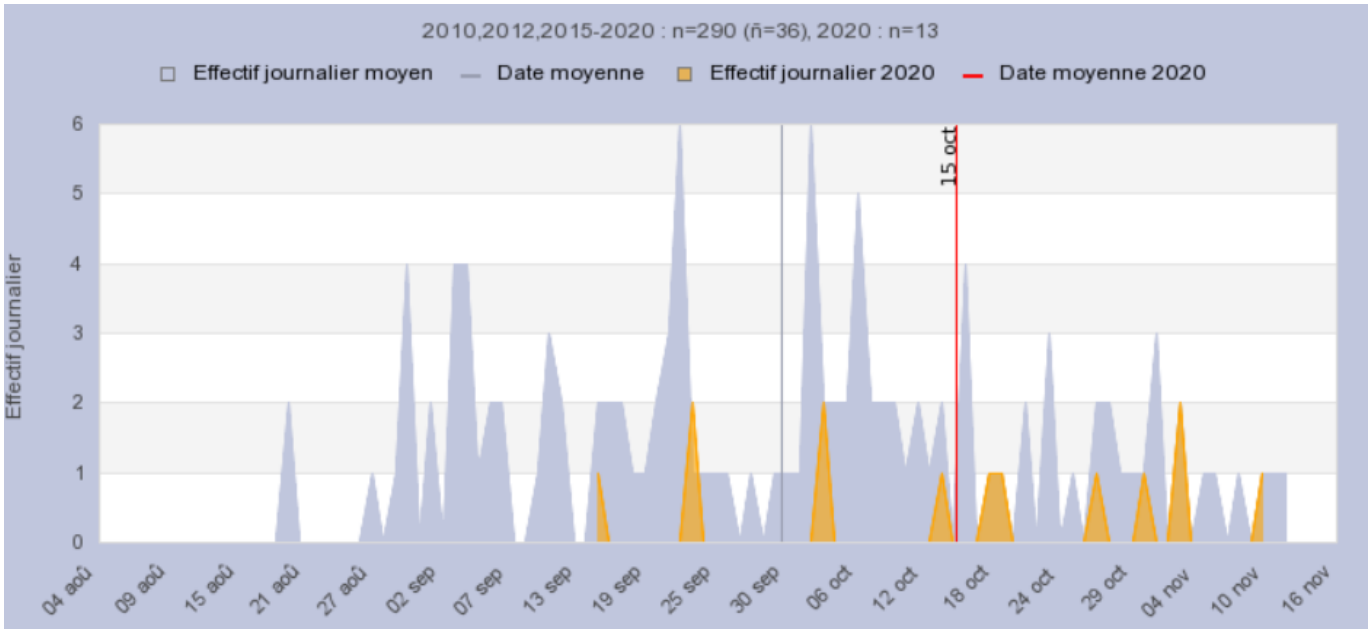


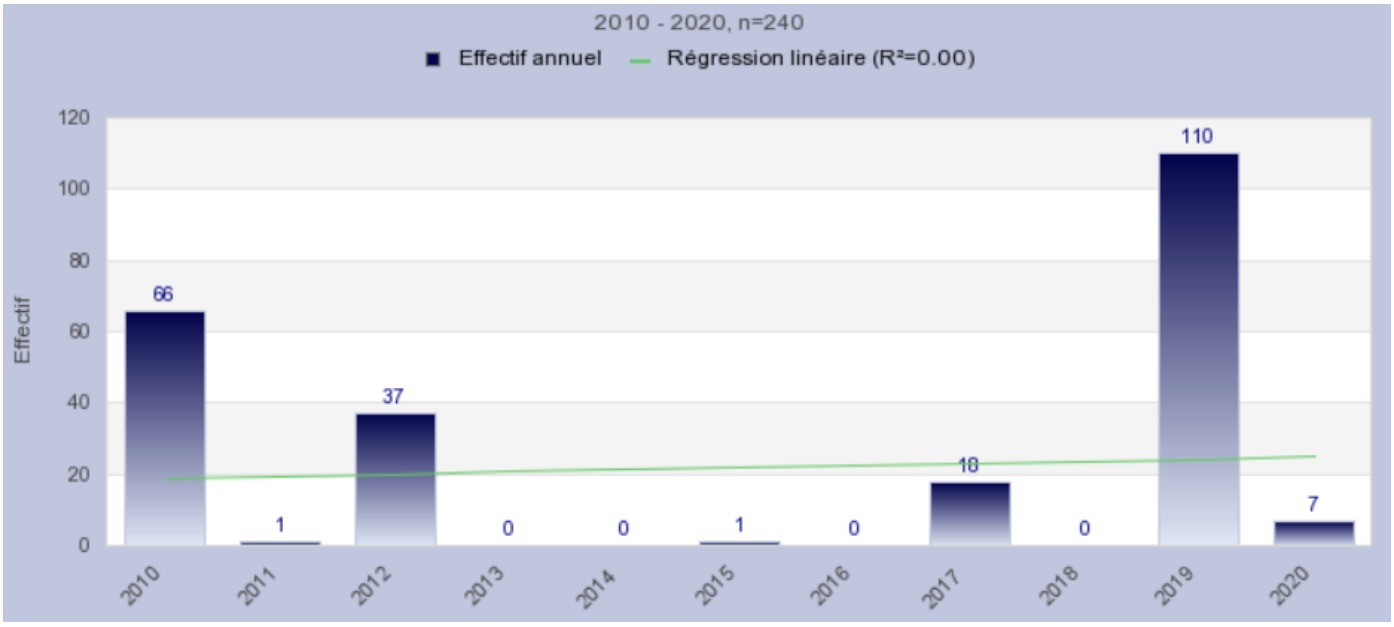
Figure 35 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pic épeiche sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

L’importance des effectifs de Pic épeiche est souvent corrélée à des cycles d’invasions des oiseaux forestiers liés à des pénuries de nourriture. Cela expliquerait le faible passage de cette année avec seulement **13 individus contrairement à 2019**.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)

2020	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	7	21 Sep	26 Oct	11 Nov

Evolution des effectifs de l'espèce entre 2010 et 2020 sur la Colline de Sion :



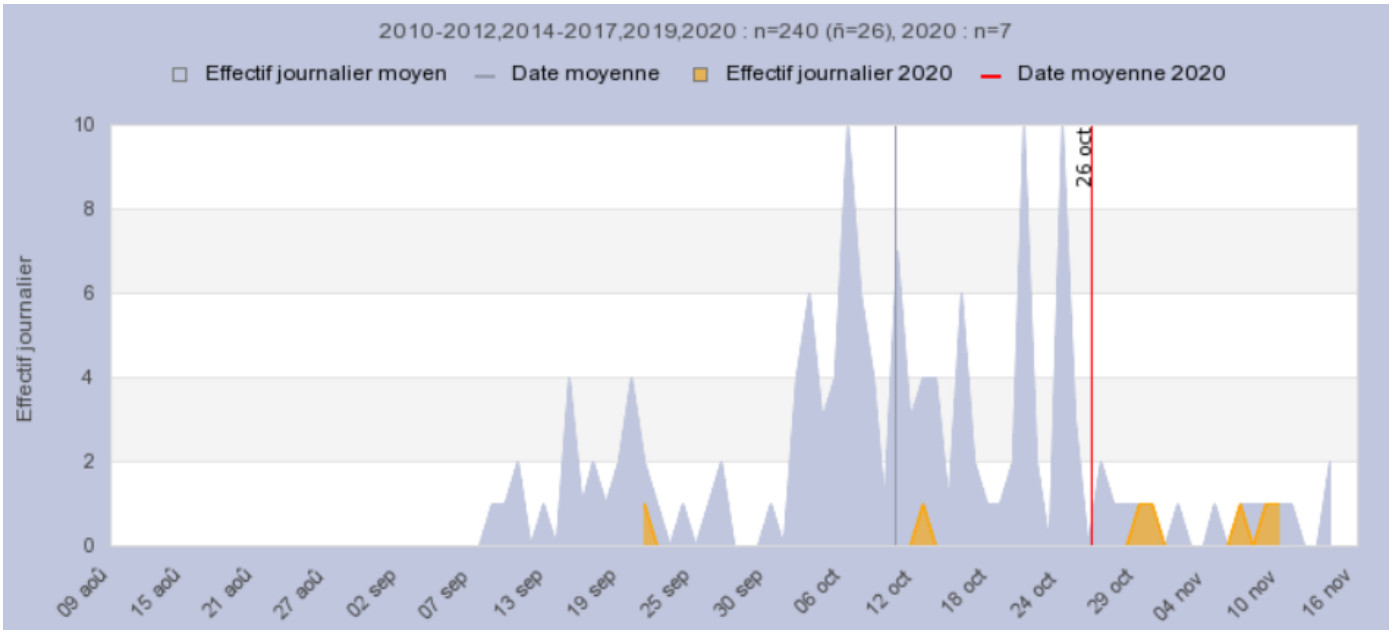


Figure 36 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Sittelle torchepot sur la Colline de Sion à l'automne 2020 (Source : www.migraction.net)

Comme le Pic épeiche ci-dessus, les passages de sittelles sont très importants seulement les années d'invasions d'oiseaux forestiers. Seulement **7 individus** ont été comptabilisés cette année.

IV. Accueil et sensibilisation du public

Durant cette année compliquée, ce sont quand même une cinquantaine de bénévoles qui sont venus, de la France entière pour venir nous aider durant le comptage du 15 septembre au 15 novembre. Qu'ils soient débutants ou confirmés ils sont tout aussi importants pour l'association. A ces bénévoles s'ajoutent trois stagiaires répartis sur les deux mois qui ont eu la chance de découvrir le déroulement du suivi. Deux venaient de BTS Gestion et Protection de la Nature et une d'un bac Gestion des Milieux Naturels et de la Faune.



Avec les restrictions sanitaires, nous n'avons pas croisé beaucoup de personnes en quête d'informations sur notre métier, ainsi que sur le comptage…. Ils ont été une vingtaine, ce qui représente un nombre non négligeable pour autant.

Les animations des scolaires du CE2 au CM2 ont, elles aussi été touchées fortement ! En effet, vous pouvez voir dans le tableau ci-dessous le résumé des animations. Celles-ci se déroulaient dans un premier temps au niveau du monument Barrès pour découvrir, le paysage ainsi que la migration en générale. Ensuite, les élèves passaient sur le Spot où ils pouvaient voir le phénomène de manière concrète et le travail réalisé par les salariés, ainsi que les bénévoles. Et enfin, ils se déplaçaient au camp de baguage, non loin du spot, pour voir une manière différente d'évaluer la migration des oiseaux.

Date d'animation	Section	Localisation	Effectif
06/09/2020	CE2 – CM1	Crévéchamps	26
23/09/2020	BP JEPS	Cirey-sur-Vezouze	10
29/09/2020	CM1 – CM2	Crévéchamps	28
01/10/2020	CE2 – CM1	Neuves-maisons	23
02/10/2020	CE2	Neuves-maisons	27
05/10/2020	CM1	Laneuville	27
08/10/2020	CM2	Nancy	25
12/10/2020	CE2 – CM1	Tantonville	25
13/10/2020	CM2	Nancy	25
15/10/2020	CE2	Neuves-maisons	27
TOTAL			**243**

Comme si l'année n'avait déjà pas été assez chamboulée par le virus, la météorologie a encore été très capricieuse durant l'EuroBirdWatch en 2020. La seule animation Grand Public de la migration n'a donc vu que deux personnes courageuses venir assister au phénomène avec nous !

BIBLIOGRAPHIE

- VAN EERDEN, M. R. ET MUNSTERMAN, M. (1995).- Sex and age dependent distribution of wintering Cormorants Phalacrocorax carbo sinensis in western Europe. Ardea 83(1): 285-297.

- GENSBOL B., 2005. Guide des rapaces diurnes d'Europe, Afrique du Nord et Moyen Orient. Delachaux et Niestlé, Paris, 403 p.

- DUBOIS P.-J., Le Maréchal P., Olioso G., Yésou, P., 2001. Inventaire des Oiseaux de France. Nathan, Paris.

- CHARTIER, A. (1997). Biologie de reproduction de l'Epervier d'Europe (Accipiter nisus) dans le bocage normand : 2ème partie. Le Cormoran, 10 : 21-28.

- NEWTON, I. (1986) – The Sparrowhawk. T. & A.D. Poyser. 396p.

- GUILLOSSON, T. (1993). La phénologie de la migration post-nuptiale de l'Epervier d'Europe (Accipiter nisus) à Gruissan (Aude) en relation avec les mouvements de l'espèce dans le Paléarctique Occidental, Rapport de stage de maîtrise, Université de Montpellier II, juin 1993.

- SPAEPEN J.F. (1995) A study of the migration of the skylark (Alauda arvensis) based on European ringing data, Le Gerfaut 85 : 63-89.

- SPAEPEN J.F., VAN CAUTEREN F. (1967), Migration of the skylark (Alauda arvensis), Alauda 58 : 25-77.

- FDC40 (2004) Etude Alouette – Synthèse des travaux, période 1999-2003 – Fédération Départementale des Chasseurs des Landes, 11 p.

- GUYOMARC'H J.C. et Guillet S. (1996) La migration post-nuptiale chez l'Alouette des champs Alauda arvensis en captivité – Rennes : Université Rennes I – Fédération Départementale des Chasseurs des Landes, 29 p.

- YEATMAN-BERTHELOT, D. & JARRY, G. (1994).- Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France. p 454-455.

- BEAUFILS, M. (1988).- Migration postnuptiale visible des passereaux à Carolles (Manche) en 1986 et 1987. Le Cormoran, 6: 247-261.

- FLOHART, G. (1987).- Phénologie de la migration des Motacillidae en Baie de Somme. L'Avocette, 11 : 109-115.

- MILRIGHT, R. 2006. Post-breeding dispersal, breeding site fidelity and migration/wintering areas of migratory populations of Song Thrush Turdus philomelos in the Western Palearctic. Ringing & Migration 23: 21-32.

- PAYEVSKY, V.A., Vysotsky, V.G., Shapoval, A.P. 2004. Demography and spatial distribution during migrations of hunting thrushes. Zool. Journ. 83:342–354.

- WERNHAM, C., Toms, M., Marchant, J., Clark, J., Siriwardena, G. & Baillie, S. 2002. The Migration Atlas.

- OLIOSO, G. (1985).- Les espèces du genre Turdus en Provence : analyse des reprises de bagues. Bièvre 7 : 53-70.

- OLIOSO, G. (1995).- La migration prénuptiale des espèces du genre Turdus en Provence. Faune de Provence 16 : 73-85.

- ASHMOLE, M.J (1962).- The migration of European thrushes : a comparative study based on ringing recoveries. Ibis, 104(3 et 4) : 314-346 ; 522-559.

- CLEMENT, P. & HATHWAY, R. (2000).- Thrushes.Helm identification guide. A et C Black.Ed.London. pp 463.

- CRAMP, S. et SIMMONS, K.E.L. (Eds). (1988).- Handbook of the birds of Europe the Middle East and North Africa. Vol V : Tyrant Flycatchers to Thrushes. Oxford University Press. pp 1063.

- TELLERÍA, J. L. (1988).- Invernada de aves en la Península Ibérica. Monografía n°1, Sociedad Española de Ornitología. Madrid, 208 p.

- SENAR, J.C., BURTON, P.J.K., METCALFE, N.B. (1992).- Variation in the nomadic tendency of a wintering finch Carduelis spinus and its relationship with body condition. Ornis Scandinavica, 23 : 63-72.

- CHAUCHEPRAT, M., DAVID, J., GELINAUD, G. (1991).- Le Tarin des aulnes Carduelis spinus. In YEATMAN-BERTHELOT. D. Atlas des oiseaux nicheurs de France en hiver. Société ornithologique de France. P 466-467.

- ERIKSSON, K. (1970).- The automn migration and wintering ecology of Siskin Carduelis spinus. Ornis Fennica, 47 : 52-59.

WEBOGRAPHIE

- Oiseaux.net
- Oiseau-libre.net
- Observatoire-rapaces.lpo.fr
- Migraction.net
- Grives.net
- luontoportti.com
- Auvergne-rhone-alpes.lpo.fr
- https://shiny-public.anses.fr/shiny-vsi/
- ANSES NOTE 8 d'appui scientifique et technique 9 de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, 10 de l'environnement et du travail p.3
- https://crbpoinfo.blogspot.com/2020/04/mortalite-massive-de-mesanges-bleues-en.html



© Tom Rondeau